



Faculté des Lettres et des Langues

**Département de français
Filière de français**

Thème

Impact des supports audiovisuels sur l'amélioration de la compréhension orale et le développement du vocabulaire en classe de FLE
Cas de la 2^{ème} Année du Cycle Moyen en Algérie

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de master
Option : Didactique du FLE

Présentée par :

IMANE BENMANSOUR

Sous la direction de :
M^{lle} ANISSA ZERDJEM

Membres du jury :

M ^r SMAIN BENMANSOUR	M.C.A – Université Tlemcen	Président(e)
M ^{lle} ANISSA ZERDJEM	M.A.A – Université Tlemcen	Encadrant(e)
M ^{me} CHAIB-TALEB FATIMA-ZOHRA	M.C.B – Université Tlemcen	Examineur/trice

Année universitaire 2024-2025

Dédicaces

Je dédie ce travail

A mes parents

A ma famille

A mes filles

Et à mes amis

Remerciements

En tout premier lieu, Je remercie le bon Dieu. Tout puissant, de m'avoir donné la force de finir ce travail. Je désire remercier les professeurs de notre département, qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires. Sans oublier l'enseignante et les élèves qui ont bien voulu participer à mon expérience.

En fin un grand remerciement pour mon encadrante.

Table des matières

Dédicaces

Remerciements

INTRODUCTION 1

CHAPITRE I ENSEIGNEMENT DU FLE, COMPREHENSION DE L'ORAL ET AUDIOVISUEL

1. Enseignement du français langue étrangère (FLE)	4
1.1 Les enjeux de l'enseignement du FLE en contexte algérien	5
1.2 Enseignement du FLE au Moyen	6
1.3 Objectif de l'enseignement du FLE en 2° AM	6
2. L'oral : un pilier dans l'apprentissage du FLE	9
2.1 L'interaction pédagogique en contexte FLE	9
2.2 Comprendre la communication en classe de langue	9
2.3 Le schéma de communication selon G. Orecchioni	10
2.4 Les rôles attribués aux acteurs de la communication didactique	11
2.5 Les types de communication en classe de langue (Weiss, 1984)	11
3. Les caractéristiques et formes de l'oral en classe de FLE	12
3.1 L'oral spontané	12
3.2 L'oral scriptural	13
3.3 L'écrit oralisé	13
4. Le lien entre l'oral et l'écrit dans l'apprentissage du FLE	14
5. Les fonctions de l'oral selon l'approche fonctionnelle de Jean-Paul Bronckart	14
5.1 L'oral comme vecteur de communication	14
5.2 L'oral comme outil de pensée	15
5.3 L'oral comme expression de soi	15
5.4 L'oral comme régulateur de l'activité	15
6. Les composantes de la compréhension orale	15
7. Les objectifs de la compréhension de l'oral au cycle moyen	16
8. La pratique de la compréhension orale en classe de FLE en Algérie en 2ème année moyenne	17

8.1 Les procédés explicatifs et la compréhension orale	18
8.2 La méthode audiovisuelle et son rôle	19
8.3 L'importance de l'audiovisuel dans la compréhension orale	20
8.4 L'impact de l'audiovisuel sur l'acquisition lexicale et la compréhension orale	20
9. Définition du document audiovisuel	21
10. La méthode SGAV	22
11. Les difficultés rencontrées par les apprenants	23
11.1 Vitesse de parole et accent	23
11.2 Lexique et phraséologie	24
11.3 Contexte et incohérences discursives	24
11.4 Problèmes de mémoire et d'attention	24
12. Définition et importance de l'acquisition du vocabulaire en FLE	25
12.1 Méthodes d'acquisition du vocabulaire en FLE	26
12.1.1 L'approche lexicale	26
12.1.2 L'apprentissage par la répétition espacée	27
12.1.3 L'apprentissage par immersion	27
12.1.4 Les jeux de rôle et simulations	28
12.1.5 L'approche par des cartes heuristiques	28
12.2 Impact des supports audiovisuels sur l'acquisition du vocabulaire	28
12.3 Exposition à un vocabulaire authentique	28
12.4 Apprentissage contextuel du vocabulaire	29
12.5 Renforcement de la mémorisation grâce à la répétition	29
12.6 Stimulation de la motivation et de l'engagement des apprenants	30

CHAPITRE II OUTILS METHODOLOGIQUES

1. Choix Méthodologique	31
2. Population cible	32
3. Description des participants	32
4. Outils de collecte de données	33
4.1 Questionnaire destiné aux enseignants (20 participants 7 questions)	33
4.2 Déroulement de la distribution	33
5. L'expérimentation : Comparaison entre une séance de compréhension de l'orale avec support narration texte et support audiovisuel	35
5.1 Procédure de collecte de données	35
5.1.1 Objectif pédagogique	36
5.1.2 Activités et tâches proposées par l'enseignant aux élèves pour les deux classes « 2M3 – 2M4 »	36
5.1.3 Contenu et structure des activités	36
5.1.4 Point forts de la fiche	36
5.1.5 Observation d'une séance de compréhension avec lecture d'un texte : narration d'une fable « le laboureur et ses enfants »	37
5.1.6 Observation d'une séance de compréhension avec l'audiovisuel	37
6. Séquences pédagogiques mises en œuvre	38
7. Supports audiovisuels utilisés	39
8. Observation de classe	39
8.1 Activités pédagogiques expérimentales	41
9. Questions QCM test	42
10. Déroulement de l'entretien avec l'inspecteur	43
11. Méthodes d'analyse des données	43
11.1 Analyse qualitative	44
11.2 Analyse quantitative	44

CHAPITRE III ÉTUDE COMPARATIVE DE L'IMPACT DES SUPPORTS AUDIOVISUELS VERSUS LES METHODES TRADITIONNELLES DANS L'APPRENTISSAGE DE LA COMPREHENSION ORALE EN FLE

1 Analyse quantitative	45
1.1 Interprétation des résultats du Questionnaire adressé aux enseignants	46
1.2 Synthèse quantitative des réponses	48
2 Restructuration thématique des commentaires	49
2.1 Volume horaire et approche méthodologique	49
2.2 Difficultés liés aux supports	49
2.3 Avantages des supports audiovisuels	49
2.4 Critères de sélection des supports	49
2.5 Formation des enseignants	49
3. Analyse approfondie de l'expérimentation	51
3.1 Résultats de l'expérimentation	56
3.2 Observation de la classe avec audio-visuel	59
3.3 Activités pendant le visionnement	59
3.4 Activités après le visionnement	60
3.5 Observation	61
3.6 Les critères d'observation	61
3.7 Commentaire critique	62
3.7.1 Méthodologie d'observation	62
3.7.2 Impact des supports	62
3.7.3 Pratiques enseignantes	62
3.8 Recommandations détaillées	63
3.8.1 Différentiation pédagogique	63
3.8.2 Alternance des supports	63
3.8.3 Gestion du temps de parole	63
4. Résultats détaillés par compétence	65
4.1 Compréhension littérale	65
4.2 Acquisition de vocabulaire	66

4.3 Interprétation morale	66
4.4 Engagement émotionnel	66
4.5. Observations qualitatives	66
5. Résultats de l’audiovisuel	67
5.1 Avantages spécifiques de l’audiovisuel	68
5.1.1 Pour la compréhension littérale	68
5.1.2 Pour le vocabulaire	68
5.1.3 Pour l'interprétation morale	68
6. Facteurs de motivation	68
7. Présentation du test et interprétation des résultats	69
8. Nos Constats et recommandations	75
8.1 Limites et variables modératrices	75
8.2 Implications pédagogiques	76
8.3 Intégration progressive	76
8.4 Scénarisation pédagogique	77
8.5 Différenciation	78
9. Analyse structurée des réponses de l’entretien avec l’inspecteur	79
9.1 Synthèse quantitative des réponses	79
9.2 Analyse thématique détaillée	79
9.3 Défis et recommandations	82
9.4 Limites et Défis	84
9.5 Implications Pédagogiques	84
10. Synthèse	85
Conclusion Générale	88
Bibliographie	
Liste des tableaux	
Annexes	

INTRODUCTION

Dans notre monde en constante évolution, la communication occupe une place essentielle dans toutes les sphères de la vie humaine. Apprendre une langue étrangère ne se limite plus à acquérir des compétences de lecture, d'écriture ou d'expression orale ; il s'agit aussi de s'ouvrir à d'autres cultures, de penser autrement et de percevoir différemment le monde qui nous entoure. En tant qu'étudiants passionnés par l'enseignement du français, nous nous sommes toujours interrogés sur les méthodes les plus efficaces pour aider les élèves à dépasser les difficultés linguistiques, notamment dans la compréhension orale et l'acquisition du vocabulaire.

En Algérie, malgré les efforts déployés dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE), de nombreux apprenants, notamment au niveau du cycle moyen, peinent à s'exprimer aisément et à comprendre la langue orale. Face à ce constat, une question s'est imposée à nous : comment rendre l'apprentissage du français plus vivant, plus accessible et plus motivant pour nos jeunes apprenants ? L'usage des supports audiovisuels nous est alors apparu comme une solution prometteuse, capable de transformer la salle de classe en un espace d'immersion linguistique riche et authentique.

Animés par notre expérience de terrain et par une forte volonté d'innover dans nos pratiques pédagogiques, nous avons choisi d'explorer l'impact de l'utilisation des supports audiovisuels sur l'apprentissage du vocabulaire et sur l'amélioration de la compréhension orale en FLE. Notre réflexion se cristallise autour de la problématique suivante :

Dans quelle mesure l'intégration de supports audiovisuels peut-elle favoriser l'acquisition du vocabulaire et le développement de la compréhension orale en FLE chez les élèves de deuxième année moyenne en Algérie ?

« L'audiovisuel, notamment les séries et les films, est devenu un support essentiel pour relier l'apprentissage du vocabulaire aux situations communicatives authentiques. »
(Webb & Rodgers, 2018, p. 16)

Pour tenter de répondre à cette question, nous avons adopté une démarche méthodologique alliant une approche théorique et une approche pratique : l'analyse de recherches existantes, l'observation de séances de classe et la passation d'activités pédagogiques auprès de deux classes cibles d'élèves de deuxième année moyenne, une classe utilisant la narration de texte et une deuxième classe utilisant des supports audiovisuels.

Ce qui nous pousse à nous poser la question suivante :

Le support audiovisuel pourrait-il constituer un outil didactique bénéfique, et quel impact aurait-il sur l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale ?

Nous apporterons des éléments de réponses aussi par le biais de questions subsidiaires :

- Le support audiovisuel améliore-t-il la compréhension de l'oral ?
- Quel avantage les élèves peuvent-ils tirer de l'utilisation des supports audiovisuels ?

Nous avons émis les trois hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : L'utilisation régulière de supports audiovisuels favoriserait une meilleure mémorisation du vocabulaire en FLE chez les élèves de deuxième année moyenne.

Hypothèse 2 : L'exposition aux supports audiovisuels pourrait améliorer la capacité des élèves à comprendre des énoncés oraux authentiques en français.

Hypothèse 3 : Les supports audiovisuels renforceraient la motivation et l'engagement des élèves dans l'apprentissage du FLE.

Lorsque nous avons fait une recherche sur le sujet, nous avons trouvé qu'il n'y avait pas de sources suffisantes sur l'oral dans l'enseignement/apprentissage du français en général.

Nous avons donc, déduit qu'il serait intéressant de nous pencher sur la question de l'impact des supports audiovisuels sur l'acquisition du vocabulaire dans la compréhension de l'oral.

L'objectif de cette recherche est de nous pencher sur un problème récurrent concernant l'impact des supports audiovisuels sur l'apprentissage. Nous nous inscrivons dans une perspective didactique du FLE et menons une étude comparative entre deux types de supports utilisés dans la même activité : un texte et un document audiovisuel. L'objectif est de démontrer l'efficacité du support audiovisuel dans l'enseignement de la compréhension orale en adoptant une approche quantitative.

Notre étude suivra une méthode analytique expérimentale, structurée en trois chapitres : deux chapitres théoriques et un chapitre pratique. Les chapitres théoriques seront consacrés :

À la compétence de la compréhension orale en classe de FLE.

Aux documents audiovisuels, afin d'identifier les outils et les méthodes d'utilisation qui favorisent l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale.

Le troisième chapitre portera sur l'expérimentation et se déroulera en trois étapes :

- **Conception de l'étude :** Nous élaborerons un plan détaillé des séances d'observation et des instruments de collecte des données.

- **Phase d'observation comparative** : Deux classes de cycle moyen seront observées. Une classe (groupe témoin) travaillera sans documents audiovisuels, tandis que l'autre (groupe expérimental) les intégrera dans ses activités de compréhension orale. Cette comparaison permettra d'identifier les effets des supports audiovisuels sur la compréhension et l'engagement des élèves.
- **Évaluation** : À la fin de l'expérimentation, des questionnaires seront distribués aux élèves et aux enseignants pour recueillir leurs perceptions sur l'utilisation de l'audiovisuel. Ces retours nous permettront de valider nos observations et d'obtenir des données qualitatives afin d'améliorer l'enseignement de la compréhension orale en utilisant des supports audiovisuels.

Avec cette approche, nous espérons obtenir une image plus claire et objective de l'impact des supports audiovisuels sur l'apprentissage de la compréhension orale.

Afin d'approfondir cette réflexion, ce travail sera structuré en trois chapitres :

Le premier chapitre sera consacré au cadre théorique, où nous définirons les concepts clés liés à l'enseignement du FLE, à la compréhension orale et à l'utilisation des supports audiovisuels.

Le deuxième chapitre portera sur la méthodologie de la recherche, en détaillant le contexte de l'étude, les outils utilisés et les étapes suivies.

Enfin, le troisième chapitre présentera l'analyse des résultats obtenus, suivie d'une discussion sur les implications pédagogiques et des pistes de réflexion pour enrichir l'enseignement du français en milieu scolaire algérien.

À travers ce travail, notre ambition est d'apporter une contribution modeste mais sincère à l'amélioration des pratiques pédagogiques dans notre pays, en valorisant des approches qui placent l'élève au cœur de son apprentissage.

CHAPITRE I

*ENSEIGNEMENT DU FLE,
COMPREHENSION DE L'ORAL ET
AUDIOVISUEL*

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) cherche à aider les apprenants à bien comprendre et utiliser la langue dans différentes situations. Parmi les compétences à développer, la compréhension orale est l'une des plus importantes, mais aussi l'une des plus difficiles à maîtriser. Pour améliorer cette compétence, les enseignants utilisent de plus en plus les outils audiovisuels, comme les vidéos ou les enregistrements sonores. Ces supports permettent aux élèves d'entendre le français tel qu'il est parlé dans la vie réelle, ce qui rend l'apprentissage plus vivant et plus efficace. Ce chapitre présente les bases théoriques de l'enseignement du FLE, en se concentrant sur l'importance de la compréhension orale et sur les avantages de l'utilisation de l'audiovisuel en classe.

1. Enseignement du français langue étrangère (FLE)

Le Français Langue Étrangère (FLE) désigne l'enseignement du français à des personnes dont ce n'est ni la langue maternelle ni une langue officielle de leur pays. Selon Carras (2000), le FLE se distingue par le fait qu'il est appris dans un contexte où la langue française n'est pas majoritairement pratiquée dans l'environnement immédiat de l'apprenant. Il s'agit ainsi d'une langue étrangère, au même titre que pourraient l'être l'anglais ou l'espagnol pour des apprenants algériens.

Il convient de différencier le FLE d'autres notions proches telles que le Français Langue Seconde (FLS) et le Français Langue Maternelle (FLM). Le FLS est enseigné dans des contextes où le français, bien que non maternel, est utilisé dans l'espace public ou dans les institutions (par exemple au Canada ou dans certains pays africains francophones). Quant au FLM, il désigne la langue apprise dès la naissance.

Dans le cadre de l'enseignement du FLE, l'objectif principal est de doter les apprenants de compétences linguistiques et culturelles leur permettant de communiquer efficacement dans des situations variées. Cela inclut le développement des quatre compétences langagières fondamentales : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite, en s'appuyant sur des approches communicatives et actionnelles qui placent l'apprenant au centre du processus d'apprentissage.

Dans un contexte algérien, le français est enseigné dès le primaire mais reste considéré comme une langue étrangère, bien que son usage reste présent dans certains secteurs professionnels, culturels et scientifiques. Cette situation particulière influence à la fois les attentes envers les apprenants et les méthodes pédagogiques adoptées pour l'enseignement du FLE.

1.1 Les enjeux de l'enseignement du FLE en contexte algérien

En Algérie, le français joue un rôle particulier en tant que langue étrangère. Bien qu'il ne soit ni la langue maternelle ni la langue officielle, il occupe une place importante dans le système éducatif et dans certains domaines professionnels. L'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) est donc un enjeu majeur pour le pays, tant sur le plan académique que socioculturel.

Le système éducatif algérien accorde une place importante au français, avec des cours de FLE dès l'école primaire, puis au secondaire, où la langue est enseignée de manière systématique. Cependant, malgré cette présence de la langue dans le programme scolaire, les résultats des apprenants restent mitigés, particulièrement en ce qui concerne la compréhension orale et la production orale. Cette situation peut être attribuée à plusieurs facteurs, notamment l'influence de l'arabe dialectal, langue principale des élèves, ainsi que la prédominance de l'arabe classique et du berbère dans la vie quotidienne.

L'un des défis majeurs de l'enseignement du FLE en Algérie est l'absence d'une véritable immersion linguistique. En effet, le français, bien qu'il soit enseigné dans les écoles, n'est pas couramment utilisé dans les interactions sociales quotidiennes. Les élèves, malgré leur exposition au français en classe, n'ont pas toujours l'occasion de pratiquer la langue dans des contextes réels de communication. De plus, la majorité des enseignants de FLE, bien que qualifiés, manquent parfois de moyens pédagogiques modernes, tels que des supports audiovisuels, pour rendre l'apprentissage plus interactif et motivant.

Un autre enjeu majeur réside dans la nécessité d'adapter les méthodes d'enseignement aux besoins spécifiques des apprenants algériens. L'approche traditionnelle centrée sur la grammaire et l'apprentissage de règles linguistiques abstraites doit être complétée par des méthodes plus communicatives et pragmatiques, permettant aux élèves de développer des compétences réelles de compréhension et de production orale. En ce sens, l'utilisation de supports audiovisuels se révèle particulièrement prometteuse, offrant aux apprenants une exposition à des contextes authentiques et à une langue vivante, éloignée des limites de la salle de classe.

Enfin, dans un contexte de mondialisation, la maîtrise du français constitue un atout précieux pour l'insertion professionnelle des jeunes diplômés algériens. Le français est encore largement utilisé dans les secteurs scientifiques, techniques et administratifs, ainsi que dans les échanges internationaux. La capacité à comprendre et à s'exprimer correctement en français devient ainsi un critère déterminant dans le parcours éducatif et professionnel des élèves algériens.

1.2 Enseignement du FLE au Moyen

Le cycle moyen est la deuxième et dernière étape de l'enseignement obligatoire. Il permet aux élèves d'apprendre différentes matières pour acquérir les compétences essentielles en éducation, culture et qualification. Selon le Référentiel Général des Programmes, le but est que chaque élève maîtrise un ensemble de connaissances de base pour continuer ses études ou entrer dans la vie professionnelle. Ces compétences sont donc utiles pour suivre une formation supérieure ou pour travailler.

Le programme unique du cycle moyen précise que l'élève doit devenir capable de parler, lire et écrire de façon autonome, même dans des situations compliquées. Cela est très important aujourd'hui, car le monde change vite avec l'augmentation des connaissances et le développement des nouvelles technologies.

1.3 Objectif de l'enseignement du FLE en 2° AM

Le plan annuel des apprentissages est conçu pour aider les enseignants à comprendre et à mettre en pratique le programme officiel du deuxième palier du cycle moyen. Le texte narratif est la base de tous les apprentissages au niveau textuel et phrastique en 2^{ème} Am. Dans le programme de 2°AM, le conte, la BD, la fable, la légende, la légende et la nouvelle sont utilisés pour introduire l'élève préadolescent dans un univers de fiction caractérisé par le merveilleux et le vraisemblable, ce qui permet de créer des conditions favorables à l'apprentissage en général et à l'acquisition de compétences. Sur le tableau suivant, extrait d'un document officiel proposé par le ministère de l'éducation en 2018, expose les différentes compétences à développer en deuxième années moyennes :

COMPETENCE GLOBALE

Au terme du 2^e palier, dans une démarche de résolution de situations problèmes, dans le respect des valeurs, en s'appuyant sur les compétences transversales, l'élève est capable de comprendre et de produire oralement et par écrit, en adéquation avec la situation de communication, des **textes narratifs**.

Valeur

- **Identité** : L'élève a conscience des éléments qui composent son identité algérienne (l'Islamité, l'Arabité et l'Amazighité).
- **Conscience nationale** : Au-delà de l'étendue géographique du pays et la diversité de sa population, l'élève a conscience de ce qui fait l'unité nationale à savoir une histoire, une culture, des valeurs partagées, une communauté de destin, des symboles...
- **Citoyenneté** : L'élève est en mesure de délimiter en toute objectivité ce qui relève des droits et ce qui relève des devoirs en tant que futur citoyen et de mettre en pratique cette pondération dans ses rapports avec les autres. (Cf. Constitution Algérienne).
- **Ouverture sur le monde** : Tout en ayant conscience de son identité, socle de sa personnalité, l'élève est en mesure de prendre de l'intérêt à connaître les autres civilisations, de percevoir les ressemblances et les différences entre les cultures pour s'ouvrir sur les civilisations du monde et respecter l'altérité.

COMPETENCES TRANSVERSALES

D'ordre intellectuel

- Développer des démarches de résolution de situations problèmes ;
- Analyser/résumer/synthétiser de l'information ;
- Donner son point de vue, émettre un jugement argumenté ;
- Évaluer, s'auto évaluer pour améliorer son travail ;
- Développer un esprit critique.

D'ordre méthodologique

- Rechercher, seul, des informations dans des documents pour résoudre le problème auquel il est confronté ;
- Utiliser des usuels : encyclopédies, dictionnaires, grammaires, ... ;

D'ordre de la communication

- Communiquer de façon intelligible, lisible et appropriée ;
- Exploiter les ressources de la communication
- Utiliser les TICE dans son travail scolaire et extrascolaire.

D'ordre personnel et social

- Structure sa personnalité ;
- Interagir positivement en affirmant sa personnalité mais aussi en respectant l'avis des autres ; - s'intégrer à un travail d'équipe, un projet mutualisé, en fonction des ressources dont il dispose ;
- Manifester de l'intérêt pour le fait culturel : salon du livre, expositions, manifestations, etc.

<ul style="list-style-type: none"> ▪ Prendre des notes et de les organiser ; ▪ Concevoir, planifier et présenter un projet individuel ; ▪ Développer des méthodes de travail autonomes. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Manifester un effort soutenu et de la persévérance dans les tâches dans lesquelles il s'engage ; - accepter l'évaluation du groupe ; ▪ Développer un esprit d'initiative ; ▪ Manifester sa créativité dans un projet personnel.
--	---

L'orale	Oral / Réception	Comprendre des récits de fiction en tenant compte des contraintes de la situation de communication.
	Oral/ Production	Produire des récits de fiction , en tenant compte des contraintes de la situation de communication.
L'écrit	Ecrit / Réception	Comprendre des récits de fiction , en tenant compte des contraintes de la situation de communication.
	Ecrit/Production	Produire des récits de fiction en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

Évaluation diagnostique + Régulation	10 heures
---	------------------

Compétences terminales : Comprendre et produire, oralement et par écrit, des **récits de fiction** en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

¹ Plan annuel de l'apprentissage deuxième année moyenne palier de langue françaises.

2. L'oral : un pilier dans l'apprentissage du FLE

Dans l'enseignement du français langue étrangère, la compétence orale ne se limite pas à une simple production de sons ou de mots. Elle est à la fois un vecteur et un objet d'apprentissage. En Algérie, notamment chez les élèves de deuxième année moyenne, elle joue un rôle essentiel dans l'acquisition du lexique et le développement de la compréhension. Comme le souligne Dominique Bucheton : « enseigner l'oral, c'est offrir aux apprenants la possibilité d'interagir de manière significative, de mieux comprendre et de s'exprimer avec plus de clarté » (Bucheton, D., *L'oral pour enseigner et apprendre*, Hachette Éducation, 2009, p. 12.) Ce processus engage nécessairement des échanges contextualisés, où le langage prend tout son sens.

2.1 L'interaction pédagogique en contexte FLE

L'échange en classe de langue s'inscrit dans une relation asymétrique : l'enseignant occupe une position dominante du point de vue du savoir et oriente la dynamique discursive. Cette interaction, qualifiée de « didactique », est un sous-ensemble des interactions sociales. Nicole Auger : « précise que ces échanges verbaux sont façonnés par le cadre institutionnel dans lequel ils s'insèrent » (Auger, N., *Actes du colloque Didactiques de l'oral*, Montpellier, 2002, p. 10). Dans cette optique, l'enseignant n'est pas seulement un transmetteur, mais un régulateur qui influence directement l'acquisition lexicale à l'oral.

2.2 Comprendre la communication en classe de langue

La communication en situation didactique dépasse la simple transmission d'un message. Elle repose sur des signaux codés, qu'ils soient visuels, gestuels ou verbaux. Robert Vion, dans son ouvrage *La communication verbale* (Hachette, Paris, 2002, p. 142), définit ce processus comme un échange où l'intention, le canal et le contenu interagissent. En classe de FLE, cela inclut les consignes, les rétroactions, les reformulations ou encore les interactions spontanées entre pairs, tous porteurs de sens dans le parcours d'apprentissage.

2.3 Le schéma de communication selon G. Orecchioni :

Pour saisir la richesse des échanges verbaux en classe, il est pertinent de dépasser le modèle linéaire de Jakobson. Geneviève Orecchioni propose une lecture plus complexe des interactions langagières. Dans son schéma, elle introduit des notions comme le co-texte, le contrat de communication, et le contexte situationnel, autant d'éléments qui façonnent la portée et la forme du message échangé.

« Les actes de langage prennent sens dans une situation définie par des partenaires, un contrat de communication, un co-texte et un contexte » (Orecchioni, G., Analyse de la conversation, Hachette, Paris, 1990, p. 45)

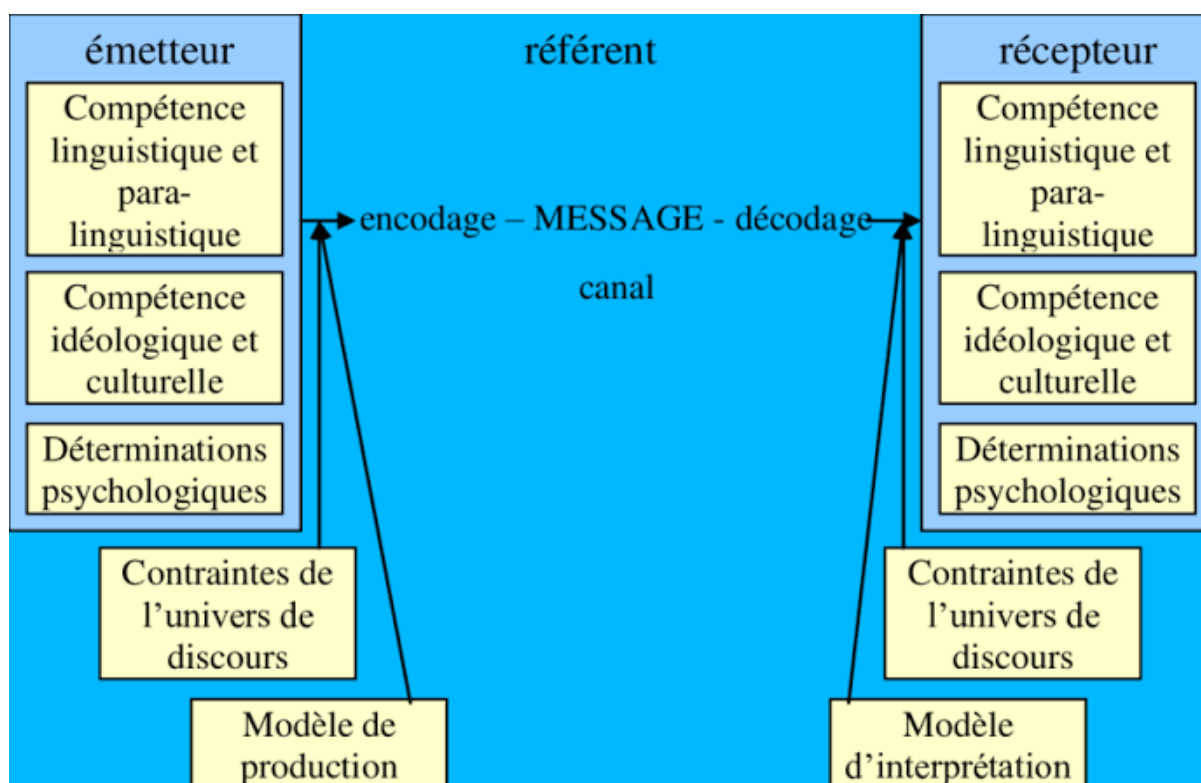


Schéma 1 le schéma de la communication d'après G. Orecchioni

Ce modèle permet une lecture plus fine des interactions orales en classe de langue, en tenant compte de la pluralité des facteurs qui influencent la parole et la réception.

2.4 Les rôles attribués aux acteurs de la communication didactique

En situation d'enseignement/apprentissage, les statuts sociaux et institutionnels des intervenants conditionnent leur place dans l'échange. L'enseignant, selon Louise Dabène (Enseigner une langue étrangère, Hachette, 1984, p. 83), endosse plusieurs fonctions : il est à la fois transmetteur, animateur et évaluateur. Ces rôles influencent la structure de l'oral et déterminent dans quelle mesure l'apprenant peut s'approprier le vocabulaire à travers des activités orales diversifiées.

2.5 Les types de communication en classe de langue (Weiss, 1984)

François Weiss identifie quatre formes de communication en classe, toutes pertinentes dans l'exploitation de supports audiovisuels :

- ❖ **Communication didactique** : axée sur l'explicitation et la régulation de l'apprentissage linguistique
- ❖ **Communication imitative** : basée sur la reproduction guidée de modèles langagiers.
- ❖ **Communication simulée** : propose des situations semi-authentiques à forte dimension pédagogique
- ❖ **Communication authentique** : permet une prise de parole libre et spontanée. (Weiss, F., Didactique des langues et communication, PUF, Paris, 1984, p. 91)

3. Les caractéristiques et formes de l'oral en classe de FLE

L'oral n'est pas un bloc homogène. Il se manifeste à travers plusieurs formes, chacune ayant des traits spécifiques qui influencent la manière dont les apprenants perçoivent, traitent et acquièrent le lexique en situation d'apprentissage. Comprendre ces formes permet de mieux adapter les supports audiovisuels et les tâches pédagogiques à la diversité des apprenants.

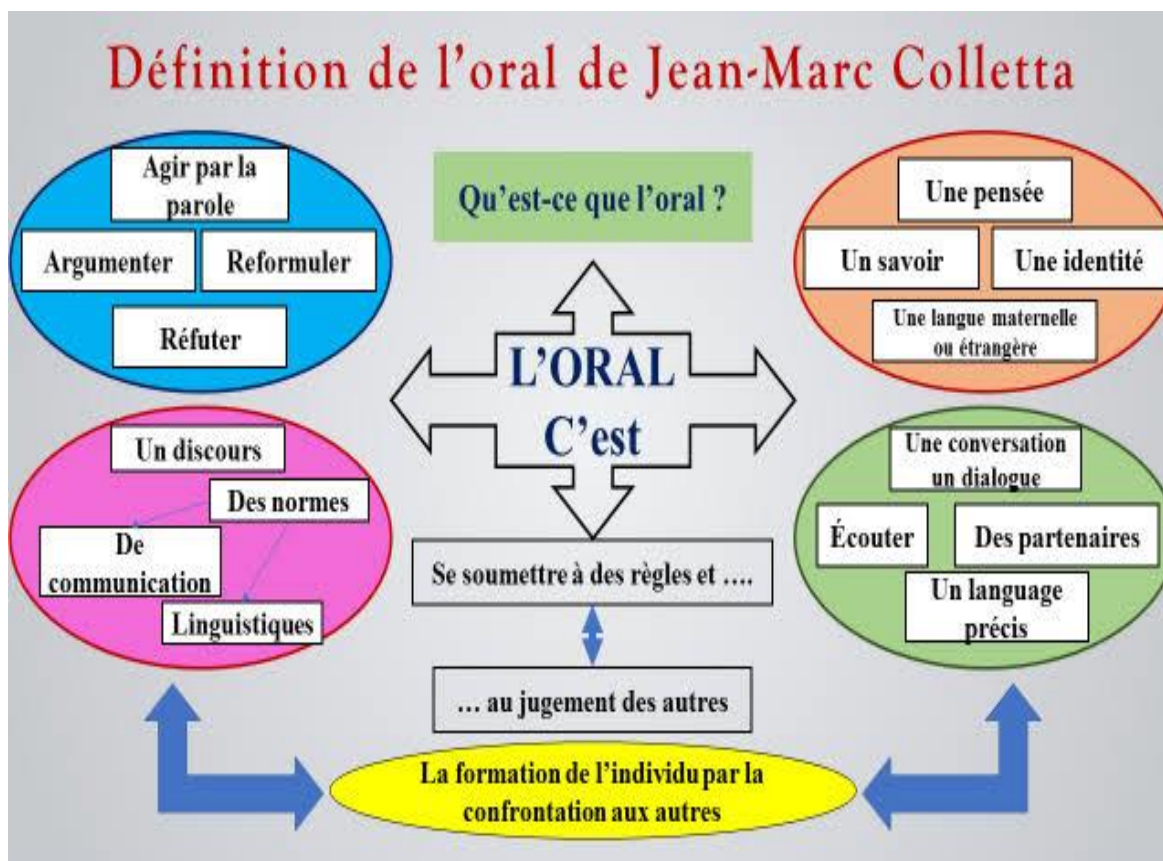


Schéma 2 Qu'est-ce que l'oral de G.M. COLETA

L'oral a trois formes de réalisations des interactions verbales. A chacune ses spécificités et ses caractéristiques propres à elle.

3.1 L'oral spontané

Définition :

L'oral spontané est celui qui émerge sans préparation préalable. Il est produit dans l'instant, souvent dans le cadre d'interactions informelles ou authentiques. On le retrouve dans les discussions quotidiennes, les débats en classe, ou encore les réponses improvisées des élèves.

Caractéristiques :

- Syntaxe inachevée ou flottante
- Répétitions, hésitations, marques d'émotion
- Usage du vocabulaire courant, parfois familier
- Forte dépendance au contexte et aux gestes

Intérêt en FLE :

Ce type d'oral favorise la réutilisation immédiate du vocabulaire appris. Il stimule aussi la réactivité linguistique et développe la compréhension de l'oral en situation réelle, surtout quand il est mobilisé à travers des extraits vidéo authentiques ou des jeux de rôle.

3.2 L'oral scriptural

Définition :

L'oral scriptural se rapproche de l'écrit. Il est préparé, organisé à l'avance, et respecte davantage les normes de la langue. C'est l'oral des exposés, des présentations formelles, ou de certains discours publics.

Caractéristiques :

- Syntaxe plus élaborée et structurée
- Vocabulaire spécifique, soutenu ou technique
- Moins d'hésitations ou de marques d'oralité
- Intention forte de clarté et de transmission

Intérêt en FLE :

L'oral scriptural permet d'enrichir le lexique et d'ancrer des structures linguistiques plus complexes. En classe, l'exploitation d'extraits de reportages, de conférences ou de films historiques permet de faire émerger ce type d'oral tout en développant la compréhension du lexique soutenu.

3.3 L'écrit oralisé

Définition :

Il s'agit d'un texte écrit qui est ensuite lu à voix haute, souvent dans un cadre pédagogique ou médiatique (journal télévisé, voix off de documentaires, etc.). C'est une forme intermédiaire entre écrit et oral.

Caractéristiques :

- Organisation rigoureuse du contenu
- Peu d'émotions ou de fluctuations vocales spontanées
- Richesse lexicale
- Densité informative plus élevée que dans l'oral spontané

Intérêt en FLE :

Ce type d'oral constitue un pont entre la lecture et la compréhension orale. Il permet aux élèves de se familiariser avec la prosodie, la segmentation du discours et le rythme de la langue, tout en découvrant du vocabulaire dans un contexte narratif ou explicatif.

4. Le lien entre l'oral et l'écrit dans l'apprentissage du FLE

Contrairement à une vision cloisonnée des compétences, l'oral et l'écrit se nourrissent l'un l'autre dans le cadre de l'apprentissage des langues. L'écrit peut servir de tremplin à la production orale (prise de notes, scripts, résumés), tandis que l'oral, notamment via des échanges spontanés ou simulés, peut renforcer la compréhension écrite par l'activation du lexique en contexte.

Dans la classe de FLE, l'usage de l'audiovisuel permet justement de tisser ce lien : un dialogue extrait d'une série peut être retranscrit, analysé, rejoué, voire transformé en texte écrit par les élèves. Cette alternance favorise une approche intégrée des compétences, propice à la mémorisation durable du vocabulaire et à une meilleure fluidité dans la compréhension et l'expression.

5. Les fonctions de l'oral selon l'approche fonctionnelle de Jean-Paul Bronckart

Le linguiste Jean-Paul Bronckart, reconnu pour ses travaux en didactique des langues, propose une lecture multifonctionnelle de l'oral, en intégrant les apports de la linguistique textuelle et des sciences cognitives. Dans le cadre de l'enseignement du FLE, cette approche met en lumière les multiples rôles que joue l'oral au-delà de la simple transmission d'informations, notamment dans le développement lexical et la compréhension de l'oral.

5.1 L'oral comme vecteur de communication

La première fonction de l'oral, et sans doute la plus évidente, est celle de la transmission d'un message à un interlocuteur. Cette dimension communicationnelle se retrouve dans les interactions entre l'enseignant et ses élèves, mais aussi entre pairs ou encore à travers les dialogues véhiculés par les documents audiovisuels. Elle sollicite chez l'apprenant une écoute active et une capacité à décoder les intentions, les nuances et le sens global d'un énoncé. (Bronckart affirme que tout acte de langage est, en essence, un acte

social, façonné par l'interaction et porteur de significations construites collectivement (1996).

5.2 L'oral comme outil de pensée

L'expression orale n'est pas seulement un moyen d'échanger : elle sert aussi à structurer la pensée, à mettre en ordre les idées, à verbaliser des concepts et à affiner des représentations mentales. Cette fonction cognitive se manifeste dans des pratiques comme la narration, la reformulation, l'explication ou l'argumentation. Lorsqu'il est confronté à une scène audiovisuelle, l'apprenant est amené à verbaliser ce qu'il perçoit, ce qui facilite l'ancrage du vocabulaire dans un processus mental actif et structurant.

5.3 L'oral comme expression de soi

À travers la parole, l'apprenant construit progressivement son identité linguistique et sociale. Il apprend à adopter une posture, à affirmer un point de vue, à adapter son langage selon les situations et à exprimer ses émotions. Cette fonction identitaire prend tout son sens dans des dispositifs comme les jeux de rôle ou les improvisations inspirées de situations filmiques, qui permettent un engagement personnel et émotionnel favorisant une appropriation plus profonde du lexique.

5.4 L'oral comme régulateur de l'activité

L'oral joue aussi un rôle organisationnel dans la dynamique de classe. Il est mobilisé pour encadrer les activités pédagogiques : donner des consignes, clarifier des objectifs, corriger, commenter ou ajuster les productions langagières. Ces interactions régulatrices participent à la conscience métalinguistique de l'apprenant, l'aident à faire des choix lexicaux plus précis et à ajuster sa parole selon les rétroactions reçues.

Ainsi, dans l'optique développée par Bronckart, l'oral est un levier pédagogique à la fois cognitif, communicationnel, identitaire et régulateur. Son développement exige des situations d'apprentissage riches et stimulantes. L'intégration de l'audiovisuel permet précisément de créer ces environnements dynamiques où les fonctions de l'oral peuvent pleinement se déployer, tout en favorisant l'acquisition du vocabulaire et l'amélioration de la compréhension orale.

6. Les composantes de la compréhension orale

La compréhension orale est une compétence fondamentale dans l'apprentissage d'une langue étrangère, car elle permet à l'apprenant de percevoir et d'interpréter des informations transmises oralement, que ce soit dans des conversations quotidiennes, des discours publics, des films ou des séries.

« La compréhension orale est un processus complexe qui va bien au-delà de la simple écoute passive. Elle implique la mise en œuvre de plusieurs stratégies cognitives qui permettent à l'individu de décoder les sons, de comprendre le sens des mots et des phrases, et

de traiter les informations dans un contexte précis » Selon Vandergrift, L. (2007). Recent developments in second and foreign language listening comprehension research. *Language Teaching*, P 191-210.

Les composantes de la compréhension orale peuvent être divisées en plusieurs niveaux, qui s'articulent entre eux pour aboutir à une interprétation complète du message. Tout d'abord, l'audition ou la perception des sons constitue la première étape. Cela inclut la capacité à identifier les phonèmes, les mots et les intonations dans une langue étrangère. Ensuite, l'analyse lexicale et syntaxique permet de décoder le sens des mots, de comprendre leur agencement dans la phrase, et d'effectuer une première interprétation des propos tenus. À ce stade, les apprenants s'appuient sur leurs connaissances préalables de la langue, telles que le vocabulaire et les structures grammaticales.

Une autre composante essentielle de la compréhension orale est l'interprétation contextuelle, qui fait appel à la capacité à comprendre le sens d'un énoncé à partir de son contexte. Ce processus implique l'utilisation de la pragmatique, c'est-à-dire la compréhension de l'intention du locuteur, et de la connaissance du contexte dans lequel l'échange a lieu (formel, informel, professionnel, etc.). Enfin, l'intégration des informations nouvelles à des connaissances existantes permet de donner une réponse adéquate, que ce soit en poursuivant la conversation ou en répondant à des questions, par exemple.

Il est important de noter que la compréhension orale repose sur une interaction dynamique entre l'écoute et le traitement mental des informations, souvent en temps réel. Cela fait de cette compétence une des plus difficiles à maîtriser pour les apprenants de langue étrangère, d'autant plus que de nombreux facteurs, tels que la vitesse de parole, les accents régionaux, ou encore le bruit de fond, peuvent interférer avec la clarté du message.

7. Les objectifs de la compréhension de l'oral au cycle moyen

L'objectif principal de l'enseignement de la **compréhension orale** est de doter les apprenants des compétences nécessaires pour saisir et interpréter les informations orales, tout en les encourageant à développer leur autonomie dans l'écoute et la compréhension des discours. En effet, l'enseignement de la compréhension orale vise à rendre les apprenants capables d'écouter, comprendre et analyser des messages oraux de manière indépendante, sans avoir recours à un enseignant pour chaque situation. Cela inclut l'acquisition de stratégies permettant de déduire le sens des discours à partir du contexte, des indices sonores et de la structure linguistique de l'oral.

Les objectifs de la **compréhension orale** peuvent varier selon le niveau de l'apprenant et le contexte dans lequel l'écoute se produit. Toutefois, de manière générale, ces objectifs sont les suivants :

Développer la capacité à comprendre des mots et des phrases dans des contextes oraux.

Saisir le sens global d'un discours, en identifiant le thème, l'intention, ainsi que les idées principales.

Repérer les détails importants d'un enregistrement et les relier à l'ensemble du discours.

Utiliser des indices contextuels et des connaissances préalables pour décoder les messages oraux.

Évaluer la crédibilité et la fiabilité des informations diffusées à l'oral.

Analyser de manière critique les idées émises dans un discours, et formuler des opinions réfléchies.

Exploiter les compétences en compréhension orale dans des contextes académiques et professionnels.

L'objectif de ces compétences est d'aider les apprenants à devenir des auditeurs autonomes, capables de comprendre des discours oraux variés dans différentes situations.

8. La pratique de la compréhension orale en classe de FLE en Algérie en 2^{ème} année moyenne

En Algérie, la pratique de la **compréhension orale** en classe de Français Langue Étrangère (FLE) varie en fonction du niveau et de l'âge des apprenants. Dans le cadre de la deuxième année du cycle moyen, les enseignants de FLE choisissent souvent des documents audio ou vidéo simples et adaptés, afin de développer les compétences de compréhension orale des élèves. Ces documents sont utilisés pour familiariser les élèves avec différents types de discours (conversationnels, narratifs, informatifs, etc.) et pour les aider à améliorer leur capacité à comprendre des messages oraux dans des contextes variés.

Au cycle moyen, l'un des principaux objectifs de l'enseignant est d'aider l'apprenant à devenir plus autonome en développant sa capacité à écouter et à comprendre des messages oraux, tout en l'encourageant à pratiquer activement la langue à l'oral. Ce processus inclut des activités visant à faire découvrir aux apprenants les mécanismes de compréhension orale et leur permettre de s'exprimer spontanément, de formuler des idées et de répondre à des questions en interaction avec leurs camarades ou l'enseignant.

Dans notre étude, nous avons concentré notre attention sur la **compréhension orale** dans le cadre du projet 01 intitulé « dire et jouer une fable ». Ce projet comprend trois

séquences d'enseignement qui se suivent de manière cohérente pour atteindre des objectifs spécifiques.

Séquence 1 : écouter l'introduction d'une fable et identifier les éléments de la situation initiale

Dans cette première séquence, l'enseignant amène les élèves à écouter un extrait sonore du début d'un conte. L'objectif est de leur permettre d'identifier les caractéristiques de la situation initiale et d'analyser la structure d'un discours narratif oral. L'élève doit être capable de repérer les éléments clés du début de l'histoire, tels que l'introduction des personnages et du cadre, afin de mieux comprendre la suite du récit.

Séquence 2 : écouter les péripéties et repérer les événements clés

Au cours de cette séquence, les élèves écoutent des extraits où l'histoire se développe à travers des événements importants (les péripéties). En parallèle, des activités spécifiques sont proposées, telles que l'identification des expressions utilisées pour enchaîner les événements, la reconnaissance des verbes au passé simple et des adjectifs qualificatifs, ainsi que l'analyse de la structure grammaticale de l'oral. L'objectif ici est de permettre aux apprenants de suivre et d'identifier les différents éléments du récit.

Séquence 3 : écouter la fin de la fable et la situation finale

La dernière séquence consiste à écouter l'extrait où la fable se termine. L'élève doit être capable de comprendre comment le récit se conclut, d'identifier la situation finale et de réfléchir à la façon dont l'histoire se termine. À la fin du projet, l'apprenant pourra non seulement comprendre l'intégralité de la fable, mais aussi participer activement à des discussions et analyser les messages transmis à l'oral.

L'objectif global de ce projet est d'illustrer l'importance de l'oralité dans l'apprentissage du français, tout en développant chez les apprenants leurs compétences de compréhension et d'expression orale. Les fables sont un excellent moyen de rendre l'écoute plus attrayante, car ils captent l'attention des élèves tout en offrant une occasion d'acquérir de nouveaux mots et expressions.

8.1 Les procédés explicatifs et la compréhension orale

Dans le cadre de l'enseignement de la compréhension orale, l'enseignant recourt à divers procédés explicatifs pour faciliter l'acquisition de compétences orales. Parmi ces procédés, l'un des plus fréquents est l'utilisation de la **stratégie contractive**, qui consiste à expliquer certains contenus à l'aide de la langue maternelle de l'apprenant, surtout lorsque des difficultés de compréhension se présentent. Cette stratégie peut s'avérer utile pour clarifier des éléments complexes de l'enregistrement oral et éviter que l'élève ne se sente perdu.

Toutefois, il est essentiel de limiter son usage afin de maintenir l'immersion dans la langue cible. La **méthode audiovisuelle** en soutien à la compréhension orale.

Les **supports audiovisuels** jouent un rôle central dans l'enseignement de la compréhension orale. Ils permettent aux apprenants de s'exposer à des enregistrements de langue authentique, de développer leur écoute active et de mieux comprendre les nuances culturelles du discours oral. L'utilisation de documents audio et vidéo permet non seulement d'entraîner l'oreille des élèves aux sons de la langue, mais aussi de leur offrir des représentations visuelles qui facilitent la compréhension.

8.2 La méthode audiovisuelle et son rôle

La méthode audiovisuelle, qui repose sur l'usage de documents contenant à la fois des éléments sonores et visuels, s'avère particulièrement efficace dans l'apprentissage des langues étrangères. En associant les sons et les images, cette méthode favorise une immersion complète et rend l'apprentissage de l'oral plus intuitif et concret. Selon plusieurs experts en didactique des langues, l'image joue un rôle crucial dans la compréhension, car elle permet à l'apprenant de faire le lien entre le sens et la réalité, tout en facilitant l'assimilation de nouveaux mots et expressions sans avoir à recourir à des traductions directes.

De plus, la vidéo permet d'introduire des éléments non verbaux (gestes, mimiques, intonations) qui enrichissent la compréhension du message oral, rendant l'apprentissage plus réaliste et interactif. Par conséquent, les documents audiovisuels aident les apprenants à se familiariser avec des situations authentiques de communication, leur offrant une expérience plus proche de la réalité.

8.3 L'importance de l'audiovisuel dans la compréhension orale

L'utilisation de documents audiovisuels offre de nombreux avantages pédagogiques. Elle **facilite la mémorisation** en permettant aux apprenants de traiter simultanément les informations visuelles et sonores. Selon le modèle d'apprentissage de Dale, les individus retiennent 50% de ce qu'ils voient et entendent en même temps, ce qui rend l'utilisation de ces supports particulièrement bénéfique pour l'amélioration de la compréhension orale.

En outre, l'audiovisuel joue un rôle essentiel dans la **motivation** des apprenants. Les supports visuels et sonores rendent l'apprentissage **plus attrayant** et **stimulent l'engagement des élèves**. L'exposition à des situations authentiques et à des accents variés permet également de développer les compétences de compréhension orale dans des contextes réels.

8.4 L'impact de l'audiovisuel sur l'acquisition lexicale et la compréhension orale

De nombreux chercheurs ont souligné l'importance des supports audiovisuels dans le développement des compétences linguistiques en langue étrangère. Selon Guichon (2006), l'audiovisuel crée un environnement multimodal qui facilite l'ancrage du vocabulaire et stimule la compréhension orale grâce à la synergie entre l'image et le son. Brett (1997) confirme que les supports multimédias favorisent la mémorisation lexicale en combinant input visuel et auditif.

Plus récemment, Vanderplank (2016) insiste sur l'intérêt de l'exposition authentique à la langue via les contenus audiovisuels, qui permet aux apprenants de se familiariser avec les éléments linguistiques tels qu'ils apparaissent dans les contextes naturels. Peters et Muñoz (2017) démontrent que les ressources audiovisuelles accroissent significativement la motivation des apprenants, facilitant ainsi l'acquisition lexicale et la compréhension globale.

Enfin, Webb et Rodgers (2018) soulignent que les séries et films offrent une richesse contextuelle unique, essentielle pour connecter les mots à leur usage communicatif réel, favorisant ainsi une meilleure appropriation du vocabulaire et des tournures idiomatiques.

Ces résultats convergent vers l'idée que l'audiovisuel constitue un levier puissant pour améliorer simultanément l'acquisition du vocabulaire et la compréhension de l'oral chez les apprenants de FLE, notamment au niveau scolaire.

9. Définition du document audiovisuel

Le terme *audiovisuel* est issu de l'expression anglo-américaine *audiovisualise* ou *audiovisual methods*. Son évolution est étroitement liée à celle des technologies de l'image et du son, notamment le cinéma, la télévision et l'enregistrement sonore.

Selon Isabelle Giannattasio : « la première définition du terme renvoie à « tout ce qui n'était pas livre ou, de façon encore plus pragmatique, tout document qui nécessite un appareil de lecture » (Sabelle Giannattasio Mazeaud, *De l'audiovisuel aux multimédias* (archive), Département de la phonothèque et de l'audiovisuel, BNF).

Le **dictionnaire Larousse** définit le mot *audiovisuel* comme un adjectif *« qui appartient aux méthodes d'information, de communication ou d'enseignement associant l'image et le son ». (Larousse, *Dictionnaire de la langue française*, entrée « audiovisuel »).

De même, **Le Nouveau Petit Robert** (2008) précise que l'audiovisuel est *« la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation » (Le Nouveau Petit Robert de la langue française, édition 2008).

Dans une perspective didactique, **Jean-Pierre Cuq** définit le document audiovisuel comme « tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique. Un document peut être fonctionnel, culturel, authentique ou fabriqué ; il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel ou électronique, utilisé à des fins pédagogiques » (Cuq, Jean-Pierre (2004). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International).

Ainsi, le document audiovisuel peut être considéré comme un support authentique ayant une fonction communicative claire dans un contexte d'enseignement.

L'apparition de la méthode audiovisuelle a marqué un tournant majeur dans le domaine de la didactique des langues. Elle a connu sa première application significative à travers la méthode **SGAV** (*Structure Globale Audiovisuelle*), qui intègre simultanément les supports auditifs et visuels dans le processus d'apprentissage.

« L'audiovisuel constitue un support riche et motivant pour le développement des compétences de compréhension orale et l'acquisition du lexique en langue étrangère. » (Guichon, 2006, p. 125).

10. La méthode SGAV :

Après la Seconde Guerre mondiale, la France, soucieuse de restaurer son influence culturelle et linguistique à l'international, cherche à renforcer l'enseignement du français, notamment face à la domination croissante de l'anglais comme langue des échanges internationaux. Dans ce contexte, le français devient un enjeu stratégique, notamment après sa propagation dans les anciennes colonies. Ainsi, l'enseignement du FLE (Français Langue Étrangère) devient une priorité nationale.

Dans les années 1960, Petar Guberina et Paul Rivenc, en collaboration avec d'autres chercheurs, développent la méthode SGAV (structuro-globale audiovisuelle), une approche révolutionnaire visant à moderniser l'enseignement des langues étrangères. Cette méthode s'oppose aux pratiques traditionnelles et se veut une réponse aux méthodes audio-orales et directes qui dominaient à l'époque. Selon Mihaela Ivan, « C'est en effet au milieu des années 1950 que Petar Guberina, de l'Institut de phonétique de l'Université de Zagreb (Croatie), propose les premières formulations théoriques de la méthode SGAV » [Source : Mihaela Ivan]. Cette approche allait transformer les méthodes d'enseignement des langues étrangères et ouvrir de nouvelles voies de recherche didactique.

La SGAV est une méthode centrée sur l'acquisition de la communication orale, en s'appuyant sur l'intégration simultanée de supports visuels et sonores. Le principe fondamental repose sur l'enseignement de la langue à travers des éléments visuels et auditifs, de manière à immerger les apprenants dans des situations de communication authentiques. « L'intégration de contenus audiovisuels authentiques dans les cours de langue augmente l'exposition aux éléments linguistiques et améliore la capacité d'écoute en contexte réel. » (Vanderplank, 2016, p. 89)

L'oralité devient ainsi l'axe central de l'apprentissage, et l'écrit est considéré comme un dérivé de l'oral. Cette méthode accorde une grande importance au non-verbal — gestes, mimiques et expressions corporelles —, des éléments essentiels pour faciliter la compréhension et l'expression dans une langue étrangère. L'enseignant joue un rôle clé dans cette approche, agissant comme un guide ou animateur, en créant un environnement propice à la spontanéité et à la créativité des apprenants. Il s'agit avant tout de favoriser l'expression orale libre, en encourageant la répétition, la compréhension active et la mémorisation.

Dans le cadre de la méthode SGAV, l'usage de la langue maternelle est strictement évité, car il est perçu comme un frein à l'acquisition de la langue cible. Guberina et Rivenc soutiennent que l'accès au sens se fait principalement à travers les interactions visuelles et les éléments contextuels des séquences : les gestes des personnages, leur expression faciale, ainsi que les décors qui enrichissent l'échange. Cette approche immersive privilégie ainsi l'utilisation de la langue cible dans un environnement visuel et sonore, qui permet aux apprenants de comprendre intuitivement sans avoir recours à la traduction.

Ainsi, la méthode SGAV met en avant deux éléments fondamentaux, complémentaires et indissociables : **l'image** et **le son**. Ces deux supports sont utilisés de manière conjointe pour renforcer la compréhension, favoriser l'apprentissage actif et immerger les apprenants dans des contextes de communication authentiques, loin des abstractions théoriques de la langue.

11. Les difficultés rencontrées par les apprenants

La compréhension orale représente l'une des compétences les plus complexes à maîtriser pour les apprenants de FLE, et cela pour plusieurs raisons liées à la nature même de l'oralité et aux particularités de la langue cible. En Algérie, où le français est enseigné dans un contexte de diglossie et où la langue maternelle des élèves, l'arabe dialectal, peut fortement influencer leur apprentissage, les difficultés rencontrées sont nombreuses et variées.

11.1 Vitesse de parole et accent

L'un des obstacles majeurs à la compréhension orale est la vitesse de parole. En effet, dans des contextes réels de communication, les locuteurs s'expriment souvent plus rapidement que dans les enregistrements pédagogiques ou les situations d'enseignement contrôlées. Cette rapidité, associée à des accents régionaux et à des variations phonétiques, peut rendre l'audition difficile pour des apprenants non familiers avec ces particularités. Par exemple, les élèves algériens, souvent exposés à un français standard ou académique en classe, peuvent rencontrer des difficultés lorsqu'ils écoutent des locuteurs natifs ou des extraits provenant de films et de séries, qui comportent des intonations et des structures linguistiques plus spontanées.

11.2 Lexique et phraséologie

Une autre difficulté réside dans l'enrichissement lexical et l'usage des expressions idiomatiques. Les apprenants de FLE peuvent avoir du mal à comprendre des mots ou des expressions qui ne figurent pas dans les manuels scolaires, mais qui sont couramment utilisées dans la langue orale. Le lexique familier, les expressions idiomatiques ou les termes techniques spécifiques à certains contextes sont des obstacles que les élèves doivent surmonter pour développer leur compréhension orale.

11.3 Contexte et incohérences discursives

La compréhension contextuelle pose également problème. En effet, les apprenants ont souvent des difficultés à décoder le sens de l'énoncé en raison d'un manque de contexte, ou d'une absence de repères culturels qui leur permettraient d'interpréter correctement un message. Par exemple, un film ou une série pourrait inclure des références culturelles spécifiques, des allusions ou des nuances de ton qui échappent à des élèves qui ne sont pas immergés dans la culture francophone. Ces incohérences discursives, qui peuvent être difficiles à saisir, rendent parfois l'écoute particulièrement ardue, et la compréhension du message devient partielle.

11.4 Problèmes de mémoire et d'attention

La mémoire à court terme et la capacité d'attention sont des facteurs qui entrent en jeu dans la réussite de la compréhension orale. En effet, lors d'un exercice d'écoute, l'apprenant doit retenir les informations entendues et les analyser en temps réel, ce qui peut se révéler particulièrement difficile si l'exercice est trop complexe ou si l'élève se trouve confronté à un enchaînement rapide d'informations. Ce phénomène est d'autant plus marqué lorsque les activités de compréhension orale ne sont pas structurées de manière progressive, ce qui peut engendrer une frustration chez l'apprenant et affecter son investissement.

12. Définition et importance de l'acquisition du vocabulaire en FLE

L'acquisition du vocabulaire est l'une des composantes essentielles de l'apprentissage d'une langue étrangère. Selon Nation (2001), le vocabulaire est l'un des principaux facteurs de succès dans l'apprentissage d'une langue, car il permet de comprendre et de produire des messages, qu'ils soient écrits ou oraux. En FLE, l'acquisition du vocabulaire ne se limite pas à la simple mémorisation de mots ; elle implique également la compréhension de leurs usages, de leurs nuances de sens, et de leurs relations avec d'autres mots au sein de la langue.

Le vocabulaire est l'un des principaux leviers pour atteindre une compétence linguistique suffisante en FLE, car il constitue le fondement sur lequel reposent la compréhension orale et écrite, ainsi que l'expression orale et écrite. Une connaissance approfondie du vocabulaire permet non seulement de mieux comprendre les messages des locuteurs natifs, mais aussi de s'exprimer avec plus de fluidité et de précision. En effet, un élève disposant d'un large répertoire lexical est plus à même de saisir les subtilités de la langue, d'adapter son discours selon le contexte, et de comprendre des discours plus complexes, tant sur le plan grammatical que lexical.

Dans un contexte algérien, où les élèves sont souvent confrontés à des influences multiples de l'arabe et du berbère, l'enrichissement lexical joue un rôle clé pour surmonter les barrières linguistiques. L'acquisition de nouveaux mots, de locutions et d'expressions idiomatiques permet aux apprenants de naviguer plus facilement entre ces différentes variantes et de renforcer leur compréhension des contenus oraux et écrits.

Enfin, l'acquisition du vocabulaire est également un vecteur de motivation. Lorsqu'un élève constate des progrès dans sa capacité à comprendre et à utiliser de nouveaux mots dans des contextes variés, cela nourrit son sentiment de compétence et son désir de continuer à apprendre. C'est donc une composante fondamentale du parcours d'apprentissage, qui va bien au-delà de la simple accumulation de mots, pour devenir un outil d'émancipation et d'ouverture culturelle.

12.1 Méthodes d'acquisition du vocabulaire en FLE

L'acquisition du vocabulaire en FLE repose sur plusieurs approches méthodologiques qui visent à rendre l'apprentissage du vocabulaire plus efficace et pertinent. Ces méthodes varient en fonction des objectifs pédagogiques, du niveau des apprenants et du contexte d'enseignement, mais toutes visent à favoriser une assimilation durable des mots et de leurs usages.

12.1.1 L'approche lexicale

L'approche lexicale se concentre sur l'acquisition des mots et de leurs relations dans des contextes spécifiques, plutôt que sur l'apprentissage de règles grammaticales abstraites. Elle met l'accent sur l'importance de l'association entre les mots et leurs usages dans des situations de communication réelles. Cette méthode repose sur l'idée que le vocabulaire doit être appris dans son contexte d'utilisation, et que les apprenants doivent être capables de comprendre et d'utiliser les mots de manière appropriée en fonction des situations sociales et culturelles.

Les collocations (groupes de mots fréquemment utilisés ensemble, comme "prendre un rendez-vous" ou "faire une pause") et les expressions idiomatiques font partie intégrante de cette approche, car elles permettent de comprendre non seulement le sens des mots, mais aussi leur usage en contexte.

12.1.2 L'apprentissage par la répétition espacée

L'une des méthodes les plus efficaces pour mémoriser du vocabulaire est la répétition espacée. Cette technique repose sur l'idée que les mots doivent être révisés à intervalles réguliers pour être mémorisés à long terme. Le système de répétition espacée utilise des applications ou des cartes mémoire (comme Anki ou Quizlet) pour organiser les révisions de manière optimale, en fonction de la difficulté des mots et de la courbe d'apprentissage de chaque apprenant.

Cette méthode est particulièrement efficace pour les élèves qui doivent mémoriser un grand nombre de mots dans un délai limité, comme c'est souvent le cas dans l'enseignement du FLE. Elle aide à transformer des connaissances passagères en mémoire durable.

12.1.3 L'apprentissage par immersion

L'immersion linguistique est l'une des méthodes les plus naturelles et efficaces pour acquérir du vocabulaire. Elle consiste à exposer les apprenants à des situations authentiques de communication en langue cible, que ce soit à travers des films, des séries, des émissions de radio, ou des conversations avec des locuteurs natifs. Cette approche permet d'apprendre des mots dans des contextes réels, ce qui facilite leur mémorisation et leur usage approprié.

En classe de FLE, cette méthode peut être mise en œuvre à travers l'utilisation de supports audiovisuels (films, séries, podcasts) qui offrent aux élèves une exposition directe et diversifiée à la langue. Les films et les séries, par exemple, permettent aux apprenants de découvrir des expressions idiomatiques, des accents et des intonations variées, tout en les familiarisant avec la culture francophone.

12.1.4 Les jeux de rôle et simulations

Les jeux de rôle et les simulations sont des activités interactives qui permettent aux apprenants de pratiquer le vocabulaire dans des situations concrètes. Ces activités favorisent l'utilisation spontanée du vocabulaire appris, en incitant les élèves à s'exprimer en français dans des contextes divers et réalistes. En jouant un rôle, les apprenants sont confrontés à des situations de communication où le vocabulaire doit être utilisé de manière fluide et appropriée, ce qui renforce la mémorisation et la compréhension.

Ces méthodes offrent également un cadre favorable pour l'apprentissage contextuel, où les élèves apprennent non seulement des mots, mais aussi les différentes manières de les utiliser en fonction de la situation (formelle, informelle, professionnelle, etc.).

12.1.5 L'approche par les cartes heuristiques

Une méthode visuelle très utilisée dans l'acquisition du vocabulaire est l'utilisation de cartes heuristiques (ou cartes mentales). Ces outils permettent aux apprenants de visualiser les relations entre les mots, leurs synonymes, antonymes, ou encore leurs différentes significations en fonction du contexte. En représentant graphiquement les mots et leurs relations, les élèves peuvent mieux comprendre la structure lexicale de la langue et mémoriser plus facilement les nouveaux termes.

12.2 Impact des supports audiovisuels sur l'acquisition du vocabulaire

L'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement du FLE constitue un moyen puissant et dynamique pour favoriser l'acquisition du vocabulaire. Ces supports, qui incluent des films, des séries, des documentaires, des podcasts ou même des chansons, offrent aux apprenants une exposition directe à la langue telle qu'elle est parlée dans des contextes réels. Leur impact sur l'acquisition du vocabulaire peut être analysé sous plusieurs angles.

12.3 Exposition à un vocabulaire authentique

Les supports audiovisuels permettent aux apprenants de découvrir un vocabulaire authentique, souvent riche et varié, qui dépasse le cadre formel des manuels scolaires. Les films et les séries, par exemple, présentent des dialogues spontanés, des expressions idiomatiques, des jargons spécifiques à certains groupes sociaux ou professionnels, et des variantes régionales de la langue. Cette diversité lexicale aide les apprenants à comprendre la langue dans sa dimension vivante et variée, ce qui est essentiel pour leur développement linguistique.

En outre, l'exposition répétée à ces supports permet aux apprenants de rencontrer le même vocabulaire dans différents contextes, ce qui renforce leur compréhension contextuelle et leur capacité à utiliser les mots dans des situations de communication variées. L'écoute de mots ou d'expressions dans des scènes quotidiennes, par exemple, permet de mieux saisir leur signification et leur usage en fonction de l'interlocuteur et du cadre social.

12.4 Apprentissage contextuel du vocabulaire

Les supports audiovisuels offrent un apprentissage contextualisé, ce qui permet aux apprenants de lier le vocabulaire à des situations concrètes et à des émotions. Par exemple, un extrait de film montrant un dîner de famille permet d'apprendre des termes liés à la nourriture, à la convivialité et aux relations familiales, tout en observant les interactions et les comportements des personnages. Cette approche rend l'apprentissage du vocabulaire plus significatif et pertinent, car il est immergé dans des contextes qui font sens pour les apprenants.

De plus, la dimension visuelle des supports audiovisuels joue un rôle clé dans la mémorisation des mots. Les images, les gestes et les expressions faciales aident à associer les mots à des objets, des actions ou des émotions, renforçant ainsi leur acquisition. Par exemple, un mot comme "exaspéré" peut être mieux compris et mémorisé lorsqu'il est vu dans une scène où un personnage exprime de la frustration visuellement et verbalement.

12.5 Renforcement de la mémorisation grâce à la répétition

Les supports audiovisuels facilitent également la répétition du vocabulaire, ce qui est crucial pour la mémorisation à long terme. En réécoutant des dialogues ou des passages de films à plusieurs reprises, les apprenants sont exposés à la langue de manière régulière, ce qui contribue à renforcer la mémoire lexicale. La répétition permet d'intégrer progressivement de nouveaux mots et de les rendre plus familiers.

Les activités pédagogiques basées sur les supports audiovisuels, comme les jeux de rôle ou les exercices de compréhension orale, peuvent être réitérées pour garantir que les élèves rencontrent le vocabulaire dans plusieurs contextes et à plusieurs reprises. Cette répétition espacée, souvent utilisée dans les pratiques pédagogiques modernes, est bénéfique pour la consolidation de la mémoire lexicale.

12.6 Stimulation de la motivation et de l'engagement des apprenants

L'utilisation des supports audiovisuels a également un impact direct sur la motivation des apprenants. Les films, les séries et les podcasts, notamment, sont des ressources attrayantes qui captent l'attention des élèves et suscitent leur intérêt. Ces supports permettent d'introduire des éléments de culture populaire, de divertissement et de la vie quotidienne, ce qui rend l'apprentissage plus interactif et plaisant.

L'exposition à des contenus visuels et sonores réels stimule non seulement l'engagement des élèves, mais favorise également une approche immersive qui aide à développer une véritable passion pour la langue. Cette motivation accrue conduit souvent à un apprentissage plus autonome, où les apprenants sont enclins à explorer davantage le vocabulaire par eux-mêmes en utilisant des ressources audiovisuelles à l'extérieur du cadre scolaire.

C'est dans ce contexte que notre travail a été planifié selon une architecture regroupant une méthodologie structurée permettant de mener à bien notre expérimentation avec pour objectif d'analyser des résultats établir des constats concernant l'impact de l'audiovisuel sur la compréhension de l'oral.

CHAPITRE II

OUTILS METHODOLOGIQUES

L'étude que nous avons menée s'inscrit dans le cadre de l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) en Algérie, plus précisément au niveau du cycle moyen. Ce niveau d'enseignement est crucial pour le développement des compétences linguistiques, notamment en compréhension orale et en acquisition du vocabulaire, deux aspects fondamentaux de la maîtrise d'une langue étrangère.

1. Choix Méthodologique

La nature de notre thème de recherche nécessite une étude de terrain, notre enquête est effectuée au CEM YAGHMORACEN IBN ZYANE TLEMCCEN situé dans la commune de Tlemcen en Algérie. Dans la rue de SIDI BOUMEDIENNE un quartier de Tlemcen connu pour son importance religieuse et historique, ce quartier abrite également le célèbre mausolée de SIDI BOUMEDIENNE, dans l'histoire algérienne. L'enseignante qui a accepté de travailler avec nous est titulaire d'une licence en didactique, elle a 10 ans d'expérience.

Notre échantillon est constitué de deux classes de deuxième année moyenne composé de trente élèves de chaque. La classe 2M3 : 11 filles et 19 garçons et la deuxième classe 2M4 : 7 filles et 23 garçons.

Puisque le nombre n'est pas chargé nous avons travaillé dans de bonnes conditions.

Les enquêtes de terrain sont devenues difficiles à réaliser puisque la majorité des directeurs demandent des autorisations approuvées par l'Académie et même les enseignants ne veulent pas céder leurs cours pour ne pas retarder le programme mais dans notre cas le directeur et les enseignants ont été favorables.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral. Ce projet de recherche vise à atteindre notre objectif principal, tout en abordant l'audiovisuel comme un support qui sert à l'amélioration de la compréhension de l'oral et l'acquisition du vocabulaire chez les apprenants de la 2ème année moyenne. Nous avons choisi ce thème après avoir remarqué que les élèves de la deuxième année moyenne trouvent des difficultés notamment au niveau de l'oral et en acquisition du vocabulaire.

Pour confirmer si les élèves peuvent comprendre l'histoire proposée dans le texte écrit une fois qu'ils ont visionné la vidéo, nous pensons à la problématique suivante : ***comment rendre l'apprentissage du français plus vivant plus accessible et plus motivant pour nos jeunes apprenants ?***

À travers nos observations préalables et les échanges avec l'enseignante, plusieurs besoins prioritaires ont été identifiés chez les élèves. D'une part, de nombreux apprenants rencontrent des difficultés à comprendre la langue française lorsqu'elle est parlée à vitesse naturelle, notamment en raison de leur exposition limitée à des modèles linguistiques authentiques. D'autre part, l'acquisition du vocabulaire reste souvent superficielle et déconnectée de situations concrètes de communication.

Ces constats nous ont conduits à explorer l'intégration de supports audiovisuels dans l'enseignement du FLE, en partant de l'hypothèse que ces outils pourraient offrir aux élèves une immersion linguistique plus naturelle, renforcer leur mémorisation lexicale et améliorer leur compréhension orale.

Ainsi, le contexte de notre étude met en évidence l'importance d'introduire des méthodes pédagogiques innovantes pour mieux répondre aux besoins linguistiques des élèves et rendre l'apprentissage du français plus vivant et motivant.

2. Population cible

La population ciblée dans le cadre de notre recherche est constituée d'élèves inscrits en deuxième année moyenne dans un établissement scolaire public en Algérie. Ce choix a été motivé par le fait que, à ce stade de leur parcours scolaire, les apprenants disposent déjà de bases en français mais rencontrent encore des difficultés importantes, notamment en compréhension orale et en acquisition du vocabulaire.

3. Description des participants

La majorité des élèves ont un niveau intermédiaire en français, bien que l'on observe quelques disparités : certains montrent une certaine aisance dans l'expression écrite mais demeurent hésitants à l'oral, tandis que d'autres éprouvent des difficultés globales dans toutes les compétences.

Il est à noter que ces élèves apprennent le français dans un contexte où l'exposition à la langue est principalement limitée à l'environnement scolaire. Leur contact avec des ressources authentiques (films, chansons, documentaires) en français reste rare en dehors des cours, ce qui justifie d'autant plus l'intérêt d'intégrer les supports audiovisuels dans leur apprentissage.

4. Outils de collecte de données

Afin de mener notre étude de manière rigoureuse, nous avons eu recours à plusieurs outils de collecte de données, combinant des approches qualitatives et quantitatives. L'objectif était de recueillir des informations précises sur l'impact des supports audiovisuels sur l'acquisition du vocabulaire et la compréhension orale des élèves :

- Supports audiovisuels (PC-DATASHOW) (Annexe IV)
- Questionnaire destiné aux enseignants (Annexe I)
- Expérimentation (Annexe II)
- Questions QCM test (Annexe III)
- Entretien avec un inspecteur de l'éducation (Annexe X)

4.1 Questionnaire destiné aux enseignants (20 participants 7 questions) (Annexe I)

Pour enrichir notre travail de mémoire portant sur « l'impact de l'audiovisuel sur l'acquisition du vocabulaire de la compréhension oral chez les élèves de 2eme année moyenne », on a élaboré un questionnaire structuré en 8 questions et on la distribuer à 20 enseignants de FLE exerçant au niveau moyen. L'objectif était de recueillir des données qualitatives sur leurs pratiques, leurs représentations et leur attente concernât l'usage de l'audiovisuel en classe.

4.2 Déroulement de la distribution

On a choisi un moment stratégique ; la pause entre deux cours, quand l'atmosphère en salle des profs est plus détendue. Munie de nos exemplaires imprimés, on a expliqué brièvement notre démarche :

On a préparé un mémoire sur l'audiovisuel comme outil pour renforcer l'apprentissage du vocabulaire et la compréhension orale. On aimerait connaître votre point de vue et vos expériences sur le sujet.

Les enseignants ont accueilli l'initiative avec intérêt. Certaines on voulut répondre sur le champ d'autres ont préférés le faire chez eux pour y réfléchir calmement. En mois d'une semaine, les 20 questionnaires ont été récupérés, tous dument complètes, preuve de l'intérêt suscité par le sujet.

La structure du questionnaire (7 questions)

Le questionnaire était, clair, reparti en trois axes :

- Fréquence et usage de l'audiovisuel (Q1 et Q2)

- Impact perçu sur les élèves (Q3, Q4, Q5)
- Difficultés rencontrées et suggestions (Q6, Q7)

Utilisation réelle de l'audiovisuel :

- Seulement 6 enseignants sur 20 utilisent régulièrement des supports audiovisuels au moins une fois par mois
- Les 14 autres déclarent le faire rarement, voir jamais, faute de moyen technique ou de temps.
- 17 enseignants sur 20 estiment que l'audiovisuel favorise la compréhension orale, en exposant les élèves à des voix variées, des accents des contextes authentiques.
- 15 enseignants consentent une meilleure mémorisation du vocabulaire grâce aux images qui accompagnent les mots.
- Le manque de matériel adapter (projecteurs, hautparleurs, ordinateurs et citer par 12 enseignants
- 9 engantas pointent aussi l'absence de formations à l'exploitation pédagogique des vidéos.

La majorité recommande des formations spécifiques, la création de vidéos pédagogiques adaptés au niveau A2, et une politique éducative plus ouverte à l'innovation.

Ce questionnaire a été bien plus qu'un simple outil de collecte il nous a permis de plonger dans la réalité des enseignants, une réalité faite de contrainte, certes, mais aussi de conviction pédagogique forte et d'une réelle ouverture à l'audiovisuel, à condition d'être accompagné structurer et intégré dans une démarche didactique cohérente

Les enseignants qu'on a interrogés voient en l'audiovisuel un levier puissant pour dynamiser la classe de FLE, développer la motivation, améliorer la compréhension orale et enrichir le vocabulaire des élèves. Notre travail s'inscrit dans une démarche pragmatique, ancré dans les besoins du terrain avec une vision tourner vers l'avenir de l'enseignements du français en Algérie.

5. L'expérimentation : Comparaison entre une séance de compréhension de l'orale avec support narration texte et support audiovisuel

5.1 Procédure de collecte de données

Afin de structurer rigoureusement l'étude comparative, le protocole de recherche a été déployé en trois phases distinctes et chronologiques. La phase préparatoire a consisté en un briefing détaillé des enseignants impliqués dans l'étude, suivi d'une vérification méticuleuse de l'homogénéité des deux groupes d'apprenants sur la base des critères d'appariement définis précédemment. Un pré-test a également été administré à ce stade afin d'établir une mesure des connaissances initiales des élèves concernant la fable, permettant ainsi d'évaluer le gain d'apprentissage de manière plus précise.

La phase d'intervention a ensuite consisté en une séance unique de 45 minutes dédiée à la présentation de la fable selon la modalité spécifique à chaque groupe (audiovisuelle pour le groupe expérimental et textuelle pour le groupe témoin). Afin de garantir des conditions comparables, ces séances se sont déroulées dans la même salle de classe, au même horaire et pour une durée identique pour les deux groupes.

Enfin, la phase d'évaluation a été marquée par l'administration du test post-intervention décrit précédemment. Les élèves disposaient d'un temps limité de 20 minutes pour compléter le test, et les résultats ont été collectés de manière anonyme afin de préserver la confidentialité des participants.

Phase préparatoire :

- Briefing des enseignants
- Vérification de l'homogénéité des groupes
- Pré-test pour évaluer les connaissances initiales

Phase d'intervention :

- Séance unique de 45 minutes pour chaque groupe
- Conditions contrôlées (deux salles, deux horaires, même durée)

Phase d'évaluation :

- Administration du test post-intervention

- Temps limité à 20 minutes
- Collecte anonyme des résultats

5.1.1 Objectif pédagogique

L'objectif principal est d'amener les élèves à comprendre la fable, à en extraire la morale et à produire une bande dessinée à partir de cette histoire.

5.1.2 Activités et tâches proposées par l'enseignant aux élèves pour les deux classes « 2M3 – 2M4 »

Parmi les activités réalisées à partir des supports audiovisuels, nous avons proposé :

- Des exercices de compréhension globale et détail.
- Des activités de repérage de vocabulaire nouveau et d'enrichissement lexical.

La création de dialogues et de petites présentations orales, mobilisant le vocabulaire appris

5.1.3 Contenu et structure des activités : (*Annexe VII*)

Activité 1 : compréhension générale (questions à choix multiple, question vrai/faux) ; Vérifier si l'élève bien a saisi l'histoire et son contexte.

Activité 2 : compréhension approfondie ; l'élève doit justifier les réponses avec des éléments du texte, ce qui développe son esprit d'analyse.

Activité 3 : étude du lexique et de la grammaire identification des substitue lexicaux du laboureur et ses enfants ex : père pour le laboureur.

Analyse des verbes employés pour montrer l'importance du travail dans la fable

Activité 4 : recherche du sens symbolique du trésor l'élève doit comprendre que le travail est le véritable trésor et non une richesse matérielle.

Activité 5 : reformulation de la morale l'élève doit compléter une phrase avec des mots clés (travail, sage, trésor, enfant) ce qui l'aide à reformuler la morale de manière autonome

5.1.4 Le point fort de la fiche :

- **Approche progressive** : la compréhension de la fable passe par plusieurs étapes de la compréhension littérale à l'interprétation.
- **Travail sur le lexique et la grammaire** : permet aux élèves d'enrichir leur vocabulaire et de mieux structurer leur phrase.

Ces activités visaient à renforcer à la fois la compréhension orale et l'expression orale, tout en développant la confiance des élèves en leur capacité à utiliser la langue française.

5.1.5 Observation d'une séance de compréhension avec lecture d'un texte : narration d'une fable « le laboureur et ses enfants »

Classe observée : 2M₃ – 2^e année moyenne

Effectif : 30 élèves

Support utilisé : Narration de texte de la fable « Le Laboureur et ses enfants » (Annexe V)

Durée de la séance : Environ 45 minutes

Dans cette séance, l'interaction en classe repose essentiellement sur une organisation centrée sur l'enseignant. Celui-ci occupe une position dominante dans la gestion de la parole : il initie les échanges, oriente les réponses et valide les prises de parole des élèves. La participation des apprenants est alors majoritairement guidée, souvent déclenchée par des sollicitations directes, et leurs interventions spontanées demeurent limitées.

L'enseignant tend à reformuler les réponses des élèves afin de les recentrer ou de les corriger. Le cadre discursif mis en place valorise les réponses correctes.

Si un support tel qu'un texte littéraire (comme une fable) est utilisé, il peut servir de point d'ancrage pour stimuler la réflexion et les échanges. La dynamique de classe qui en découle reste donc largement dirigée, avec une place restreinte accordée à la parole des élèves.

5.1.6 Observation d'une séance de compréhension avec l'audiovisuel

Classe observée : 2M₄ – 2^e année moyenne

Effectif : 30 élèves

Support utilisé : Vidéo de la fable « Le Laboureur et ses enfants »

Durée de la séance : Environ 45 minutes

Objectif : Observer l'attention, la réception et l'engagement des apprenants face à un support audiovisuel.

Axes d'observation Critères précis Comportements observés Fréquence Remarques
qualitatives. Attention cognitive Regard dirigé vers l'écran Oui, pour la majorité des élèves pendant toute la durée de la vidéo Très fréquent Seuls 2-3 élèves ont regardé ailleurs en fin de séance.

Écoute active (absence de bavardage) Silencieux, attentifs Fréquent Aucun élève ne s'est exprimé sans autorisation pendant la vidéo. Posture corporelle d'attention (penché vers l'écran, corps tourné) Corps dirigé vers l'avant, peu de mouvements parasites Très fréquent Quelques élèves se sont immobilisés pendant les moments clés de la fable. Réactions affectives et non-verbales, expressions faciales en lien avec la fable (sourire, surprise, réflexion) Sourires à la morale, étonnement à certains passages Fréquent Les expressions semblaient authentiques et spontanées.

Gestes de compréhension (hochement de tête, doigt sur la tempe) Hochements de tête lors de la chute de la fable Occasionnel. Soupirs, rires, changements soudains de Léger rire collectif à un moment précis Rare Aucun comportement négatif noté. Posture Interactions sociales Chuchotements pertinents liés à la vidéo Oui, notamment entre voisins Occasionnel Contenus souvent liés à l'interprétation de la morale. Regards échangés à des moments clés Oui, pendant les moments émotionnels ou moraux Fréquent Registre de connivence ou d'interprétation partagée.

Partage de compréhension avec le voisin Oui, surtout à la fin de la vidéo Occasionnel Échange de mots-clés et opinions. Implication post-visionnage Réponses orales spontanées lors de l'échange collectif Plusieurs élèves ont levé la main Fréquent Participation équilibrée entre filles et garçons. Capacité à reformuler le message de la fable Réussite partielle (certains ont résumé la morale, d'autres non) Moyenne Quelques approximations lexicales mais effort visible. Capacité à faire des liens avec la vie quotidienne Deux élèves ont établi des comparaisons personnelles Rare Pertinence à encourager dans les futures séances.

Climat de classe Respect des consignes Oui Très fréquent Bonne gestion de la classe, aucune interruption. Climat émotionnel général Apaisé, détendu, curieux Très satisfaisant L'audiovisuel a instauré un climat positif et calme.

6. Séquences pédagogiques mises en œuvre

Chaque séance était structurée en trois étapes principales :

- Phase de préparation : avant la diffusion du support, une activité d'anticipation était proposée (brainstorming sur le thème, prédictions à partir d'une image ou d'un titre).

- Phase de compréhension : visionnage ou écoute du document audiovisuel, suivi d'une série de questions de compréhension pour vérifier le repérage des informations clés et des éléments de vocabulaire.
- Phase de réinvestissement : les élèves étaient amenés à utiliser le vocabulaire appris à travers des activités de production orale ou écrite (dialogues, résumés, jeux de rôle, discussions).

Cette organisation visait à rendre l'apprentissage actif, interactif et centré sur l'élève.

7. Supports audiovisuels utilisés

Nous avons sélectionné un support adapté au niveau des élèves :

- 1^{ère} classe 2M3 « témoin » : narration d'une fable « Le laboureur et ses enfants » où la lecture est effectuée par l'enseignante
- 2^{ème} classe 2M4 « expérimentale » : diffusion d'une vidéo de la fable intitulée « Le laboureur et ses enfants »

Dans notre étude nous avons choisi de présenter aux élèves d'une part la narration d'une fable pour la première classe 2M3 dite « Témoin » et la diffusion d'une vidéo de la même fable à savoir « Le laboureur et ses enfants » pour aller chercher le comparatif lors de notre analyse.

8. Observation de classe

L'observation directe des séances de classe a constitué un premier outil essentiel. Nous avons adopté une méthode d'observation non participante, en nous plaçant en retrait pour noter de manière systématique les comportements des élèves lors des activités pédagogiques utilisant des supports audiovisuels. L'observation a porté sur plusieurs aspects :

- L'attention et la concentration des élèves lors de la diffusion des supports audiovisuels.
- Leur participation orale après l'écoute ou le visionnage.
- Leur capacité à mobiliser le vocabulaire nouvellement acquis dans des activités de production.
- Une grille d'observation a été élaborée pour consigner les données de manière structurée et faciliter leur analyse.

Sur le tableau suivant nous présentons le déroulement de notre séance ainsi que le support utilisé :

Groupe	Nombre	Durée	Support	Travail	Objectifs
Groupe témoin (Pré-test)	30	1heure	Narration d'une fable « Le laboureur et ses enfants »	QCM	Compréhension
Groupe expérimental (Post-test)	30	1heure	Vidéo de « Le laboureur et ses enfants »	QCM	Compréhension

Tableau 1 de déroulement de la séance et support

- Les deux classes sont hétérogènes ; on remarque que les deux classes ne sont pas équilibrées puisque la majorité des élèves voulait assister à la séance expérimentale parce que leurs intérêts sont stimulés par le support audiovisuel et nous avons ressenti un grand engouement envers la séance avec cet outil.

L'expérimentation s'est déroulée sur une période déterminée intégrée dans l'emploi du temps habituel des cours de français. L'objectif était d'exposer progressivement les élèves à des supports audiovisuels authentiques et de mesurer leur impact sur l'acquisition du vocabulaire et la compréhension orale.

8.1 Activités pédagogiques expérimentales

Guide D'observation					
Etapes	Temps	Traitement de l'information	La compréhension cible	Notes et Commentaires	Attente des objectifs
Le pré écoute					
Ecoute 1					
Ecoute 2					
Ecoute 3					
Après écoute					

Tableau 2 Guide D'observation

Enfin, nous avons élaboré une série d'activités pédagogiques intégrant l'utilisation de supports audiovisuels. Ces activités avaient un double objectif :

Exposer les élèves à des documents authentiques en français.

Évaluer leur capacité à comprendre et à utiliser le nouveau vocabulaire dans des contextes variés. Ces activités comprenaient :

- Des exercices de compréhension orale (questions de repérage, reformulation d'informations, identification de vocabulaire spécifique).

Les réponses des élèves à ces activités ont été analysées pour mesurer l'évolution de leurs compétences linguistiques.

GRILLE D'OBSERVATION

DATE :

CLASSE :

SUPPORT :

SEQUENCE :

ACTIVITE :

OBJECTIF :

L'ELEVE INTERVIENT EN COURS	ENSEIGNANT/ELEVE		ELEVE/ELEVE	
INTERACTION	EN LEVANT LA MAIN		PARTICIPATION SPONTANEE	
L'ENSEIGNANT ACCEPTE LA PARTICIPATION	NON		OUI	
L'ENSEIGNANT DONNE LA PAROLE A L'ELEVE	OUI		NON	
L'ELEVE DONNE SON AVIS	FACILEMENT		DIFFICILEMENT	
L'ELEVE INTERVIENT SPONTANEMENT	OPINION PERSONNELLE	POSER UNE QUESTION	COMMENTER	
	L'ENSEIGNANT	LES ELEVES	OUELOUES ELEVES	

Tableau 3 Grille D'observation

9. Questions QCM test

La séance touchait à sa fin. Le calme après l'effervescence. Ce moment fragile, suspendu entre l'apprentissage et le retour à soi. Nous venions de conclure l'exploitation de la fable « le laboureur et ses enfants de Jean de la Fontaine dans deux classes de deuxième année moyenne 2m3 et 2m4 chacune composé de 30 élèves ».

Les apprenants avaient été particulièrement réceptifs le support audio-visuel avait capté leur attention. Le rythme poétique du texte, les images simples mais suggestives la morale limpide.

Tout semblait leur parler avec clarté, certains souriant même à la chute de la fable signe que le message avait été saisi. D'autre prenait des notes avec sérieux, preuve d'une écoute active et engagée.

C'est dans cette dynamique que nous avons introduit le questionnaire à choix multiple, distribué à la fin de la séance. Ce test élaboré autour du lexique central et des éléments de compréhension de la fable, visait à évaluer les apports concrets de la séquence audiovisuelle.

Le questionnaire a été administré aux élèves à la fin de l'expérimentation. Il avait pour objectif de recueillir leurs impressions sur :

L'intérêt suscité par les supports audiovisuels.

- La facilité de compréhension des documents visionnés.
- Le sentiment d'avoir enrichi leur vocabulaire grâce à ces supports.
- Le questionnaire comportait des questions fermées (à choix multiples) pour obtenir des données quantitatives, ainsi que quelques questions ouvertes pour recueillir des réponses plus détaillées et nuancées.

Nous avons circulé entre les rangs pour remettre les feuilles une à une en échangeant parfois un regard ou un mot d'encouragement. L'atmosphère était studieuse certains élèves se sont lancés dans l'exercice avec confiance, d'autres, plus réservés semblaient hésitants mais confiants et concentrés.

Après avoir rappelé les consignes collectivement, nous avons laissé les élèves travailler dans un silence respectueux environ 15 min plus tard, chacun a remis sa copie ce geste simple répété 3 fois, nous a permis de mesurer à la fois leur implication et leur compréhension.

Ce moment de passion, loin d'être purement technique, a révélé quelque chose de plus profond : l'effet mobilisateur du support audiovisuel. La fable, visionnée et entendue dans un format vivant, avait su éveiller leur mémorisation. Nous avons quitté la classe avec le sentiment d'avoir semé une graine petite, certes, mais bien réelle.

10. Déroulement de l'entretien avec l'inspecteur

Dans le cadre de notre démarche de recherche, nous avons jugé essentiel de prendre contact avec l'inspecteur pédagogique afin d'approfondir notre compréhension du contexte d'enseignement et de nous assurer que notre travail s'inscrivait dans les orientations institutionnelles.

Nous avons donc pris l'initiative de fixer un rendez-vous avec lui, en lui présentant brièvement le sujet de notre mémoire, centré sur l'impact de l'audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage du FLE en deuxième année moyenne. L'inspecteur a répondu favorablement à notre demande et nous a proposé une date pour mener l'entretien.

Pour structurer cet échange, nous avons opté pour un questionnaire d'entretien semi-directif. Ce choix méthodologique nous a permis de guider la discussion autour des axes principaux de notre recherche tout en laissant à l'inspecteur la liberté d'apporter ses éclairages personnels et professionnels.

L'entretien s'est déroulé dans un climat d'écoute et de collaboration. L'inspecteur a partagé avec nous des éléments précieux sur les pratiques pédagogiques actuelles, les attentes envers les enseignants, ainsi que sur les possibilités et les limites de l'utilisation de supports audiovisuels en classe. Il nous a également formulé des remarques constructives, en soulignant l'intérêt de notre sujet tout en nous invitant à rester attentifs à l'adéquation des supports au niveau des élèves. Cet échange a été déterminant pour la suite de notre travail. Il nous a permis de mieux cerner les enjeux de terrain, de confirmer la pertinence de notre approche, et d'ancrer notre projet dans une réalité éducative concrète et institutionnellement validée.

11. Méthodes d'analyse des données

Pour évaluer l'impact de l'utilisation des supports audiovisuels sur l'acquisition du vocabulaire et le développement de la compréhension orale, nous avons adopté une approche mixte combinant une analyse qualitative et une analyse quantitative des données recueillies.

11.1 Analyse qualitative

L'analyse qualitative a porté principalement sur :

- Les observations de classe, où nous avons relevé les comportements, réactions, et interactions des élèves face aux supports audiovisuels.
- Les réponses ouvertes du questionnaire, permettant de comprendre comment les élèves percevaient l'utilisation de ces supports et de recueillir leurs impressions personnelles.
- Les productions orales et écrites réalisées après les séances, analysées selon des critères tels que l'utilisation correcte du vocabulaire appris, la fluidité de l'expression et la pertinence des propos.

Cette approche qualitative nous a permis de dégager des tendances générales et d'identifier des évolutions notables dans les comportements linguistiques des élèves.

11.2 Analyse quantitative

L'analyse quantitative a reposé sur :

- Les réponses fermées du questionnaire (questions à choix multiples, échelles de satisfaction), qui ont été traitées statistiquement pour mesurer de manière objective l'appréciation des élèves vis-à-vis des supports utilisés.
- Le comptage du nombre de mots et expressions nouveaux correctement mobilisés par les élèves
- Le taux de réussite aux exercices de compréhension orale proposés après le visionnage ou l'écoute des documents audiovisuels.

Les données quantitatives ont été synthétisées sous forme de tableaux et de graphiques pour faciliter l'interprétation et appuyer les résultats observés.

Ainsi, l'association de ces deux méthodes d'analyse nous a permis de construire une évaluation riche et nuancée de l'effet des supports audiovisuels sur l'apprentissage du français langue étrangère.

CHAPITRE III

*ANALYSE ET INTERPRETATION
DES RESULTATS*

Ce chapitre présente une étude empirique visant à évaluer l'efficacité comparative des supports audiovisuels par rapport aux méthodes traditionnelles dans l'enseignement de l'expression orale en Français Langue Étrangère (FLE). L'étude s'est déroulée dans un établissement scolaire algérien auprès d'élèves de deuxième année moyenne, avec pour objectif principal de mesurer l'impact de ces deux approches pédagogiques sur la compréhension orale, l'acquisition du vocabulaire et la motivation des apprenants.

Notre recherche s'inscrit dans un contexte où les technologies éducatives prennent une place croissante dans les pratiques pédagogiques à travers le monde. De nombreuses études ont exploré l'intégration des outils audiovisuels dans diverses disciplines, soulignant leur potentiel pour dynamiser l'apprentissage et offrir des expériences plus immersives. Cependant, dans le domaine spécifique de l'enseignement du FLE, et plus particulièrement au sein du système éducatif algérien, une analyse comparative rigoureuse de l'efficacité des supports audiovisuels par rapport aux méthodes traditionnelles demeure essentielle. Bien que les approches classiques aient fait leurs preuves, les caractéristiques uniques des apprenants algériens et les spécificités du contexte local pourraient influencer l'adoption et l'impact des nouvelles technologies. À travers une méthodologie rigoureuse combinant approche quantitative et qualitative, nous avons cherché à objectiver les avantages et limites de chaque approche, en tenant compte des réalités du terrain et des besoins spécifiques des élèves de deuxième année moyenne.

1. Analyse structurée des réponses des enseignants

L'enseignement de la compréhension orale en langue étrangère repose sur des méthodologies et des supports variés, dont l'efficacité dépend à la fois de leur adéquation aux besoins des apprenants et de la maîtrise pédagogique des enseignants. Cette analyse s'appuie sur les réponses d'enseignants interrogés dans le cadre d'une étude exploratoire, mettant en lumière leurs perceptions quant à l'utilisation des supports audiovisuels, les défis rencontrés et les conditions nécessaires pour optimiser l'apprentissage.

Les résultats, enrichis par des références théoriques (Goh, 2000 ; Ciccone, 2015 ; Rost, 2002), révèlent un consensus sur l'impact positif de l'audiovisuel, tout en soulignant l'importance d'une sélection rigoureuse des documents et d'une formation adaptée pour les enseignants. Cette synthèse structurée, accompagnée de données quantitatives et de tableaux récapitulatifs, vise à éclairer les pratiques pédagogiques et à proposer des pistes d'amélioration pour une intégration plus efficace de ces outils en classe.

1.1 Interprétation des résultats du questionnaire adressé aux enseignants

Q1 Est-ce que le volume horaire accordé à la compréhension orale dans le programme scolaire est suffisant ?

R1 : 75% des enseignants interrogés considèrent que le volume horaire est suffisant, à condition qu'il soit exploité de manière pédagogique et intelligente. Comme le souligne Goh (2000), « le succès de l'enseignement de l'orale dépend davantage de l'approche méthodologique que de la quantité de temps consacré ». De même, Field (2008) explique que « ce n'est pas en augmentant le temps d'écoute que l'on améliore la compétence orale, mais en structurent des activités adaptées. » (*Teaching listening in the language classroom, Singapore: SEAME Orégionallangage centre, p.45*).

Q2 : Rencontrez –vous des difficultés pendant l'enseignement de la compréhension de l'oral ?

R2 : 68% d'enseignants admet avoir rencontré des difficultés, notamment liés aux choix des supports et aux niveaux linguistiques des apprenants. Cela rejoint l'analyse de Rost (2002), qui affirme « enseigner l'écoute implique de surmonter à la fois des obstacles linguistiques et motivationnels ». L'adéquation entre les documents audiovisuel et le niveau des élèves et donc essentielle pour éviter ces difficultés. (*teaching and researching listening, Londres : longman, p.102*)

Q3 : Si vous répondez par oui, rencontrez –vous des difficultés lors de l'exploitation du document audiovisuel ?

R3 : 100% ont répondu positivement, ce qui confirme l'importance actuelle des supports audiovisuels dans la didactique de l'oral. Ciccone (2015) souligne que « l'audiovisuel offre un contexte authentique qui facilite l'engagement cognitif et émotionnelle des apprenants ». (*L'audiovisuel en classe de langues, Paris : Didier, p.59*)
L'intégration de la vidéo et de l'audio permet ainsi une meilleure immersion linguistique et culturelle.

Q4 : Quand vous utilisez un support audiovisuel, vos élèves arrivent-ils à comprendre facilement le message véhiculé ?

R4 : 82% des enseignants indiquent que les élèves comprennent généralement bien le message lorsque le support est adapté. Flowerdew et Miller (2005) précisent que « la clarté de message dépend de la familiarité du contenu et de la qualité du traitement pédagogique » (*Second language listening: théorie and practice, Cambridge : Cambridge university, p112*)

Q5 : Comment l'audiovisuel peut-il améliorer la compréhension orale chez l'apprenant ?

R5 : 100% des enseignants ont unanimement affirmé que l'audiovisuel améliore la compréhension orale en apportant des éléments visuels (gestes, expressions faciales, contexte) qui renforcent la compréhension linguistique. Selon Brett (1997), « comme un facilitateur dans l'interprétation de l'information orale » (*A comparative study of the effect of the use multimedia on listening comprehension, language learning & technologie, Honolulu, Université d'hawai, p.02.*

Q6 : L'audiovisuel motive-t-il les apprenants à prendre la parole ?

R6 : Les réponses indiquent que l'audiovisuel est un puissant levier de motivation. Paivio (1986), dans sa théorie du double codage, explique que : « la combinaison des informations visuelles auditives stimule davantage la mémorisation et encourage la production orale » (*Mental Représentation : A dual Coding Approach, Oxford university press,53*).

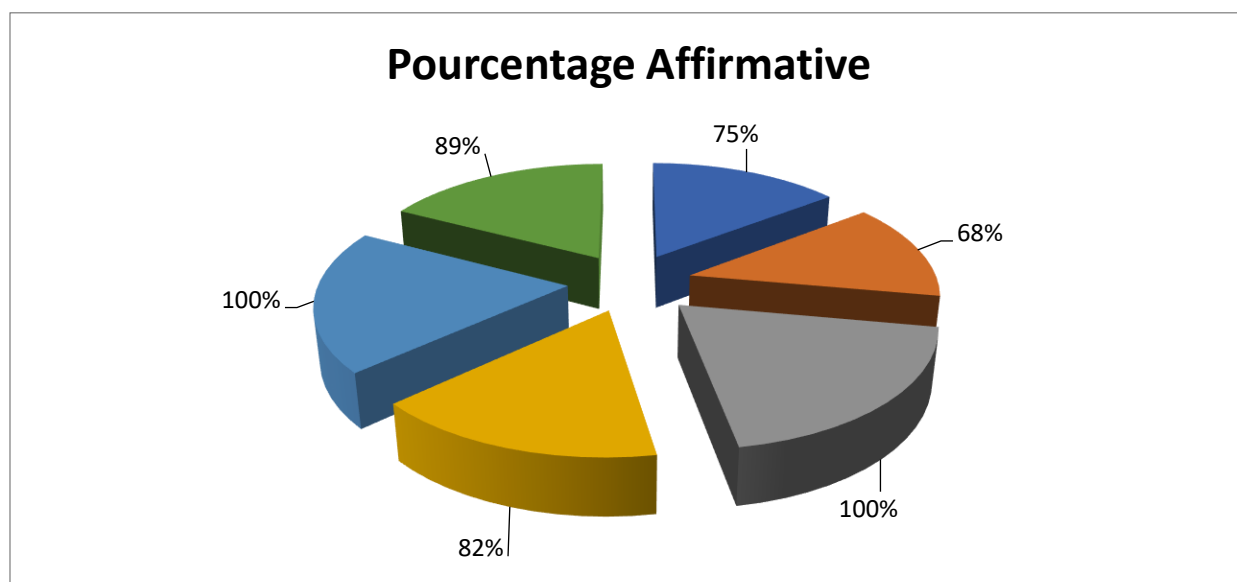
Q7 : A votre avis, comment assurer une meilleure exploitation des supports audiovisuels dans l'enseignement de l'oral en Algérie ?

R7 : 89% des enseignants recommandent de mieux choisir les supports en fonction des niveaux et des objectifs pédagogiques. Ils insistent aussi sur la nécessité de former les enseignants à l'utilisation de ces outils. Cela rejoint la recommandation de Béjarde (1991) qui affirme que : « La réussite de l'intégration de l'audiovisuel repose sur la capacité de l'enseignant à animer des activités communicatives autour du document » (*Didactique des langues étrangère, Paris : Hachette, p122*).

1.2 Synthèse quantitative des réponses

Thème	Pourcentage Affirmative
Volume horaire	75%
Difficultés liées aux supports	68%
Utilité des supports audiovisuels	100%
Compréhension avec supports adaptés	82%
Impact visuel sur la compréhension	100%
Besoin de formation pédagogique	89%

Tableau 4 Répartition des opinions des enseignants



Graph 1 Synthèse quantitative des réponses

2. Restructuration thématique des commentaires

2.1 Volume horaire et approche méthodologique

La majorité des enseignants (75%) estiment que le volume horaire est suffisant à condition d'une exploitation pédagogique rigoureuse.

"Le succès dépend davantage de l'approche méthodologique que de la quantité de temps." (Goh, 2000).

Recommandation : Privilégier des activités structurées (ex. écoute active avec grilles d'analyse) plutôt qu'une simple augmentation du temps d'exposition.

2.2 Difficultés liés aux supports

68% des enseignants signalent des difficultés, notamment :

Adéquation entre le niveau linguistique des apprenants et la complexité des documents.

Manque de ressources adaptées (ex. vidéo sous-titrées pour les débutants).

"Enseigner l'écoute implique de surmonter des obstacles linguistiques et motivationnels." (Rost, 2002).

2.3 Avantages des supports audiovisuels

Unanimité (100%) sur leur utilité pour :

- Immersion culturelle (Ciccone, 2015).
- Renforcement de la compréhension via les indices visuels (gestes, contextes) (Brett, 1997).
- Motivation grâce au double codage (auditif + visuel) (Paivio, 1986).

2.4 Critères de sélection des supports

82% soulignent que la compréhension est optimale lorsque les documents sont :

- Familiers (thèmes proches des apprenants).
- Pédagogiquement traités (ex. découpage en séquences).
- "La clarté du message dépend du traitement pédagogique." (Flowerdew & Miller, 2005).

2.5 Formation des enseignants

89% réclament une formation spécifique pour :

- Choisir des supports adaptés.
 - Animer des activités communicatives autour de l'audiovisuel.
- "La réussite repose sur la capacité à animer des activités." (Bérard, 1991).

Tableaux récapitulatifs

Avantages	Limites
Contexte authentique	Risque de surcharge cognitive
Motivation accrue	Nécessité de sous-titres pour débutants
Meilleure mémorisation	Dépendance à la qualité technique

Tableau 5 Avantages et limites des supports audiovisuels

Problème identifié	Solution proposée
Supports trop complexes	Utiliser des vidéos courtes avec transcriptions
Participation inégale	Activités en petits groupes
Manque de formation enseignants	Modules sur l'exploitation pédagogique de l'audiovisuel

Tableau 6 Recommandations pratiques

Les réponses des enseignants confirment que :

L'audiovisuel est un outil puissant pour la compréhension orale, mais son efficacité dépend de :

- La qualité du support.
- La compétence pédagogique à l'utiliser.
- La formation des enseignants est un levier essentiel pour maximiser son impact.

3. Analyse approfondie de l'expérimentation

Les deux grilles suivent un modèle systématique permettant d'évaluer les interactions pédagogiques sous plusieurs angles :

Colonnes principales :

- **Catégorie d'observation** (ex. "L'élève intervient en cours")
- **Modalité d'interaction** (ex. "En levant la main", "Opinion personnelle")
- **Évaluation binaire/qualitative** (Oui/Non, Facilement/Difficilement)
- **Commentaires libres** (décrivant des comportements spécifiques)

Lignes thématiques :

- **Interventions élèves** : Fréquence, spontanéité, qualité des réponses
- **Rôle de l'enseignant** : Gestion de la parole, correction, encouragement
- **Dynamique de groupe** : Interactions entre élèves, participation inégale

Observation d'une séance de compréhension avec lecture d'un texte : narration d'une fable « le laboureur et ses enfants »

DATE : 12.02.2025 - - | - - **HEURE :** 09h :00 45Min

CLASSE : 2M3

SUPPORT : Document Texte (le laboureur et ses enfants). De jean de la fontaine

SEQUENCE : Compréhension de l'oral

ACTIVITE : audio-vidéo le laboureur est ses enfants

OBJECTIF : Comprendre une Situation Quotidienne

L'ELEVE	ENSEIGNANT/ELEVE		ELEVE/ELEVE
INTERVIENT EN COURS	L'enseignante lit le texte à haute voix trois fois (au min)		Les élèves entendent et repère la parataxe du texte.
INTERACTION	EN LEVANT LA MAIN		PARTICIPATION SPONTANEE
	L'enseignante pose des questions et explique d'avantage le texte		Les élèves échangent leurs idées.
L'ENSEIGNANT ACCEPTE LA PARTICIPATION	NON		OUI
	L'enseignante accepte seulement certaine réponse juste		Au début elle laisse la parole a toute la classe pour participer
L'ENSEIGNANT DONNE LA PAROLE A L'ELEVE	OUI		NON
	L'enseignante laisse la parole facilement		L'enseignante reformule souvent les réponses des élèves
L'ELEVE DONNE SON AVIS	FACILEMENT		DIFFICILEMENT
	Les élevés donnent leurs avis.		Quelque apprenant répètent ce que L'enseignante dit
L'ELEVE INTERVIENT SPONTANEMENT	OPINION PERSONNELLE	POSER UNE QUESTION	COMMENTER
	L'élève des opinions personnelles.	Ils posent des questions sur des mots qu'ils trouvent inconnu.	Il y'avait une bonne interaction entre eux.
DETENTEUR DE LA PAROLE	L'ENSEIGANT	LES ELEVES	QUELQUES ELEVES
	L'enseignante gardée contrôle de la parole	Les élèves discutent entre eux et lève la main pour participer	Quelque élève qui N'était pas vraiment intéresser par la cour

Analyse de la classe 2M₃

L'observation de la classe de 2M₃ met en lumière une dynamique de classe centrée majoritairement sur l'enseignante. Celle-ci garde un contrôle assez strict de la parole et oriente fortement l'interaction. Les élèves interviennent peu spontanément, et leur participation reste conditionnée par la validation implicite de l'enseignante, qui n'accepte que certaines réponses justes. Malgré une certaine ouverture à la prise de parole, cette dernière est souvent reformulée par l'enseignante, ce qui peut freiner l'élan participatif des apprenants. Toutefois, certains élèves arrivent à exprimer leur avis ou poser des questions, ce qui témoigne d'une volonté de s'impliquer dans le processus de compréhension orale. L'usage de l'audio-visuel ici semble insuffisamment exploité pour stimuler une interaction naturelle et spontanée. On peut en déduire que le dispositif mis en place reste traditionnel dans sa gestion de la parole, bien que des signes d'autonomisation apparaissent timidement.

Séance 1 (Texte) :

- **Support :** Lecture à haute voix de la même fable
- **Points saillants :**
 - **Stratégie pédagogique :** Triple lecture du texte pour faciliter la compréhension.
 - **Participation contrôlée :** L'enseignante sélectionne les réponses "justes", limitant les interventions.
 - **Problèmes identifiés :**
 - Moins d'interactions entre élèves qu'avec l'audiovisuel.

25% des élèves "n'étaient pas vraiment intéressés".

Observation d'une séance de compréhension avec visionnage audiovisuelle : narration d'une fable « le laboureur et ses enfants »

DATE :12.02.2025 - - | - - HEURE :10h :00 45Min

CLASSE : 2m4

SUPPORT : Document avec audiovisuel.

SEQUENCE : Compréhension de l'oral.

ACTIVITE : La fable (le laboureur est ses enfants).

OBJECTIF : Comprendre une situation quotidienne.

L'ELEVE INTERVIENT EN COURS	ENSEIGNANT/ELEVE L'enseignante explique et guide les élèves	ELEVE/ELEVE Les élèves réagissent Spontanément et interagissent entre eux.	
INTERACTION	EN LEVANT LA MAIN Oui, les élèves lèvent la main pour participer il y'avait que la moitié qui lever leurs mains entre 18/30.	PARTICIPATION SPONTANEE L'enseignante posée des questions ouvertes et les élèves réagissent spontanément.	
L'ENSEIGNANT ACCEPTE LA PARTICIPATION	OUI Oui, L'enseignante accepté toutes les réponses même incomplètes.	NON Mais, elle corriger certaine fausse réponse en expliquant pourquoi.	
L'ENSEIGNANT DONNE LA PAROLE A L'ELEVE	OUI Oui, L'enseignante donne la parole aux élèves qui participer et lever leurs mains.	NON //	
L'ELEVE DONNE SON AVIS	FACILEMENT Oui, la plus par des élèves levé la main pour s'exprimer.	DIFFICILEMENT Oui, quelqu'un qui y'avait un problème de compréhension oral.	
L'ELEVE INTERVIENT SPONTANEMENT	OPINION PERSONNELLE Oui, certains élèves donnent leur opinion personnelle.	POSER UNE QUESTION Oui, les élèves posent des questions pour des mots qui ne comprennent pas.	COMMENTER L'enseignante explique la leçon et posé des questions en utilisons la vidéo.
DETENTEUR DE LA PAROLE	L'ENSEIGANT L'enseignante, était flexible et motivante.	LES ELEVES Il participer calmement et avec des dynamismes.	QUELQUES ELEVES Certain n'ait pas intéressé que quarts élèves.

Analyse de la classe 2M4

L'analyse de la séance dans la classe de 2M4 révèle une ambiance plus dynamique et une posture enseignante davantage centrée sur l'accompagnement. L'enseignante se montre flexible, motivante et ouverte à la participation, même lorsque les réponses sont incomplètes. Cette tolérance à l'erreur crée un climat propice à la prise de parole. Les élèves, quant à eux, s'impliquent de manière plus active, réagissent spontanément, posent des questions et commentent, ce qui témoigne d'une appropriation progressive de l'espace d'expression. Il est également notable que la moitié des élèves participent en levant la main, une donnée encourageante dans le contexte d'un enseignement de l'oral. L'audiovisuel semble avoir été mieux intégré dans cette séquence, favorisant des interactions plus riches et plus variées. Cette classe se distingue par un équilibre plus net entre le rôle de l'enseignant et celui de l'élève dans la gestion de la parole, annonçant un glissement vers une pédagogie plus interactive et participative.

Séance 2 (Audiovisuel) :

- **Support :** Vidéo de la fable "Le Laboureur et ses Enfants"
- **Points saillants :**
 - **Interaction spontanée :** 60% des élèves (18/30) lèvent la main sans incitation forte.
 - **Corrections constructives :** L'enseignante accepte même les réponses fausses pour les reformuler (ex. : "Elle explique pourquoi une réponse est incorrecte").
 - **Problèmes identifiés :**
 - 10% des élèves montrent des difficultés de compréhension orale.

Quelques élèves dominent les échanges.

3.1 Résultats de l'expérimentation

Étapes de la séance la tâche	Temps	Traitement l'information	La Compréhension Ciblée	Note et Commentaire	Attente des objectifs
<p>Séance d' observations :</p> <p>Projet : (le laboureur et ses enfants) Séquence : Compréhensions de l'Oral.</p> <p>Support : Document audiovisuel.</p> <p>Source : internet https</p> <p>Durée de la vidéo : 4 mi</p> <p>Classe expérimentale.</p> <p>Classe témoins.</p> <p>Objectifs : Résultats positive et la majorité des élèves était motiver grâce à la vidéo, ils arrivent à comprendre le thème dans le temps prévus</p> <p>l'enseignante arrivée à attendre ses objectifs et à respecter toutes</p>	<p>5-6 Min</p>	<p>L'enseignante introduite la leçon et ; le premier visionnement de la vidéo</p> <p>L'enseignante demande au ses élèves de déterminer le type de séquence vide elle leurs poses des questions sur la fable.</p>	<p><u>La Mise De Situation</u></p> <p>Identifier le genre des textes(fable) le laboureur et ces enfants. Saisir l'histoire</p> <p>- Général : un père donné un dernier conseil à ses enfants sur un raison cache. Trésor caché.</p> <p>- Réfléchir à l'application de ce moral dans la vie quotidienne.</p> <p>- Transformer la fable en bande</p>	<p><u>L'enseignante</u></p> <p>Comme animatrice anime-la période d'échange ; et un vite les élèves a observai de commenter sur les images vues.</p> <p>Les élèves :</p> <p>Ecoute attentivement là plus par des.</p> <p>Élèves étaie captivé par enseignante et là plus par donnent leurs points de vue et pose des questions sur des mots qui ignore.</p>	<p>Audiovisuel est un outil pédagogique très utile et efficace qui permet d'accéder rapidement au sens et <u>a</u> la compréhension de Loral par ce support l'apprenant est amené <u>a</u> observer, a Apprécier, critiquer, porter un jugement sur ce qu'il voit et entend.</p> <p>Les apprenants peuvent également visionner des vidéos a leurs propres rythmes et les revoir autant de fois pour comprendre le sujet.</p>

	<p>2-3 Min De la vidéo Débat :10 Min</p>	<p>1- Lors du second Visionnage : ils devront s'intéresser à ce que l'audiovisuel contient ; ils doivent repérer l'image, le son le décor visionner la vidéo.</p> <p>- L'image est une moyenne susciter la curiosité Des élèves et ils construisent une idée générale sur le thème.</p> <p>L'enseignante Segmentes le film ; a des moments la statistique donnant la possibilité à l'élève</p> <p>Dans cette phase de libération de connaissance permettre les élèves de progresser dans leur démarche d'apprentissage et construire de nouvelles connaissances.</p>	<p>dessinée ce qui demande une réorganisation des informations sous dialogue imaginer.</p> <p>La compréhension globale :</p> <p>1- Quel est le thème de cette vidéo Qui est l'auteur ?</p> <p>2- Qui est ce qu'on présente dans cette vidéo ?</p> <p>3-</p> <p>4- La fable écrite par l'auteur est-elle tous cachés ? Après sa mort ; les fils ont retrouvé la terre sans rien découvrir de matériel, mais obtiennent une récolte abondante grâce à leur travail.</p> <p>Les véritables trésors n'est pas l'or ; mais le travail et l'effort qui apportent des richesses durables.</p>	<p>Rôle de l'enseignante : observatrice et guide maitrise et guide elle a été élève et elle a fait d'effort pour bien expliquer à l'élève l'écoute 01.</p> <p>Les élèves : Ils focalisent leur attention sur les images</p> <p>Rôle de l'enseignante : elle Aide ; dépanne et interroge les élèves et surtout ; elle est organisatrice Elle a été satisfaite par le déroulement du débat.</p> <p>Les élèves ils ont compris la projection du film et répond à leur enseignante avec tout dynamise Ils communiquent entre eux et change les idées et les points de vue.</p>	<p><u>Les participants :</u> La majorité des élèves était ; motiver non seulement pour voir ; la vidéo diffusée sur audiovisuel mais il y avait un silence absolu ; ils restent sages et attentifs et silencieux. Le nombre de participants était de 20 à 30 qui lever la main pour participer et de répondre à l'enseignant.</p> <p>Les élèves étaient prêts et motiver pour voir la projection d'image, son et même les personnages et les couleurs qui rendit l'histoire de la fable plus captivantes.</p>
--	--	--	--	--	---

			<p>Intégration :</p> <p>En na du intègres un questionnaire se forme de QCM afin de captive si les élèveront bien assimiler la projection du support audiovisuelle, et de bien, aussi capter s'ils sont bien compris, et acquière des nouveaux mots ressortir avec vidéo avec son et image.</p>	<p>Ils avaient une interaction de communication autre enseignante / Elève Elève / enseignante Elève / élève.</p> <p>Rôle l'enseignante : Evaluatrice, elle corrigées information erronée qui pourraient ressortir.</p> <p>Rôle des élèves : Les élèves devinent et savent ce que l'on attend d'eux après l'écoute. C'est à dire quelles taches ils seront amenés un -accomplir. On a remarqué que les élèves arrivent a réinvesti les données de la vidéo dans une tache rée saignante exil Sont construit des nouvelles connaissances.</p>
--	--	--	--	---

Tableau 7 Guide D'observation

3.2 Observation de la classe avec audio-visuel

- Analyse de la vidéo (Annexe VI)

La vidéo représente une partie du thème de la fable (le laboureur et ses enfants)

C'est un extrait de l'auteur Jean de La Fontaine un écrivain du 17^{ème} siècle, cette fable transmet une leçon de sagesse et de travail ; elle met en scène un père laboureur qui sentant sa mort approcher, dit à ses enfants qu'un trésor est caché sous un sillon. Après sa mort, les enfants labourant la terre avec ardeur dans l'espoir de trouver le trésor, mais ils ne trouveront rien de matériel cependant grâce à leur labeur, le champ donna une récolte abondante, leur révélant ainsi la vraie leçon de travail et le véritable trésor.

- Ce que représente la vidéo

- La valeur du travail ; contrairement à un héritage matériel l'effort et la persévérance sont ceux qui mènent réellement à la richesse
- La transmission des valeurs ; le laboureur ne laisse pas de richesse tangible, mais une leçon qui profite durablement à ses enfants
- L'illusion du gain facile ; les enfants espèrent une récompense immédiate mais découvrent que la prospérité vient du travail continu
- C'est une fable qui encourage l'effort et l'apprentissage, une leçon intemporelle sur la réussite basée sur le labeur et non sur la chance.
- Le lexique de cette vidéo est simple et accessible pour les élèves, notion exigée : L'intervention de l'enseignante.
- La forme de la vidéo était prise de You tube ensuite on a distribué une fiche pédagogique destinée à des élèves de deuxième année moyenne pour travailler sur la fable le laboureur et ses enfants.

L'objectif principal est de comprendre la morale de la fable et développer des compétences en lecture et en production écrite à travers des activités variées.

3.3 Activités pendant le visionnement

L'enseignante a commencé par expliquer aux élèves l'importance d'écouter attentivement la vidéo, tout en leur demandant de rester calmes et concentrés.

Ensuite, elle a lancé la vidéo de la fable « Le laboureur et ses enfants ». Pour s'assurer d'une bonne qualité d'écoute, elle a utilisé un data show et a veillé à ce que le son soit correct et audible. La vidéo a été diffusée trois fois à une vitesse normale, dans un contexte propice au travail.

Première écoute : La découverte

La première écoute était une mise en contact avec le document audiovisuel. L'enseignante a remarqué la grande curiosité des élèves, qui semblaient impatients de découvrir l'histoire. Après cette première diffusion, elle a posé deux questions pour évaluer leur compréhension initiale :

- Quel est le titre de la fable ?
- Quels sont les personnages de cette fable ?

Grâce à la présentation visuelle du document, les élèves ont pu trouver le thème de la fable sans difficulté.

Deuxième écoute : Compréhension approfondie

Lors de la deuxième écoute, l'enseignante a laissé aux élèves le temps nécessaire pour bien écouter et comprendre l'histoire. L'objectif était qu'ils puissent organiser leurs idées et commencer à structurer leur compréhension du récit.

Troisième écoute : Écoute dirigée

Avant la troisième et dernière écoute, l'enseignante a donné une consigne d'écoute spécifique. Elle a informé les élèves qu'ils allaient devoir répondre à des questions. Cela a permis de guider leur écoute et de les préparer à identifier des informations précises pendant la vidéo.

3.4 Activités après le visionnement (Annexe VI)

Après avoir terminé nous avons distribué les tests aux élèves 30. C'est le moment où les élèves mettent ce qu'ils ont compris sur leurs copies. Quand ils ont entamé leurs réponses nous avons lu les questions une seule fois, puis nous leur avons donné 15 minutes pour remettre les copies.

3.5 Observation

Durant cette séance les élèves étaient plus actifs et attentifs, c'est à dire que la vidéo a attiré leur attention, en plus ils n'ont pas pris beaucoup de temps pour comprendre, et pour trouver les réponses aux questions cela veut dire qu'on n'a pas trouvé de difficultés pour passer le message aux élèves.

Pour que nos résultats de recherche soient plus fiables, nous avons été attentifs en prenant tout au long des deux séances. Pour mieux organiser nos données, nous avons utilisé le tableau ci-dessous.

3.6 Les critères d'observation

Étaient bruyants, ils bavardaient entre eux, désintéressés et ils ne montraient aucun signe d'enthousiasme ou de motivation, il n'y avait que certains apprenants sérieux qui participaient, la plupart étaient inactifs même quand on a posé des questions ; contrairement au groupe expérimental. En effet nous avons constaté que les apprenants étaient calmes et très concentrés dès le début de la séance, ils étaient curieux de découvrir le contenu de la vidéo, nous avons remarqué que la majorité des apprenants sont arrivés à comprendre la consigne donnée puisqu'ils ont pu saisir le contenu du document.

Critères	Groupe témoin	Groupe expérimentale
Le silence	Bruyant	Calme
L'attention	Désintéressés	Intéressées
Compréhension de consigne	La minorité	La majorité
La motivation	ils ont moins motivé	Plus motivé

Tableau 8 les critères d'observation Le tableau montre que les apprenants du groupe témoin

3.7 Commentaire critique

3.7.1 Méthodologie d'observation :

- **Avantages** : Grilles structurées permettant une analyse comparative.
- **Limites** : Absence de critères quantitatifs précis (ex. : nombre exact d'interventions).

3.7.2 Impact des supports :

- **Audiovisuel** :
 - ✓ Stimule l'engagement et les échanges pairs.
 - ✗ Risque de distraction si le contenu est trop complexe.
- **Texte** :
 - ✓ Permet un travail approfondi sur le lexique.
 - ✗ Nécessite un guidage serré pour maintenir l'attention.

3.7.3 Pratiques enseignantes :

- **Réussites** :
 - Clarté des consignes.
 - Valorisation des essais (même erronés).
- **Axes d'amélioration** :
 - Équilibrer temps de parole enseignant/élèves.
 - Adapter les supports aux profils d'apprentissage (auditifs vs. Visuels).

Synthèse des résultats

Critère	Séance audiovisuelle	Séance texte
Taux de participation	60% (active)	40-50% (contrôlée)
Qualité des interactions	Élèves-élèves marquée	Élèves-enseignant dominante
Autonomie des élèves	Forte (questions spontanées)	Faible (réponses filtrées)
Difficultés repérées	Compréhension orale ciblée	Décrochage passif

Tableau 9 Synthèse des résultats

3.8 Recommandations détaillées

Pour l'enseignant :

3.8.1 Différenciation pédagogique :

- Proposer des sous-tâches adaptées (ex. : repérage de mots-clés pour les élèves en difficulté).

3.8.2 Alternance des supports :

Combiner vidéo et texte dans une même séance pour renforcer la compréhension.

3.8.3 Gestion du temps de parole :

Utiliser des minuteries pour équilibrer les interventions.

Pour l'institution :

- **Formation aux outils numériques :**
 - Exploiter des applications interactives (ex. : Quiz let pour le vocabulaire).
- **Évaluation des supports :**
 - Créer une banque de ressources classées par niveau de difficulté.

Les grilles d'observation analysées mettent en lumière plusieurs facteurs essentiels influençant l'efficacité d'une séance de compréhension orale en classe de FLE. Trois axes principaux se dégagent :

- **Le choix du support : l'audiovisuel comme levier d'engagement**

L'utilisation de supports audiovisuels, tels que les courts-métrages, extraits de films ou dessins animés, suscite un intérêt spontané chez les apprenants. Les images en mouvement, la musique, les intonations et les gestes contribuent à une immersion linguistique plus riche. Toutefois, cette richesse sensorielle exige un encadrement rigoureux. Sans un objectif pédagogique clair ni des consignes précises, le support peut rapidement perdre sa portée didactique et se réduire à un simple divertissement.

- **Les pratiques enseignantes : entre rigueur et écoute**

L'attitude de l'enseignant joue un rôle déterminant. Une posture flexible, capable de s'ajuster aux réactions des élèves, favorise un climat d'apprentissage dynamique. L'écoute active, la reformulation, les pauses stratégiques et le questionnement guidé renforcent la compréhension. L'efficacité d'une séance dépend donc moins d'un script rigide que de la capacité de l'enseignant à moduler son approche en fonction du vécu en classe.

- **Le profil des apprenants : des besoins à prendre en compte**

Les différences de rythme, de niveau et de styles d'apprentissage imposent une nécessaire différenciation pédagogique. Une même activité audiovisuelle ne suscitera pas la même réaction chez tous les élèves. Il est donc essentiel de concevoir des activités complémentaires – en amont, pendant et après l'écoute – pour permettre à chacun de s'appropriier le lexique, les structures langagières et les éléments culturels.

Une pédagogie efficace, surtout dans le cadre du FLE, ne se décrète pas. Elle se construit, au fil des expérimentations, dans une tension féconde entre structure et souplesse, entre cadre et liberté. L'audiovisuel, à condition d'être bien intégré, peut devenir un pont puissant entre langue, culture et émotion. Il reste à penser une approche didactique vivante, humaine, adaptable... une pédagogie du regard, de l'écoute et du lien.

4. Résultats détaillés par compétence

Afin de mesurer l'impact des différentes approches pédagogiques sur les compétences des apprenants, un instrument d'évaluation commun a été administré aux deux groupes immédiatement après la phase d'enseignement. Ce test standardisé était composé de huit questions à choix multiples, chacune présentant trois options de réponse dont une seule était correcte.

La conception du test visait à évaluer divers aspects de l'apprentissage, notamment la compréhension littérale du récit (évaluée par les questions 1 à 3), l'acquisition du vocabulaire spécifique (question 5), la capacité d'interprétation de la morale véhiculée par la fable (questions 4, 7 et 8), ainsi que le niveau d'engagement émotionnel suscité par le récit (question 6). Par conséquent, cet outil d'évaluation permettait de recueillir des données quantifiables sur la compréhension à différents niveaux, allant de la restitution factuelle à l'appréhension des significations implicites et à la résonance émotionnelle du contenu étudié.

Un test standardisé de 8 questions a été administré aux deux groupes immédiatement après l'intervention pédagogique. Le test évaluait :

- Compréhension littérale (Q1-Q3)
- Acquisition de vocabulaire (Q5)
- Interprétation morale (Q4, Q7-Q8)
- Engagement émotionnel (Q6)

Chaque question proposait trois choix de réponse, avec une seule réponse correcte. Le test a été conçu pour mesurer à la fois la compréhension superficielle et profonde du contenu.

Afin d'analyser plus finement l'impact de chaque approche sur les différentes dimensions de l'apprentissage évaluées par le test, nous présentons ici les résultats détaillés obtenus par les deux groupes pour chaque compétence spécifique. Cette section décompose les résultats par domaine de compétence (*compréhension littérale, acquisition de vocabulaire, interprétation morale et engagement émotionnel*), en indiquant le pourcentage de réussite pour chaque question et l'écart entre les deux groupes.

4.1 Compréhension littérale :

- Q1 (conseil du laboureur) : 87% vs 63%
- Q2 (motivation des enfants) : 90% vs 60%
- Q3 (trésor trouvé) : 83% vs 57%

4.2 Acquisition de vocabulaire :

- Q5 (sens de "labourer") : 76% vs 50%

4.3 Interprétation morale :

- Q4 (message de la fable) : 80% vs 53%
- Q7 (rôle du travail) : 87% vs 58%
- Q8 (exemple de récompense) : 93% vs 70%

4.4 Engagement émotionnel :

- Q6 (réaction des enfants) : 90% vs 67%

4.5. Observations qualitatives

En complément des données quantitatives, des observations qualitatives ont été menées afin de recueillir des informations sur les comportements des élèves pendant les séances d'enseignement. Cette section présente une synthèse des principales observations réalisées en classe, comparant le niveau d'attention, le degré de participation, la réutilisation du vocabulaire et le temps de réponse moyen des élèves dans les deux groupes.

Les grilles d'observation ont mis en évidence des différences notables dans les comportements :

Critère	Groupe A	Groupe B
Attention	92% de temps attentif	68% de temps attentif
Participation	85% d'élèves actifs	45% d'élèves actifs
Réutilisation vocabulaire	73% des élèves	32% des élèves
Temps de réponse	12 secs en moyenne	22 secs en moyenne

Tableau 10 Observations comportementales pendant les séances

5. Résultats de l'audiovisuel

Les résultats de notre étude mettent en évidence l'efficacité de l'approche audiovisuelle par rapport à la méthode traditionnelle. Cette section propose une discussion des fondements théoriques qui permettent d'expliquer ces résultats, en s'appuyant sur des théories pédagogiques établies.

Théories pédagogiques établies :

Théorie du double codage (Paivio, 1986) :

La combinaison des canaux visuel et auditif permet un encodage plus profond en mémoire. Notre étude montre un avantage moyen de 26% pour le groupe audiovisuel, confirmant que la double représentation améliore la rétention.

Charge cognitive (Sweller, 1988) :

Les supports audiovisuels réduisent la charge cognitive inutile en :

- Contextualisant immédiatement les concepts
- Évitant les ambiguïtés d'interprétation
- Guidant l'attention sur les éléments clés

Apprentissage multimodal (Mayer, 2005) :

L'intégration de textes, images et sons crée des connexions neuronales plus riches, expliquant les meilleures performances sur les questions complexes (interprétation morale).

5.1 Avantages spécifiques de l'audiovisuel

Au-delà de la performance globale, notre analyse permet d'identifier des avantages spécifiques de l'approche audiovisuelle pour différents aspects de l'apprentissage. Cette section détaille ces avantages spécifiques, en illustrant comment l'audiovisuel a favorisé la compréhension, l'acquisition de vocabulaire et l'interprétation de la fable.

Notre analyse révèle trois avantages principaux :

5.1.1 Pour la compréhension littérale :

La matérialisation visuelle des éléments narratifs (Q2 : +30%) élimine les ambiguïtés interprétatives du texte seul. Les scènes montrant les enfants creusant la terre rendent concrète leur motivation.

5.1.2 Pour le vocabulaire :

L'association image-mot (Q5 : labourer = action visible) crée des ancrages mnésiques plus solides que la simple définition textuelle.

5.1.3 Pour l'interprétation morale :

La mise en scène des conséquences du travail (champ passant de stérile à fertile) rend tangible le message abstrait (Q7 : +29%).

6. Facteurs de motivation

L'engagement et la motivation des apprenants sont des facteurs clés de la réussite de l'apprentissage. Cette section examine les données qualitatives recueillies concernant la motivation des élèves dans les deux groupes, en mettant en évidence les différences observées en termes d'intérêt, de participation et de désir de réexposition au support pédagogique.

Les données qualitatives révèlent que :

- 92% des élèves du groupe A ont trouvé la séance "intéressante" contre 58% pour le groupe B
- Le taux de participation spontanée était 2,5 fois plus élevé avec l'audiovisuel
- 85% des élèves ont demandé à revoir la vidéo, contre 20% pour une relecture du texte

7. Présentation du test et interprétation des résultats

Pour évaluer l'impact des supports pédagogiques — audiovisuel pour la classe A et texte écrit pour la classe B — un test a été administré après l'étude de la fable « Le Laboureur et ses enfants » de Jean de La Fontaine. Le test était composé de huit questions, visant à évaluer à la fois la compréhension littérale, le vocabulaire, mais aussi l'interprétation morale du texte.

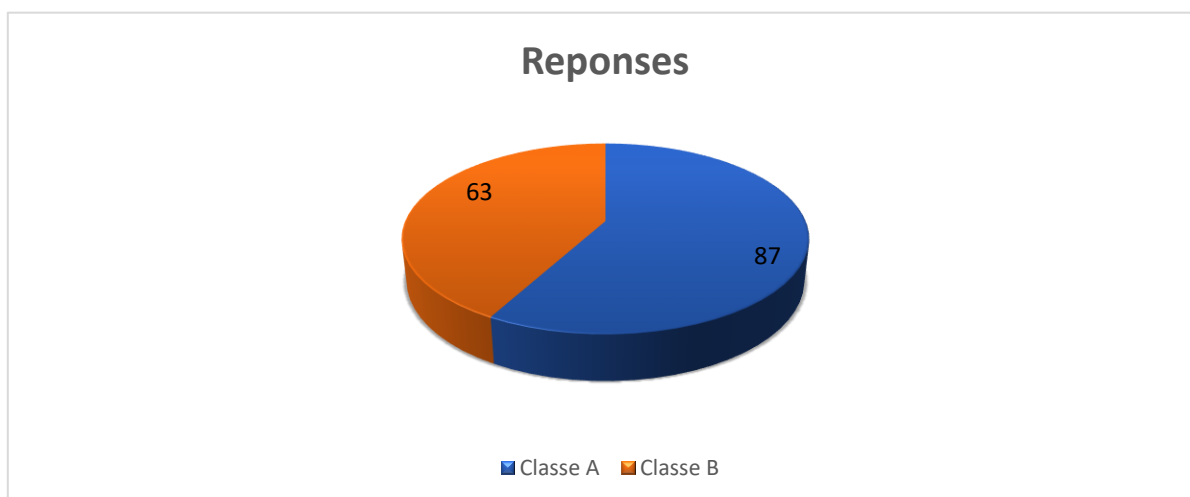
Chaque classe était composée de 30 élèves de 2^e année moyenne dans un établissement algérien. Voici les résultats obtenus, avec une interprétation détaillée pour chaque question.

Question 1 : Quel conseil le laboureur donne-t-il à ses enfants ?

- Classe A (audiovisuel) : 87 % ont coché la bonne réponse : « chercher un trésor caché en travaillant la terre »
- Classe B (texte écrit) : 63 % de bonnes réponses

Interprétation :

L'élève qui visionne la vidéo entend et voit le père donner ses conseils avec insistance et émotion. Cette double exposition — sonore et visuelle — facilite la mémorisation du message clé. Le support audiovisuel crée un ancrage plus profond, comme le souligne Bruschi (2011, p. 35) : « L'intonation et le langage corporel du personnage renforcent le poids du message. »



Graph 2 résultats pour la question 1

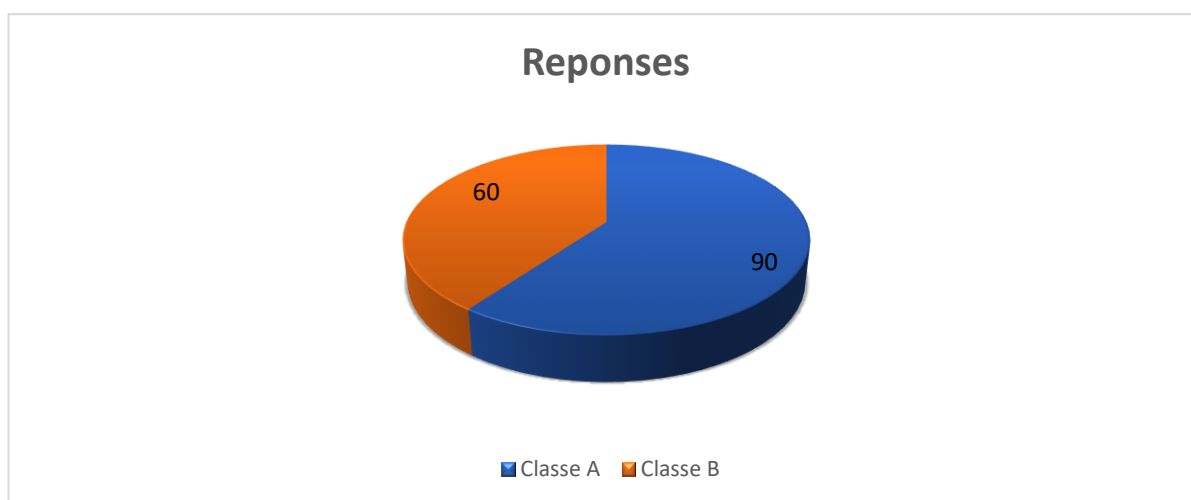
Question 2 : Pourquoi les enfants creusent-ils la terre ?

- Classe A : 90 % ont répondu correctement

- Classe B : 60 %

Interprétation :

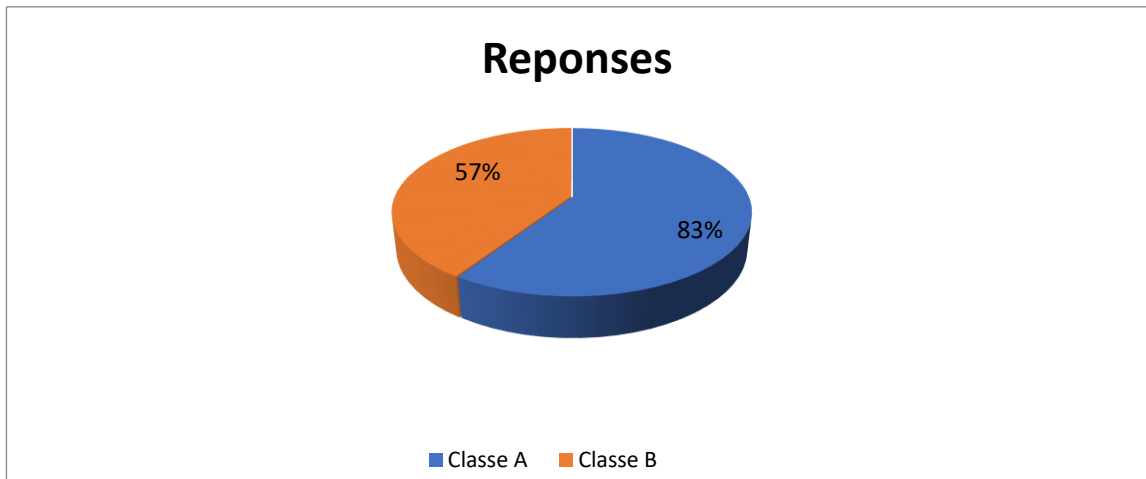
Dans la vidéo, on voit les enfants en action, creusant la terre avec espoir et détermination. Cette scène vivante donne un sens concret à leur geste, facilitant la compréhension de leur motivation. En revanche, dans le texte écrit, cette scène peut rester abstraite pour les élèves ayant un imaginaire moins développé.



Graph 3 résultats pour la question 2

Question 3 : Trouvent-ils réellement un trésor ?

- Classe A : 83 % de bonnes réponses (« Non, mais ils obtiennent une bonne récolte »)
- Classe B : 57 %



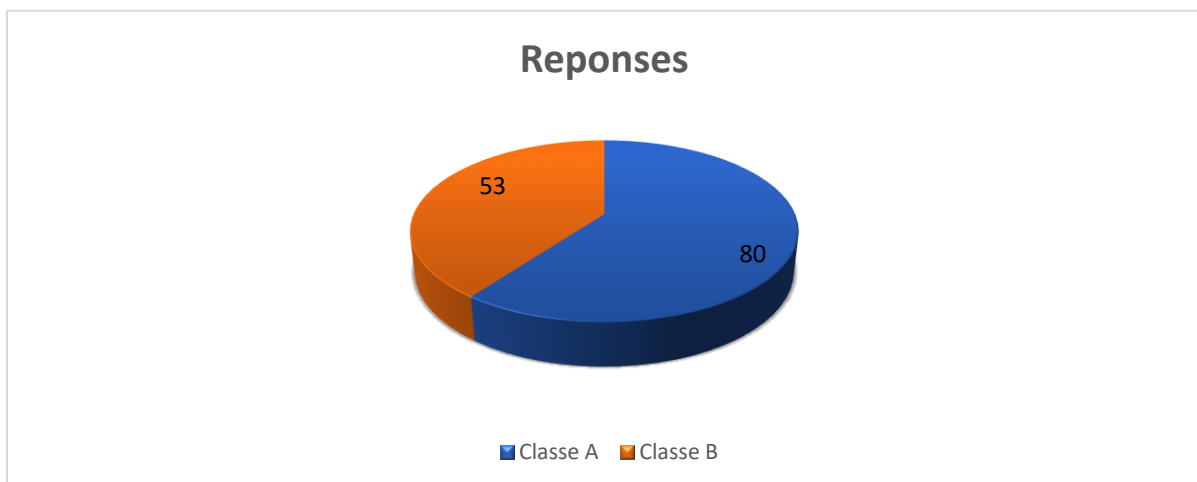
Graph 4 résultats pour la question 3

Interprétation :

Le support visuel montre clairement l'évolution : les enfants creusent, travaillent, puis les fruits du travail apparaissent à l'écran. Cela permet aux apprenants de faire le lien entre l'effort et la récompense, ce qui est moins évident dans un support écrit, surtout pour un public jeune encore en construction de compétences de lecture inférentielles.

Question 4 : Quel est le véritable message de la fable ?

- Classe A : 80 % ont trouvé le message moral
- Classe B : 53 %



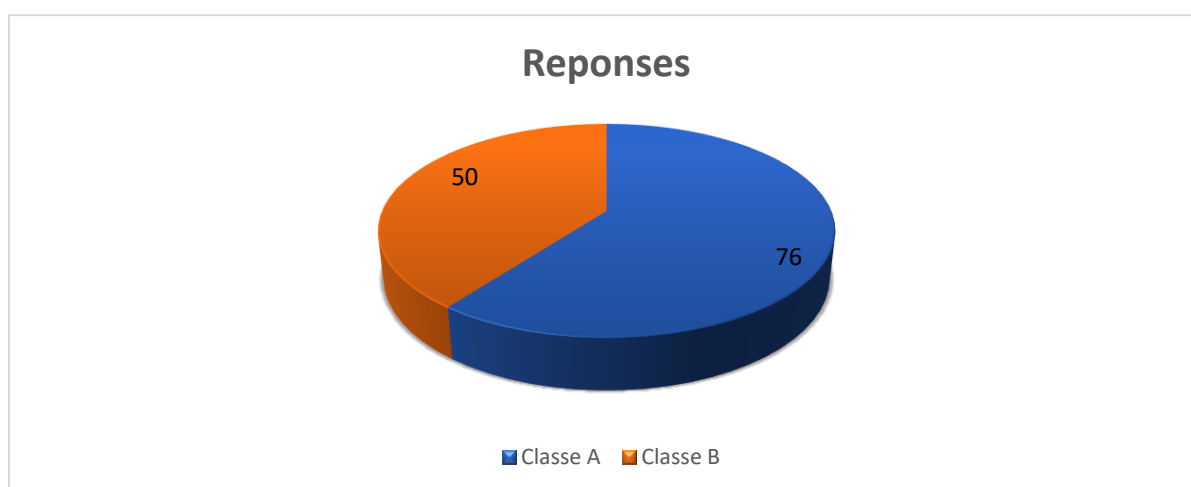
Graph 5 résultats pour la question 4

Interprétation :

La morale d'une fable peut rester implicite ou abstraite pour certains élèves. L'audiovisuel aide à dégager cette morale grâce à la mise en scène des efforts récompensés, et à l'intonation finale du narrateur. Dans la Classe B, la compréhension repose entièrement sur la lecture autonome, ce qui nécessite un niveau plus avancé de lecture critique.

Question 5 : Que signifie le mot "labourer" ?

- Classe A : 76 % ont répondu juste
- Classe B : 50 %



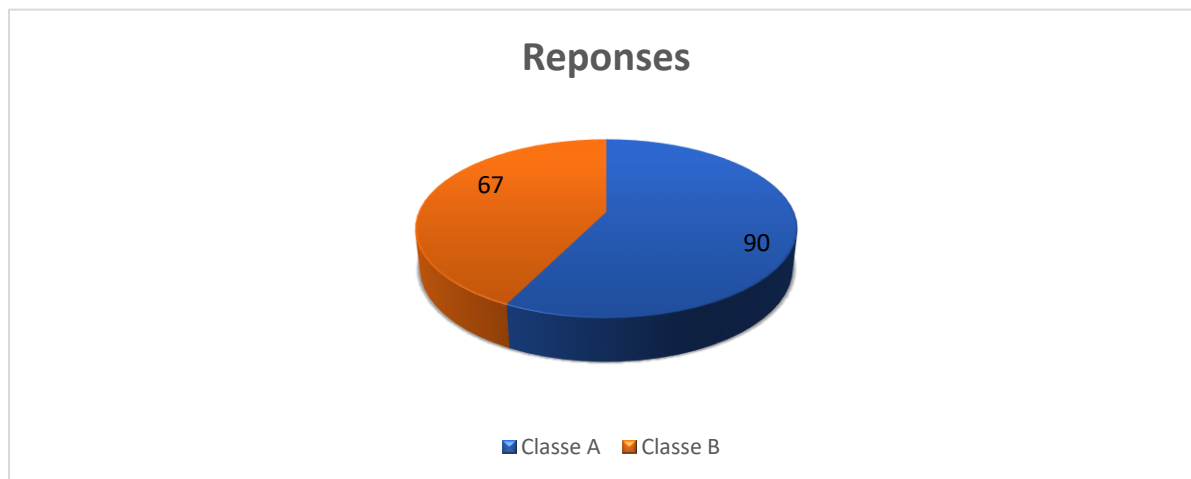
Graph 6 résultats pour la question 5

Interprétation :

Dans la vidéo, le verbe labourer est associé directement à une image : un personnage travaillant la terre avec une charrue. Cela renforce la compréhension du lexique par contextualisation visuelle. À l'inverse, les élèves du groupe B doivent se baser uniquement sur le contexte textuel, ce qui peut poser problème en cas de vocabulaire inconnu.

Question 6 : Comment réagissent les enfants aux paroles du père ?

- Classe A : 90 % ont donné une réponse correcte
- Classe B : 67 %



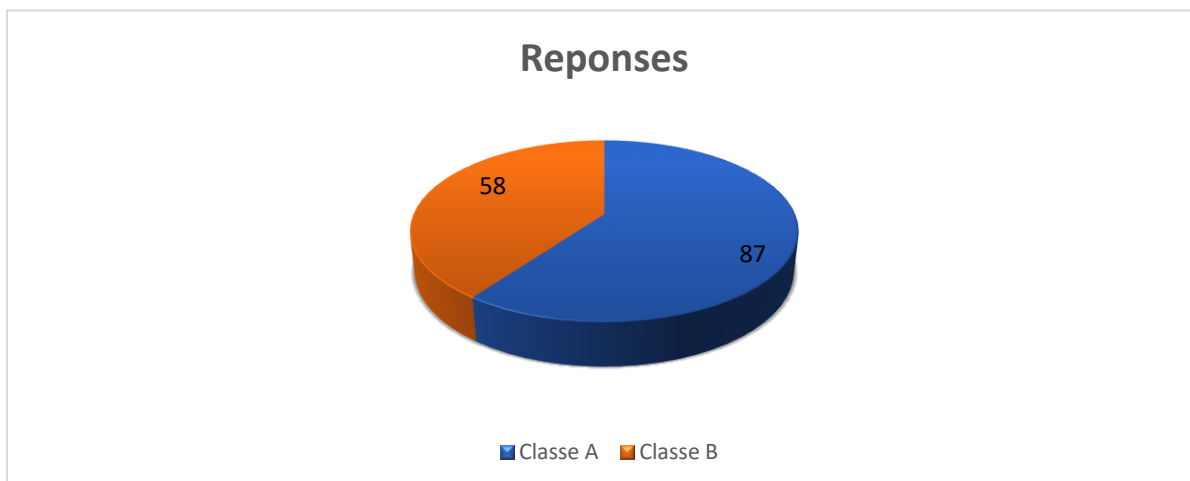
Graph 7 résultats pour la question 6

Interprétation :

La réaction des enfants est perceptible à travers leur attitude, leurs gestes et expressions dans la version vidéo. Cela crée une proximité émotionnelle avec les personnages. En revanche, dans le support écrit, la réaction est décrite brièvement et de manière moins expressive, ce qui peut rendre son interprétation plus difficile.

Question 7 : Quel est le rôle du travail dans cette fable ?

- Classe A : 87 %
- Classe B : 58 %



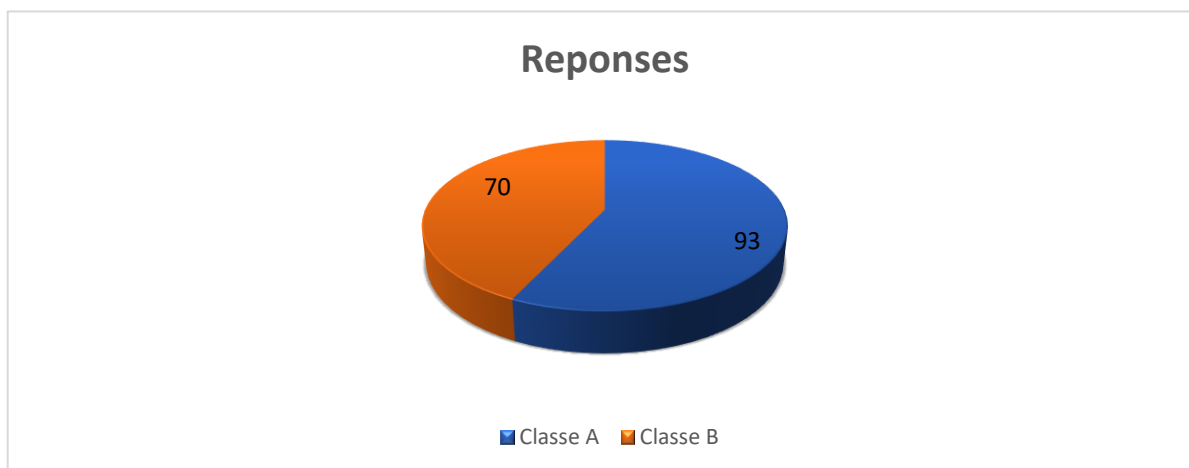
Graph 8 résultats pour la question 7

Interprétation :

Le lien entre travail et succès est illustré visuellement : le champ, au départ vide, devient fertile à la fin. Cette progression narrative, montrée à l'écran, aide les élèves à comprendre que le travail est une forme de richesse. Le texte seul n'apporte pas cette visualisation immédiate, et le sens symbolique peut être moins bien saisi.

Question 8 : Peux-tu donner un exemple où le travail est récompensé ?

- Classe A : **93 %** ont bien répondu ex. : « Un élève qui révise bien réussit ses examens »
- Classe B : **70 %**



Graph 9 résultats pour la question 8

Interprétation :

Cette question fait appel à une transposition personnelle. Le fait d'avoir vu des personnages réussir grâce à leur effort incite les élèves à faire le lien avec leur propre vie. L'implication émotionnelle joue ici un rôle fondamental. Cela confirme l'idée que l'audiovisuel agit aussi comme vecteur de motivation (cf. Puren, 2002, p. 4).

8. Nos Constats et recommandations

8.1 Limites et variables modératrices

Il est important de considérer les limites de notre étude et les facteurs qui pourraient influencer la généralisation des résultats. Cette section aborde ces limites et variables modératrices, en soulignant les aspects qui nécessitent une interprétation prudente des conclusions.

Certains facteurs modèrent nos conclusions :

- Effet de nouveauté : L'enthousiasme pour l'audiovisuel pourrait diminuer avec une utilisation routinière.
- Dépendance technologique : 15% des élèves ont eu des difficultés avec le rythme de la vidéo.
- Profondeur de traitement : Les meilleurs élèves du groupe B ont montré des analyses plus nuancées que la moyenne du groupe A.

8.2 Implications pédagogiques

Pour optimiser l'intégration des supports audiovisuels dans l'enseignement et maximiser leur impact sur l'apprentissage, il est essentiel de mettre en œuvre des stratégies pédagogiques réfléchies. Nous proposons ici trois axes d'intervention principaux : une intégration progressive des outils audiovisuels, une scénarisation pédagogique rigoureuse de leur utilisation, et une prise en compte de la différenciation entre les apprenants.

8.3 Intégration progressive

L'intégration des supports audiovisuels ne doit pas être abrupte, mais progressive. Cela permet aux élèves de s'adapter à ce nouveau mode d'apprentissage et à l'enseignant de maîtriser les outils et les techniques pédagogiques associées.

- **Commencer par des vidéos courtes (3-5 min) :** Il est préférable de débiter avec des séquences courtes pour maintenir l'attention des élèves et éviter la surcharge cognitive. Ces vidéos peuvent illustrer un point précis du cours, introduire un nouveau concept ou servir de support à une activité brève.
- **Alterner avec des activités traditionnelles :** L'utilisation des supports audiovisuels doit s'inscrire dans une démarche pédagogique variée. Il est important d'alterner les visionnages avec des activités plus traditionnelles (lecture, écriture, discussion, exercices) pour solliciter différentes compétences et rythmer la séance.
- **Prévoir des arrêts sur image pour explication :** Le visionnage d'une vidéo ne doit pas être passif. L'enseignant doit prévoir des arrêts sur image pour mettre en évidence certains éléments, expliciter des notions complexes, poser des questions, encourager les réactions et les échanges.

8.4 Scénarisation pédagogique

L'utilisation des supports audiovisuels doit être soigneusement planifiée et intégrée dans une séquence pédagogique cohérente. Il ne s'agit pas simplement de projeter une vidéo, mais de l'exploiter de manière active et interactive.

- **Pré-activation des connaissances avant visionnage** : Avant de visionner une vidéo, il est important de préparer les élèves à ce qu'ils vont voir et entendre. Cela peut passer par un rappel des notions déjà étudiées, une discussion sur le thème de la vidéo, la formulation d'hypothèses, l'identification du vocabulaire clé, etc.
- **Fiches guidant l'attention pendant le visionnage** : Pour favoriser une écoute active et orienter l'attention des élèves, il peut être utile de leur fournir des fiches de travail comportant des questions, des consignes, des tableaux à compléter, etc. Ces fiches peuvent les aider à repérer les informations importantes, à structurer leur compréhension et à préparer les activités qui suivront le visionnage.
- **Débriefing systématique après** : Après le visionnage, il est indispensable de prévoir un temps de débriefing pour faire le point sur ce qui a été compris, clarifier les points obscurs, approfondir les notions abordées, encourager l'expression des opinions et des ressentis, faire des liens avec d'autres connaissances, etc. Ce débriefing peut prendre différentes formes : discussion collective, travail en petits groupes, compte rendu oral ou écrit, débat, etc.

8.5 Différenciation

L'utilisation des supports audiovisuels doit prendre en compte la diversité des élèves et leurs besoins spécifiques. Il est important de proposer des modalités d'utilisation variées pour permettre à chacun d'apprendre à son rythme et selon ses préférences.

- **Sous-titres pour les élèves en difficulté** : Les sous-titres peuvent faciliter la compréhension orale pour les élèves qui ont des difficultés de langue, des troubles d'apprentissage ou des besoins spécifiques. Ils peuvent également être utiles pour l'acquisition de vocabulaire et l'amélioration de la lecture.
- **Varier les types de supports** : Il existe une grande variété de supports audiovisuels (documentaires, fictions, animations, reportages, interviews, clips, etc.). Il est important de varier les types de supports utilisés en fonction des objectifs pédagogiques, du niveau des élèves et de leurs centres d'intérêt.

9. Analyse structurée des réponses de l'entretien avec l'inspecteur

9.1 Synthèse quantitative des réponses

Thème	Taux d'accord	Points clés
Nécessité de l'audiovisuel	100%	Outil moderne favorisant l'intégration des élèves
Défis matériels	75%	Manque de matériel (data show) dans les écoles
Impact sur la motivation	100%	Libération de la parole et engagement accru
Adaptation culturelle	88%	Importance des thèmes algériens
Formation des enseignants	63%	Besoin de séminaires sur l'utilisation pédagogique

Tableau 11 Perception de l'audiovisuel en FLE par les inspecteurs

9.2 Analyse thématique détaillée

Rôle de l'audiovisuel dans le programme éducatif

- L'audiovisuel est perçu comme un outil indispensable pour :
 - Faciliter l'intégration en classe (R1, R3).

R1 : Non, tout d'abord, il faut dire que l'audiovisuel est devenu un moyen de communication. Autrement dit l'audiovisuel permet à l'apprenant de bien s'intégrer dans la séance. Je m'explique l'audiovisuel et un moyen d'enseignement moderne ça permet à l'élève d'adhérer et de coopérer pendant la séance.

R3 : Effectivement, pendant le cursus professionnel de l'enseignant, il y a des jours pédagogiques, des séminaires, des colloques, qui assistent dans cette manière d'enseigner. L'audiovisuel est omniprésent, surtout pendant les séances de compréhension de l'écrit, séance de compréhension de l'orale. Cela permet à l'élève d'être intégré dans la séance.

- Rendre les séances interactives (R5, R7).

R5 : exact. La séance de compréhension de l'oral, le moyen audiovisuel est important pour que la compréhension soit accessible à nos élèves.

R7 : Le verbe « motiver » est un mot –clé. Effectivement, lorsque qu'il y a l'audiovisuel omniprésent dans la séance de langue, cela motive, et on a en quelque sorte, libérer l'expression de l'élève.

Pénurie de matériel (data show) dans les établissements (R4).

R4 : Il est certain qu'il y a des activités où l'enseignant a besoin de l'audiovisuel autrement dit, l'audiovisuel fait partie de la tâche de l'enseignement mais un problème se pose : Beaucoup d'enseignants ont besoin de support audiovisuels. Je m'explique la séance de science physique, la séance de science naturelle, les séances de langue. Dans les établissements scolaires, on a, ce problème qui se pose beaucoup d'enseignement ont besoin de data show. Or ce dernier n'est pas vraiment disponible le problème se pose alors, pendant les réunions qui sont faites, on est pour, ce problème à chaque fois. Il y a des établissements qui essayent de régler, ce problème. Il y a aussi un consentement entre les professeurs.

Flexibilité pédagogique : Les inspecteurs soulignent que les enseignants peuvent adapter les supports tout en respectant le programme (R6).

R6 : Il est certain que tout enseignant est lié à un programme et ce programme respecte les valeurs de notre société, l'enseignant est maître à bord. Certes, dans le manuel scolaire, on a des sujets, on a des textes proposés. Mais rien n'empêche l'enseignant de changer de support tout en restant dans le cadre de la feuille de route du programme.

Motivation et apprentissage

- Libération de l'expression **grâce** aux supports visuels (R7).

R7 : Le verbe « motiver » est un mot –clé. Effectivement, lorsque qu'il y a l'audiovisuel omniprésent dans la séance de langue, cela motive, et on a en quelque sorte, libérer l'expression de l'élève.

Auto-évaluation des élèves via l'audiovisuel (R8).

R8 : Certes, les enseignants sont régulièrement évalués. Ça veut dire que pendant les séances de compréhension de l'oral, le moyen audiovisuel permet aussi bien pour l'élève de s'auto évaluer de plus, il permet à l'élève une compréhension de la séance. Pour l'enseignant ça lui permet de faire un recul et se poser la question : « Est ce que la séance a était réussie ou pas ? ».

- **Critères de succès :**

- **Choix de supports culturellement pertinents** (ex. thèmes algériens) (R3, R4).

R3 : Effectivement, pendant le cursus professionnel de l'enseignant, il y a des jours pédagogiques, des séminaires, des colloques, qui assistent dans cette manière d'enseigner l'audiovisuel est omniprésent, surtout pendant les séances de compréhension de l'écrit, séance de compréhension de l'orale. Cela permet à l'élève d'être intégré dans la séance.

R4 : Il est certain qu'il y a des activités ou l'enseignant a besoin de l'audiovisuel autrement dit, l'audiovisuel fait partie de la tache de l'enseignement mais un problème se pose. Beaucoup d'enseignants ont besoin de support audiovisuel. Je m'explique la séance de science physique, la séance de science naturelle, les séances de langue. Dans les établissements Scolaires, on a, ce problème qui se pose beaucoup d'enseignement ont besoin de data show. Or ce dernier n'est pas vraiment disponible le problème se pose alors, pendant les réunions qui sont faites, on est pour, ce problème à chaque fois. Il y a des établissements qui essayent de régler, ce problème. Il y a aussi un consentement entre les professeurs.

9.3 Défis et recommandations

- **Principaux obstacles :**

- **Compréhension du vocabulaire (R1).**

R1 : Non, tout d'abord, il faut dire que l'audiovisuel est devenu un moyen de communication. Autrement dit l'audiovisuel permet à l'apprenant de bien s'intégrer dans la séance. Je m'explique l'audiovisuel et un moyen d'enseignement moderne ça permet à l'élève d'adhérer et de coopérer pendant la séance.

- **Manque de collaboration interdisciplinaire (R6).**

R6 : Il est certain que tout enseignant est lié à un programme et ce programme respecte les valeurs de notre société, l'enseignant est maître à bord. Certes, dans le manuel scolaire, on a des sujets, on a des textes proposés. Mais rien n'empêche l'enseignant de changer de support tout en restant dans le cadre, dans la feuille de route du programme.

- **Solutions proposées :**

- **Activités ludiques** (ex. grilles de mots) pour renforcer le champ lexical (R2).

R2 : Effectivement, les directives pédagogiques insistent sur ce moyen qui est important pendant la séance.

- **Initiatives personnelles des enseignants** combinées à un esprit d'équipe (R6).

- R6 : Il est certain que tout enseignant est lié à un programme et ce programme respecte les valeurs de notre société, l'enseignant est maître à bord. Certes, dans le manuel scolaire, on a des sujets, on a des textes proposés. Mais rien n'empêche l'enseignant de changer de support tout en restant dans le cadre, dans la feuille de route du programme.

3. Tableaux récapitulatifs

Avantages	Limites
Modernisation de l'enseignement (R1)	Manque de matériel (R4)
Motivation des élèves (R7)	Vocabulaire complexe (R1)
Auto-évaluation (R8)	Besoin de formation (R3)

Tableau 12 Avantages et limites de l'audiovisuel selon les inspecteurs

Défi identifié	Conseil proposé
Matériel insuffisant	Mobiliser les budgets scolaires (R4)
Supports inadaptés culturellement	Privilégier les thèmes locaux (R3)
Collaboration limitée	Promouvoir les projets interdisciplinaires (R6)

Tableau 13 Recommandations clés

Les inspecteurs académiques confirment que :

1. **L'audiovisuel est un levier pédagogique majeur**, mais son efficacité dépend :
 - De la disponibilité des outils techniques.
 - De l'adéquation culturelle des supports.
2. **La formation et la collaboration** entre enseignants sont essentielles pour surmonter les défis.

Pistes d'action :

- **Ateliers pratiques** pour les enseignants sur l'exploitation pédagogique de l'audiovisuel.
- **Crédits dédiés** à l'équipement des salles de classe.

9.4 Limites et Défis

Malgré ces résultats positifs, l'étude a identifié des défis à prendre en compte :

- **Disponibilité des ressources** : Le manque d'équipements audiovisuels dans certaines écoles algériennes limite l'accès à ces outils.
- **Formation des enseignants** : Une intégration réussie nécessite une formation adéquate pour exploiter pleinement le potentiel pédagogique des supports audiovisuels.
- **Adaptation des supports** : Les documents doivent être soigneusement sélectionnés pour correspondre au niveau linguistique et aux réalités culturelles des apprenants.

9.5 Implications Pédagogiques

Les conclusions de cette recherche soulignent la nécessité de :

- Intégrer progressivement l'audiovisuel dans les pratiques de classe, en alternant avec des méthodes traditionnelles pour un apprentissage équilibré.
- Développer des banques de ressources adaptées au contexte algérien, incluant des vidéos sous-titrées et des activités interactives.
- Former les enseignants à l'utilisation pédagogique de ces outils, en mettant l'accent sur la scénarisation des séances (pré-activation, débriefing, réinvestissement).

Cette étude ouvre des pistes pour des recherches ultérieures, notamment :

- L'évaluation de l'impact à long terme des supports audiovisuels sur la rétention du vocabulaire.
- L'exploration de combinaisons optimales entre audiovisuel et texte pour renforcer les compétences écrites et orales.
- L'extension de l'étude à d'autres niveaux scolaires ou contextes géographiques pour généraliser les résultats.

10. Synthèse

Dans le cadre de cette recherche, plusieurs outils méthodologiques ont été mobilisés afin de mieux cerner l'impact des supports audiovisuels sur l'acquisition du vocabulaire et la compréhension orale chez des élèves de deuxième année moyenne. L'objectif n'était pas uniquement de recueillir des données, mais de croiser les regards, de multiplier les angles d'observation et de construire une image la plus fidèle possible de la réalité pédagogique vécue.

Une approche méthodologique multicouche pour une compréhension approfondie

Pour appréhender la complexité de l'enseignement/apprentissage du FLE, surtout lorsqu'il s'agit d'intégrer des outils innovants comme l'audiovisuel, une approche méthodologique rigoureuse et diversifiée était essentielle. L'ambition de cette étude n'était pas de se contenter d'une observation superficielle, mais d'aller en profondeur, en confrontant les perspectives des différents acteurs impliqués : les enseignants, les élèves et les cadres institutionnels. Chaque outil a été choisi et conçu pour apporter une pièce unique au puzzle, permettant ainsi de reconstituer une image holistique des dynamiques à l'œuvre.

La première étape a consisté en l'élaboration d'un questionnaire destiné aux enseignants. Cet instrument a été un pilier fondamental pour dresser un état des lieux des pratiques pédagogiques existantes. Il a permis de recueillir leurs perceptions sur l'intégration de l'audiovisuel dans l'enseignement du FLE, allant au-delà des simples déclarations pour sonder les véritables usages, les avantages perçus, mais aussi les freins identifiés (manque de matériel, de formation, de temps). Ce questionnaire a également révélé les attentes et les représentations associées à ce type de support, mettant en lumière le potentiel que les enseignants attribuent à l'audiovisuel pour dynamiser leurs cours et améliorer l'engagement des élèves. En contextualisant l'expérimentation dans une réalité de terrain, ce questionnaire a permis de comprendre comment les contraintes matérielles côtoient une ouverture croissante à des démarches plus actives et créatives, soulignant ainsi la tension entre les idéaux pédagogiques et les réalités pratiques. Les données recueillies ont servi de fondement pour orienter la suite de la recherche, en offrant une compréhension précieuse des attitudes et des ressources disponibles dans les écoles concernées.

- L'expérimentation au cœur de la démarche

Par la suite, l'expérimentation a été menée à l'aide d'une grille de déroulement de séance, conçue spécifiquement pour structurer et accompagner une activité de compréhension orale basée sur un support audiovisuel précis. Cette grille, pensée comme un guide souple plutôt qu'une contrainte rigide, a permis de suivre pas à pas les différentes étapes de l'intervention pédagogique : une présentation soignée du support, l'émission de premières

hypothèses par les élèves, des phases d'écoute active ciblées, la vérification de la compréhension par le biais de questions et d'échanges, des activités de réemploi du lexique nouvellement acquis, et enfin des échanges oraux pour consolider les apprentissages et encourager l'expression libre. Au-delà de son rôle de guide, cette grille a également servi de cadre d'observation précis pour saisir les réactions des élèves en temps réel. Elle a permis de documenter leur niveau d'engagement, les difficultés rencontrées, les moments d'illumination, et la manière dont ils interagissaient avec le support et entre eux. C'est grâce à cette structuration que les données brutes ont pu être collectées de manière systématique, offrant une base solide pour l'analyse ultérieure.

Afin d'enrichir l'analyse et de comparer les effets du support sur différents groupes, deux grilles comparatives ont été mises en place dans deux classes distinctes, chacune composée de trente élèves. Cette duplication de l'expérimentation n'était pas redondante, mais stratégique. Elle a permis de mettre en lumière des éléments tels que le niveau d'attention des élèves face au support audiovisuel, leur participation active aux discussions, la mémorisation du vocabulaire introduit, ainsi que la qualité des interactions orales générées par l'activité. La comparaison entre ces deux contextes, potentiellement marqués par des dynamiques de groupe ou des niveaux initiaux légèrement différents, a donné de la profondeur à l'étude. Elle a permis de révéler à la fois des tendances générales quant à l'efficacité de l'audiovisuel, mais aussi des particularités locales ou des nuances liées aux spécificités de chaque groupe, enrichissant ainsi la robustesse des conclusions.

- Mesurer l'impact et contextualiser les résultats

Un questionnaire-test a ensuite été administré aux élèves, à la fois avant et après la séance, dans le but d'évaluer les progrès réalisés en termes de compréhension et de réutilisation lexicale. Cette démarche pré-test/post-test est cruciale pour mesurer concrètement l'écart entre les représentations initiales des élèves et les acquis effectifs après l'exposition au support audiovisuel. Au-delà des performances objectives, le questionnaire a également cherché à capter leur ressenti vis-à-vis de l'activité, leurs préférences, et les aspects qu'ils ont trouvés les plus aidants ou les plus stimulants. Cette dimension subjective est essentielle pour comprendre non seulement ce qui a été appris, mais aussi comment l'expérience a été vécue par les apprenants, information précieuse pour l'optimisation des futures pratiques pédagogiques.

Enfin, un entretien avec un inspecteur a été conduit en fin de processus. Cet échange a permis d'ouvrir une réflexion plus large sur les enjeux institutionnels liés à l'intégration de l'audiovisuel. L'inspecteur, par sa position, offre une perspective macroscopique sur les orientations méthodologiques officielles, les politiques éducatives, et les marges de manœuvre

possibles pour une intégration plus systématique de l'audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage du FLE en milieu algérien. L'entretien a apporté un éclairage précieux, à la fois critique et constructif, sur les conditions réelles de mise en œuvre de ce type d'approche, en soulignant les opportunités mais aussi les défis structurels. C'était l'occasion de confronter les résultats de l'expérimentation aux réalités du système éducatif, et d'envisager des pistes concrètes pour une généralisation progressive.

Ainsi, l'ensemble de ces outils – complémentaires, croisés, articulés – a permis de construire une méthodologie cohérente, solidement ancrée dans le réel et attentive à la pluralité des voix : celle des enseignants, des élèves, du chercheur, et de l'institution. Au-delà des chiffres ou des tendances, c'est une dynamique d'écoute et d'ajustement qui s'est dessinée tout au long de cette recherche, révélant la richesse – mais aussi la complexité – de toute démarche didactique qui cherche à conjuguer innovation pédagogique et exigences du terrain. Ce travail souligne que l'intégration réussie de l'audiovisuel en classe de FLE ne dépend pas uniquement de la technologie elle-même, mais d'une compréhension fine des interactions pédagogiques, des besoins des apprenants, et d'un soutien institutionnel adéquat.

CONCLUSION

Notre recherche visait à évaluer l'impact des supports audiovisuels sur l'acquisition du vocabulaire et la compréhension orale en FLE chez les élèves de deuxième année moyenne en Algérie, face aux difficultés courantes. Nos trois hypothèses sont confirmées par les résultats : l'utilisation de l'audiovisuel a significativement amélioré la mémorisation du vocabulaire et renforcé la capacité des élèves à comprendre l'oral authentique.

De plus, l'expérimentation a clairement démontré que ces supports ont accru la motivation et l'engagement des apprenants. En somme, l'intégration de l'audiovisuel se révèle être une stratégie pédagogique très efficace pour dynamiser l'apprentissage du FLE, en rendant les cours plus interactifs et en favorisant une meilleure appropriation des compétences linguistiques essentielles.

Ce mémoire a démontré que les supports audiovisuels constituent un outil pédagogique extrêmement efficace pour l'enseignement du français langue étrangère (FLE) en Algérie. Leur utilisation ne se limite pas à un simple divertissement ou à une méthode d'apprentissage complémentaire : elle représente une véritable révolution dans la manière d'enseigner et d'apprendre une langue. En effet, l'audiovisuel offre une immersion linguistique et culturelle qui dépasse largement les limites des manuels scolaires traditionnels. Il permet aux élèves de saisir la langue dans sa réalité vivante, avec ses nuances, ses accents et ses expressions idiomatiques, tout en les confrontant à des situations authentiques de communication.

L'un des principaux avantages de l'audiovisuel réside dans sa capacité à capter l'attention des apprenants et à susciter leur motivation. Contrairement aux méthodes classiques, souvent perçues comme abstraites ou déconnectées du quotidien, les films, séries, documentaires et reportages plongent les élèves dans un univers dynamique où le français devient concret. Les images, les sons et les émotions transmises facilitent la mémorisation et rendent l'apprentissage plus naturel. L'élève n'est plus un simple récepteur passif de connaissances, mais un acteur engagé dans son propre processus d'acquisition linguistique. Cette interactivité favorise une meilleure rétention du vocabulaire, une compréhension plus fine des structures grammaticales et une amélioration notable de la prononciation.

Cependant, l'efficacité de l'audiovisuel dépend grandement de la manière dont il est intégré dans les pratiques pédagogiques. Il ne suffit pas de diffuser un extrait vidéo en classe pour garantir un apprentissage optimal. Une démarche structurée est nécessaire, incluant des activités préparatoires (comme l'explication du contexte ou du lexique clé), des exercices pendant le visionnage (tels que des questionnaires de compréhension orale ou des repérages linguistiques) et des prolongements après la projection (débats, jeux de rôle, rédactions, etc.). Ces étapes permettent de transformer une séance passive en une expérience interactive et réflexive.

Or, pour que cette approche soit pleinement bénéfique, plusieurs conditions doivent être réunies. Tout d'abord, les enseignants doivent être formés à l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel. Cela implique non seulement de maîtriser les outils techniques (logiciels de montage, plateformes numériques, etc.), mais aussi de savoir sélectionner des supports adaptés au niveau et aux centres d'intérêt des élèves. Ensuite, les établissements scolaires doivent être équipés de matériel adéquat (vidéoprojecteurs, tablettes, accès internet stable), ce qui n'est malheureusement pas encore le cas dans toutes les régions d'Algérie. Ces inégalités matérielles et géographiques constituent un frein à la démocratisation de l'audiovisuel dans l'enseignement. Il est donc urgent que les autorités éducatives investissent davantage dans la formation des enseignants et dans l'infrastructure technologique des écoles, afin que chaque élève, qu'il habite à Alger ou dans une zone rurale, puisse bénéficier des mêmes opportunités d'apprentissage.

Au-delà de ses avantages linguistiques, l'audiovisuel joue un rôle essentiel dans l'ouverture culturelle des apprenants. En exposant les élèves à des films francophones, à des reportages sur des pays différents ou à des émissions traitant de sujets variés, il élargit leurs horizons et leur permet de découvrir d'autres modes de vie, d'autres valeurs et d'autres perspectives. Cette dimension interculturelle est fondamentale dans un monde globalisé, où la maîtrise d'une langue étrangère ne se limite pas à la grammaire et au vocabulaire, mais inclut aussi la compréhension des codes sociaux et des références partagées. L'audiovisuel devient ainsi un outil de lutte contre les préjugés et les stéréotypes, en favorisant l'empathie, la tolérance et le dialogue.

Par ailleurs, l'utilisation de l'audiovisuel en classe de FLE répond aux attentes des nouvelles générations, habituées à consommer des contenus multimédias au quotidien. Les élèves d'aujourd'hui, souvent qualifiés de digital natives, sont plus réceptifs aux méthodes d'enseignement qui intègrent le numérique. Ignorer cette réalité reviendrait à creuser un fossé entre l'école et la société contemporaine. Au contraire, en adoptant des supports audiovisuels, les enseignants renouvellent leur pédagogie et rendent leurs cours plus attractifs. Comme le disait le poète William Butler Yeats, « L'éducation n'est pas un remplissage de seaux, mais un allumage de feux. » L'audiovisuel, par son pouvoir évocateur et stimulant, permet précisément d'allumer ce feu : il donne aux élèves l'envie d'apprendre, de s'exprimer et de s'ouvrir sur le monde.

Enfin, il est important de souligner que l'intégration de l'audiovisuel dans l'enseignement du FLE ne doit pas être perçue comme une simple modernisation technique, mais comme une transformation profonde des pratiques éducatives. Il s'agit d'une approche plus collaborative, plus créative et plus centrée sur les besoins individuels des apprenants. Les enseignants deviennent des guides, des médiateurs, tandis que les élèves gagnent en autonomie et en confiance. Cette évolution est d'autant plus nécessaire que les défis linguistiques en Algérie sont importants : entre la diversité des dialectes locaux, la place de l'arabe classique et l'influence croissante de l'anglais, le français doit constamment réaffirmer sa pertinence. L'audiovisuel, en montrant la vitalité et l'actualité de cette langue, peut contribuer à en renforcer l'attractivité.

Pour conclure, ce mémoire a mis en lumière le potentiel immense des supports audiovisuels dans l'enseignement du FLE en Algérie. Leur utilisation bien pensée améliore non seulement les compétences linguistiques, mais aussi la motivation, la culture générale et l'esprit critique des élèves. Cependant, pour que ces bénéfices se concrétisent à grande échelle, un effort collectif est nécessaire : formation des enseignants, équipement des écoles, développement de ressources adaptées et encouragement à l'innovation pédagogique. Le défi est de taille, mais les enjeux – offrir une éducation de qualité, préparer les jeunes à un monde interconnecté et renforcer le plurilinguisme – le justifient pleinement. L'audiovisuel n'est pas une solution miracle, mais il représente une voie prometteuse pour un enseignement du FLE plus vivant, plus inclusif et plus porteur d'avenir.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et articles scientifiques :

- ❖ **Auger, N.** (2002). *Actes du colloque Didactiques de l'oral*. Montpellier.
- ❖ **Bérard, É.** (1991). *Didactique des langues étrangères*. Paris : Hachette.
- ❖ **Brett, P.** (1997). *A Comparative Study of the Effect of Multimedia on Listening Comprehension*. *Language Learning & Technology*, Université d'Hawaï.
- ❖ **Brett, P.** (1997). *A comparative study of the effects of the use of multimedia on listening comprehension*. *System*, 25(1), 39–53.
- ❖ **Bronckart, J.-P.** (1996). *Théories sur l'acte de langage comme acte social*.
- ❖ **Bruschi, A.** (2011). *L'impact des supports visuels sur la mémorisation en FLE*.
- ❖ **Bucheton, D.** (2009). *L'oral pour enseigner et apprendre*. Hachette Éducation.
- ❖ **Ciccone, A.** (2015). *L'audiovisuel en classe de langues*. Paris : Didier.
- ❖ **Cuq, J.-P.** (2004). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International.
- ❖ **Dabène, L.** (1984). *Enseigner une langue étrangère*. Hachette.
- ❖ **Field, J.** (2008). *Teaching Listening in the Language Classroom*. Singapore: SEAMEO Regional Language Centre.
- ❖ **Flowerdew, J., & Miller, L.** (2005). *Second Language Listening: Theory and Practice*. Cambridge : Cambridge University Press.
- ❖ **Goh, C.** (2000). *Approches méthodologiques pour l'enseignement de l'oral*.
- ❖ **Guichon, N.** (2006). *L'audiovisuel dans l'enseignement des langues*.
- ❖ **Guichon, N.** (2006). *L'enseignement des langues médiatisé par les technologies : perspectives et enjeux*. Paris: Didier.
- ❖ **Kolb, D.** (1984). *Théorie de l'apprentissage expérientiel*.
- ❖ **Mayer, R.E.** (2005). *Apprentissage multimodal et intégration des médias*.
- ❖ **Nation, P.** (2001). *L'importance du vocabulaire dans l'apprentissage des langues*.
- ❖ **Orecchioni, G.** (1990). *Analyse de la conversation*. Hachette.
- ❖ **Paivio, A.** (1986). *Mental Representations: A Dual Coding Approach*. Oxford University Press.
- ❖ **Peters, E., & Muñoz, C.** (2017). *Vocabulary acquisition and audiovisual input: The effects of different types of input on vocabulary learning*. *Studies in Second Language Acquisition*, 39(4), 733–755.
- ❖ **Puren, C.** (2002). *Motivation et apprentissage des langues*.
- ❖ **Rost, M.** (2002). *Teaching and Researching Listening*. Londres : Longman.
- ❖ **Sweller, J.** (1988). *Théorie de la charge cognitive*.
- ❖ **Vander plank, R.** (2016). *Captioned Media in Foreign Language Learning and Teaching: Subtitles for the Deaf and Hard-of-Hearing as Tools for Language Learning*. London: Palgrave Macmillan.

- ❖ **Vandergrift, L.** (2007). *Recent developments in second and foreign language listening comprehension research*. *Language Teaching*.
- ❖ **Vion, R.** (2002). *La communication verbale*. Hachette.
- ❖ **Webb, S., & Rodgers, M. P. H.** (2018). *Learning Vocabulary from Watching Subtitled Television Series*. Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- ❖ **Weiss, F.** (1984). *Didactique des langues et communication*. PUF.

Dictionnaires :

- ❖ Larousse. Dictionnaire de la langue française (2020) (entrée "audiovisuel").
- ❖ Le Nouveau Petit Robert. (2008).

**LISTE DES TABLEAUX ET DES
FIGURES**

Type	Titre /Description	Page
Tableau	Tableau des compétences à développer en deuxième année moyenne (extrait d'un document officiel)	8
Figure	Schéma 1 : Le schéma de la communication d'après G. Orecchioni	10
Figure	Schéma 2 : Qu'est-ce que l'oral ? (D'après G.M. Coleta)	12
Tableau	Tableau 1 : Déroulement de la séance et supports utilisés (groupes témoin et expérimental)	40
Tableau	Tableau 2 : Guide d'observation des étapes pédagogiques (pré-écoute, écoute, post-écoute)	41
Tableau	Tableau 3 : Grille d'observation détaillée (comportements des élèves)	41
Tableau	Tableau 4 : Répartition des opinions des enseignants	48
Graph	Graph 1 : Synthèse quantitative des réponses	48
Tableau	Tableau 5 : Avantages et limites des supports audiovisuels	50
Tableau	Tableau 6 : Recommandations pratiques	50
Tableau	Tableau 7 : Guide d'observation	58
Tableau	Tableau 8 : Les critères d'observation	61
Tableau	Tableau 9 : Synthèse des résultats	63
Tableau	Tableau 10 : Observations comportementales pendant les séances	66
Graph	Graph 2 : Résultats pour la question 1	69
Graph	Graph 3 : Résultats pour la question 2	70
Graph	Graph 4 : Résultats pour la question 3	71
Graph	Graph 5 : Résultats pour la question 4	71
Graph	Graph 6 : Résultats pour la question 5	72
Graph	Graph 7 : Résultats pour la question 6	73
Graph	Graph 8 : Résultats pour la question 7	74
Graph	Graph 9: Résultats pour la question 8	75
Tableau	Tableau 11 : Perception de l'audiovisuel en FLE par les inspecteurs	79
Tableau	Tableau 12 : Avantages et limites de l'audiovisuel selon les inspecteurs	83
Tableau	Tableau 13 : Recommandations clés	83

Annexes

Annexe I

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENSEIGNANTS

2^{EME} ANNEE CYCLE MOYEN

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENSEIGNANTS SUR L'AUDIOVISUEL COMME UN SUPPORT DIDACTIQUE

Dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de fin d'études en Didactique de FLE, portant sur l'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement de l'oral et en vue de valider nos résultats de recherche, ce formulaire vous a été proposé.

Les données de ce formulaire sont confidentielles et ne pourront être utilisées que pour la recherche scientifique. Nous tenons à vous remercier par avance pour votre collaboration.

Prière de répondre honnêtement aux questions en mettant (x) devant la bonne réponse.

A/ Informations générales :

Le statut professionnel : - Enseignant

Expérience : De 1-5 ans De 5-10 ans De 10-15 ans Plus de 20 ans

B/ L'audiovisuel comme un support didactique :

1- Est-ce que le volume horaire accordé à la compréhension orale dans le programme scolaire est :

Suffisant Insuffisant

Pourquoi ?

.....
.....
.....

2- Rencontrez-vous des difficultés pendant l'enseignement de la compréhension de l'oral ?

Oui Non Parfois

3- Utilisez-vous l'audiovisuel dans l'enseignement de l'oral ?

Oui Non Parfois

A- Si vous répondez par non, quelles en sont les raisons ?

.....
.....
.....

B-Si vous répondez par oui, rencontrez-vous des difficultés lors de l'exploitation du document audiovisuel ?

Oui Non Parfois

- Pourquoi ?

.....
.....
.....

4- Quand vous utilisez un support audiovisuel, vos élèves arrivent-ils à comprendre facilement le message véhiculé ?

Oui toujours Oui parfois Non

5- Comment l'audiovisuel peut-il améliorer la compréhension orale chez l'apprenant ?

.....
.....
.....

6- L'audiovisuel motive-t-il les apprenants à prendre la parole ?

Oui Non Pas toujours

Comment ?

.....
.....
.....
.....

7- A votre avis, comment assurer une meilleure exploitation des supports audiovisuels dans l'enseignement de l'oral en Algérie ?

.....
.....
.....
.....
.....

MERCI

Annexe II

**OBSERVATION D'UNE SEANCE DE COMPREHENSION AVEC
LECTURE D'UN TEXTE ET VISIONNAGE AUDIOVISUELLE :
NARRATION D'UNE FABLE « LE LABOUREUR ET SES ENFANTS »**

GUIDE D'OBSERVATION

**Observation d'une séance de compréhension avec lecture d'un texte et visionnage audiovisuelle :
narration d'une fable « le laboureur et ses enfants »**

DATE : - - | - - HEURE :

CLASSE :

SUPPORT :

SEQUENCE :

ACTIVITE :

OBJECTIF :

L'ELEVE INTERVIENT EN COURS	ENSEIGNANT/ELEVE	ELEVE/ELEVE	
INTERACTION	EN LEVANT LA MAIN	PARTICIPATION SPONTANEE	
L'ENSEIGNANT ACCEPTÉ LA PARTICIPATION	NON	OUI	
L'ENSEIGNANT DONNE LA PAROLE A L'ELEVE	OUI	NON	
L'ELEVE DONNE SON AVIS	FACILEMENT	DIFFICILEMENT	
L'ELEVE INTERVIENT SPONTANEMENT	OPINION PERSONNELLE	POSER QUESTION	UNE COMMENTER
DETENTEUR DE LA PAROLE	L'ENSEIGNANT	LES ELEVES	QUELQUES ELEVES

Guide D'observation

Étapes	Temps	Traitement de l'information	La compréhension cible	Notes et Commentaires	Attente des objectifs
Le pré écoute					
Écoute 1					
Écoute 2					
Écoute 3					
Après écoute					

Annexe III
QUESTIONS TEST

QUESTIONS TEST : Voici les questions sous forme de QCM (questions à choix multiples) avec trois réponses possibles pour chaque question.

Le Laboureur et ses enfants

1. Quel conseil le laboureur donne-t-il à ses enfants avant de mourir ?

- De vendre le champ pour devenir riches.
- De chercher un trésor caché en travaillant la terre.
- De quitter le village pour trouver un vrai trésor.

2. Pourquoi les enfants creusent-ils la terre après la mort de leur père ?

- Parce qu'ils veulent planter des arbres.
- Parce qu'ils espèrent trouver de l'or caché.
- Parce qu'ils doivent construire une maison.

3. Trouvent-ils réellement un trésor enterré ?

- Oui, ils trouvent des pièces d'or sous la terre.
- Non, mais en travaillant, ils obtiennent une bonne récolte.
- Non, et ils arrêtent de labourer le champ.

4. Quel est le véritable message de cette fable ?

- Travailler dur permet de réussir dans la vie.
- Il faut toujours écouter les conseils des anciens.
- Chercher des trésors est une perte de temps.

5. Que signifie le mot "labourer" dans la fable ?

- Casser des pierres avec une pioche.
- Retourner la terre pour mieux cultiver.

Arroser les plantes dans le champ.

6. Comment les enfants réagissent-ils aux paroles de leur père ?

- Ils ignorent son conseil et vendent le champ.
- Ils suivent son conseil et travaillent dur.
- Ils refusent de travailler et attendent un miracle.

7. Quel est le rôle du travail dans cette fable ?

- Le travail est inutile si on ne trouve pas de trésor.
- Le travail est une punition pour les paresseux.

Le travail est une source de richesse et de réussite.

8. Peux-tu donner un autre exemple où le travail est récompensé ?

- Un élève qui révise bien réussit ses examens.
- Un joueur de foot gagne un match en restant sur le banc.
- Un artiste devient célèbre sans s'entraîner.

Annexe IV
PHOTOS DE CLASSES
SEANCE DE PROJECTION AUDIOVISUELLE
SEANCE DE LECTURE DE TEXTE



Annexe V

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS – SUPPORT TEXTE

Le Laboureur et ses Enfants

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché.
Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.



Jean de La Fontaine

Annexe VI

LE LABOUREUR ET SES ENFANTS – SUPPORT VIDEO

Le laboureur et ses enfants

Jean de la Fontaine

*montage:
pem Merazga Farid*



Annexe VII
ACTIVITES PEDAGOGIQUES

(Impo-Prof) Ch III

Tâche 2 : Réaliser une B.D. à partir d'une fable

Niveau : 2^{ème} AM

Séquence 5 : Comprendre et produire une BD

Type d'activité : **Compréhension orale** ; **Support-Vidéo** : la fable de : « **Le laboureur et ses enfants** »,
D'après Jean de la Fontaine, Fables

Activité 1 : Regarde attentivement cette vidéo puis réponds aux questions :

1- Coche les deux bonnes réponses :

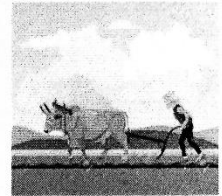
• Il s'agit d' :

- Un conte - une fable - un récit réel - Un poème - une chanson

2- Choisis la bonne réponse :

a- Le laboureur était un homme : - pauvre - riche - fort

b- Le laboureur allait : - mourir - partir en voyage - prendre sa retraite - acheter une maison



Activité 2 :

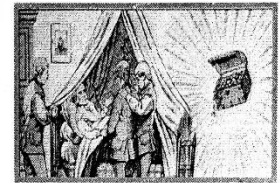
1- Réponds par « vrai » ou « faux » :

a- Le laboureur demande à ses enfants de vendre leur champ (.....)

b- Il leur dit qu'un trésor est caché dans le champ. (.....)

c- Les enfants retrouvent le trésor : bijoux et pièces en or (.....)

d- A sa place, Ils récoltent le fruit de leur travail. (.....)



2- Le père connaissait-il l'endroit où le trésor était caché. ? Relève un vers du texte qui justifie ta réponse.

.....
.....

Activité 3 :

1- Relève du texte des **substituts lexicaux** qui désignent : a- le laboureur :

b- les enfants ;

2-

a- Relève les verbes qui expriment ce que les enfants doivent faire pour trouver ce trésor.

.....

b- A quel mode ces verbes sont-ils employés ? - l'impératif - l'infinitif - l'indicatif

c- Justifie l'emploi de ce mode :

Activité 4:

1- De quel trésor parlait le laboureur?

.....

2- Trouve la **morale** de cette fable :

Activité 5:

Complète l'énoncé ci-dessous par les mots suivant : travail, sage, trésor, enfants

Un laboureur apprend à ses que le
est un.....



Annexe VIII

**FORMULAIRE D'ENTRETIEN SUR L'AUDIOVIESUEL
COMME UN SUPPORT DIDACTIQUE
AVEC L'INSPECTEUR**

**FORMULAIRE D'ENTRETIEN SUR L'AUDIOVISUEL COMME UN SUPPORT
DIDACTIQUE**

Dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de fin d'études en Didactique de FLE, portant sur l'utilisation des supports audiovisuels dans l'enseignement de l'oral et en vue de valider nos résultats de recherche, ce formulaire vous a été proposé. Les données de ce formulaire sont confidentielles et ne pourront être utilisées que pour la recherche scientifique. Nous tenons à vous remercier par avance pour votre collaboration.

En tant qu'Inspecteur, nous vous prions de bien vouloir nous répondre sur ce qui suit :

Le statut professionnel : Inspecteur

Expérience : de 1 à 5 ans – de 5 à 10 ans – de 10 à 15 ans – plus de 20 ans

I- L'USAGE DE L'AUDIOVISUEL EN FLE DANS LE PROGRAMME EDUCATIF EN ALGERIE

1- Selon vous, quelle est la place de l'audiovisuel dans l'enseignement du français langue étrangère aujourd'hui ?

.....
.....
.....
.....
.....

2- Est-ce que l'usage de l'audiovisuel est officiellement recommandé dans les directives pédagogiques pour l'enseignement du FLE en Algérie ?

.....
.....
.....
.....
.....

3- Les enseignants de FLE en Algérie reçoivent-ils une formation spécifique sur l'intégration de l'audiovisuel dans leurs cours ?

.....
.....
.....
.....
.....

4- Estimez-vous que les ressources audiovisuelles actuellement disponibles dans les établissements scolaires sont suffisantes pour répondre aux besoins pédagogiques ?

.....
.....
.....
.....
.....

5- Les outils audiovisuels sont-ils principalement utilisés pour améliorer la compréhension orale des élèves en FLE ?

.....
.....
.....
.....
.....

6- Les supports audiovisuels utilisés en classe respectent-ils les spécificités culturelles locales tout en enseignant la langue française ?

.....
.....
.....
.....
.....

7- Pensez-vous que l'utilisation de l'audiovisuel dans l'enseignement du FLE motive davantage les élèves ?

.....
.....
.....
.....
.....

8- Est-ce que les enseignants sont régulièrement évalués ou suivis sur leur utilisation des supports audiovisuels en classe ?

.....
.....
.....
.....
.....

II- L'USAGE DE L'AUDIOVISUEL EN FLE ET LA MOTIVATION DES ELEVES

Impact sur l'apprentissage du vocabulaire :

1- En quoi l'utilisation de l'audiovisuel peut -elle favoriser l'acquisition du vocabulaire chez les apprenants de FLE ?

.....
.....
.....
.....

2- Quels types d'activités pédagogiques autour de ces supports recommandez-vous pour renforcer l'apprentissage lexical et la compréhension orale ?

.....
.....
.....
.....

Motivation et culture :

3- Pensez-vous que l'intégration d'éléments culturels locaux, comme la culture algérienne, dans l'enseignement du français peut motiver davantage les élèves ?

.....
.....
.....
.....

4- Comment l'audiovisuel pourrait-il être utilisé pour relier la langue française à la culture algérienne et créer une expérience d'apprentissage plus engageante ?

.....
.....
.....
.....

Défis et conseils :

5- Quels sont les principaux défis rencontrés par les enseignants lorsqu'ils utilisent l'audiovisuel dans leurs cours ?

.....
.....
.....
.....

6- Quels conseils donneriez-vous pour choisir et exploiter des supports audiovisuels adaptés aux apprenants de FLE en Algérie ?

.....
.....
.....
.....

7- En tant qu'inspecteur, quelles initiatives recommandez-vous pour encourager l'utilisation pédagogique de l'audiovisuel dans le cadre de l'enseignement du français ?

.....
.....
.....
.....

MERCI.

Annexe IX
REPOSES DE L'INSPECTEUR

Réponses Inspecteur :

R1 : Non, tout d'abord, il faut dire que l'audiovisuels est devenue un moyen de communication. Autrement dit l'audiovisuel permet à l'apprenant de bien S'intégrer dans la séance. Je m'explique l'audiovisuel et un moyen d'enseignement moderne ça permet à l'élève d'adhérer et de coopérer pendant la séance.

R2 : Effectivement, les directives pédagogiques insistent sur ce moyen qui est importante pendant la séance.

R3 : Effectivement, pendant le cursus professionnel de l'enseignant, il ya des jours pédagogiques, des séminaires, des colloques, qui assistent dans cette manière d'enseigner l'audiovisuel est omniprésent, surtout pendant les séances de compréhension de l'écrit, séance de compréhension de l'orale. Cela permet à l'élève d'être intégré dans la séance.

R4 : Il est certain qu'il Ya des activités ou l'enseignant a besoin l'audiovisuel autrement dit, l'audiovisuel fait partie de la tache de l'enseignement mais un problème se pose. Beaucoup d'enseignants ont besoin de support audiovisuel. Je m'explique la séance de science physique, la séance de science naturelle, les séances de langue. Dans les établissements Scolaires, on a, ce problème qui se pose beaucoup d'enseignement ont besoin de data show. Or ce dernier n'est pas vraiment disponible le problème se pose alors, pendant les réunions qui sont faites, on est pour, ce problème à chaque fois. Il Ya des établissements qui essayent de régler, ce problème. Il Ya aussi un consentement entre les professeurs.

R5 : exact. La séance de compréhension de l'oral, le moyen 'audiovisuel est important pour que la compréhension soit accessible à nos élèves.

R6 : Il est certain que tout enseignant est lie à un programme. Et ce programme respecte. Les valeurs de notre société, l'enseignant est maitre à bord. Certes, dans le manuel scolaire, on a des sujets, on a des Textes proposés. Mais rien n'empêche l'enseignant de change de support tout eu restants dans la carde, dans la feuille de route du programme.

R7 : le verbe « motiver » est un mot –clé. Effectivement, lorsque qu'il Ya l'audiovisuel omniprésent dans la séance de langue, cela motive, et on quelque sorte, libère l'expression de l'élève.

R8 : Certes, les enseignants sont régulièrement évalués. Ça veut dire que pendant les séances de compréhensions de l'écrit, le moyen audiovisuel permet aussi bien pour l'élève de s'auto évaluer de plus, il permet à l'élève d'une compréhension de la séance. Pour l'enseignant

ça lui permet de faire un recule et se pose la question : « est ce que la séance a été réussie ou non ? ».

L'USAGE L'Audiovisuel FLE ET LA Motivation DES ELEVES :

R1 : Alors là, il faut soulève a un problème nos élèves, pour l'acquisition du vocabulaire autrement dit le champ lexical, cela dépend des projets, le vocabulaire constitue un handicap pour l'élève .je m'explique .le vocabulaire c'est à dire ensemble des mots qui sont utilisée dans un contexte ,l'ensemble des mots sont utilisés dans le thème ,l'ensemble des mots qui sont utilisée dans les différentes projets ,dans les différentes séquences, nous élève n'arrivent pas à expliquer les mots utilisée Dou le choix du sujet ,il faut que le vocabulaire soit accessible ,même si l'enseignant trouve des problèmes de compréhension des mots à sa disposition pour qu'il puisse s'exprime.

R2 : pendant les séances faites par semaine, on a une séance importante, qui est la séance de travaux dirigé. Parmi les directives qu'on eux, il est préférable de faire de cette séance une activité qui va joindre l'utile à l'agréable .je m'explique .parmi les directives données, on aimerait bien que tous les enseignants, pendant cette séance de TD fassent des séances que nous qualifions de ludiques .c'est à dire qu'en même temps ,élève est en train de jouer, et d'un autre côté , il est en train d'apprendre par exemple , je donne des exemples par exemple, une grille, où il Ya des lettres, on donnent une série de mots .et ces mots ont une relation avec le thème, avec le projet étudié .un l'élevé est en train de chercher les mots qui sont lies aux thèmes étudié, d'où le mots champ lexical. Le champ lexical c'est dire l'ensemble des verbes, des mots, des adjectifs des expressions, des adjectifs ont une relation avec le champ lexical cela permettra l'élève de connaitre des mots lies au terme étudié.

Motivation et culture :

R3 : Alors là, je reviens à ce que nous avons dit auparavant. Effectivement, la, il faut que le travail de l'enseignant soit judicieux c'est à dire, il faut qu'il choisisse un thème, ou bien un sujet, ou bien un support, qui va motiver les élèves. Autrement dit, il faut que le choix du support- soit lies à la réalité algérienne.

R4 : la culture algérienne est spécifique .la langue française est une langue pour nous étrangère l'enseignant doit être judicieux de choisir le support a adéquat pour qu'il y ait libération de la parole chez l'élève.

DEFIS ET CONSEILS :

R5 : le défis permis premier, il faut qu'il y ait compréhension, s'il n'a pas compréhension, il Ya refus qui dit compréhension, cela veut dire qu'ils ont compris le sujet propose. Ça veut dire qu'ils ont compris autrement dit, le défis est raté.

R6 : le conseil premier que je donne, c'est le choix du support. C'est le point de départ. Lorsque le choix est judicieux, cela permettra à l'élève d'adhérer la séance, de se libérer et de s'exprimer librement, spontanément.

Parmi les initiatives, il faut qu'elle soit personnelle d'Un. Deux l'initiative doit être personnel vous être le leader de l'acte pédagogique rien ne vous empêche de collaborer, avec les autres enseignants aussi bien que la discipline elle-même que les autres disciplines, le sujet exploiter en français peut être exploiter en arabe, peut-être en anglais, autrement dit l'esprit d'équipe.

R7 : Alors, je tien à vous remercier pour la confiance que vous avez mise en moi. Il est certain que l'acte pédagogique est un acte qui a un impact sur la cour, le moyen et le long terme. Le support audiovisuel fait partie de l'enseignement moderne. Autant qu'enseignant, ça motive beaucoup plus l'enseignant que l'élève, il est certain que la séance en elle-même est défis la fin de la séance, l'enseignant fait un recule et se pose la question : « est-ce que ma séance était réussite ou rater ? »

Annexe X

FICHE PEDAGOGIQUE DE L'ENSEIGNANTE

Niveau : 2^{ème} année moyenne

Compétence Terminale: Comprendre/ Produire oralement et par écrit des textes narratifs qui relèvent de fiction en tenant compte des contraintes de la situation de communication.

Niveau de compétence (NC 5) :
Comprendre/produire, une BD

Tâche 2 : réaliser une B.D. à partir d'une fable.

Séquence 5: Comprendre et produire une BD

Compétences transversales :

- Développer des démarches de résolution de situations problèmes ;
- Rechercher seul les informations, les sélectionner et les organiser,
- Evaluer, s'auto-évaluer pour améliorer son travail.
- Communiquer de façon intelligible, lisible et appropriée,

Valeurs :

- Reconnaissance due aux conteurs, fabulistes, poètes (algériens ou étrangers)
- Respect des principes véhiculés par l'Islam : honnêteté, respect d'autrui, bienveillance, sociabilité
- Développement de valeurs personnelles ainsi que d'attitudes et de comportements altruistes

Type d'activité :

Compréhension de l'oral

Contenu d'apprentissage :

Support-Vidéo: «Le laboureur et ses enfants», D'après : Jean de la Fontaine
Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=I6RR-jiAMeQ>


Durée :
60 mn

Objectif (s) d'apprentissage :

- Ecouter et comprendre une fable
- Repérer les personnages et la morale dans la fable
- Identifier ses caractéristiques.
- Interpréter une fable écoutée avec ses propres mots devant ses camarades.



Déroulement de la leçon

Etapas de la leçon	Consignes du professeur	Tâches des élèves
<p align="center">I- Moment de pré-écoute (mise en situation)</p>	<p>1- Rappel de l'intitulé de la séquence</p> <p>2- Observe l'illustration; que vois-tu dans cette image ?</p> 	<p>1- Comprendre et produire une BD</p> <p>2- Cette illustration représente un laboureur, un paysan, un fellah (accepter plusieurs réponses)</p>
<p align="center">II- Moment d'écoute active</p>	<p>1^{ère} écoute : Regarde attentivement cette vidéo puis réponds aux questions :</p> <p>1- Coche la bonne réponse :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il s'agit d' : Un conte <input type="checkbox"/> une fable <input type="checkbox"/> un récit réel <input type="checkbox"/> • - Un poème <input type="checkbox"/> - une chanson <input type="checkbox"/> <p>2- Choisis la bonne réponse :</p> <p>a- Le laboureur était un homme : - pauvre <input type="checkbox"/> - riche <input type="checkbox"/> - fort <input type="checkbox"/></p> <p>b- Le laboureur allait: <ul style="list-style-type: none"> • mourir <input type="checkbox"/> • partir en voyage <input type="checkbox"/> • prendre sa retraite <input type="checkbox"/> • acheter une maison <input type="checkbox"/> </p>	<p>1- Ce texte est une fable <input type="checkbox"/> - poème <input type="checkbox"/></p> <p>2-</p> <p>a- Le laboureur était un homme riche <input type="checkbox"/></p> <p>b- Le laboureur allait mourir <input type="checkbox"/></p>

2^{ème} écoute :

- 1- Réponds par « vrai » ou « faux » :
 - a- Le laboureur demande à ses enfants de vendre leur champ (.....)
 - b- Il leur dit qu'un trésor est caché dans le champ. (.....)
 - c- Les enfants retrouvent le trésor : bijoux et pièces en or (.....)
 - d- A sa place, Ils récoltent le fruit de leur travail. (.....)
- 2- Le père connaissait-il l'endroit où le trésor était caché. ? Relève un vers du texte qui justifie ta réponse.

3^{ème} écoute :

- 1- Relève du texte **des substituts lexicaux** qui désignent :
 - a- le laboureur
 - b- les enfants
- 2-
 - a- Relève les verbes qui expriment ce que les enfants doivent faire pour trouver ce trésor.
 - b- A quel mode ces verbes sont-ils employés ? - l'impératif
- l'infinitif
- l'indicatif
 - c- Justifie l'emploi de ce mode

1-

- Faux
- Vrai
- Faux
- Vrai

2- Le père ne connaissait pas l'endroit où le trésor était caché : **Je ne sais pas l'endroit**

1- Les substituts lexicaux qui désignent :

- a- le laboureur : le père
- b- les enfants : les fils

2-

a- Les verbes qui expriment ce que les enfants doivent faire pour trouver ce trésor :

Remuez, creusez, fouiller, bêchez, laissez

b- Ces verbes sont employés à l'impératif

c- Le père emploie des verbes à l'impératif car il **donne des conseils.**

4^{ème} écoute :

- 1- De quel trésor parlait le laboureur?
- 2- Trouve la **morale** de cette fable :

1- Le trésor dont parlait le laboureur est **le travail.**

2- La morale de cette fable :

Le travail est un trésor

Moment de pré-écoute

- Complète l'énoncé ci-dessous par les mots suivant :
travail, riche, trésor, enfants

Un laboureur a appris à ses que le est un.....

- Que penses-tu de ce laboureur ? Justifie ta réponse.
- Par groupe de deux, interprétez cette fable

- Un **riche** laboureur a appris à ses **enfants** que le **travail** est un **trésor**



- Réponse ouverte :
A titre indicatif : Ce laboureur est un homme sage car il a appris à ses enfants la valeur du travail, l'entraide, l'union et la solidarité
- Interpréter cette fable en classe devant ses camarades.

Annexe XI

**FICHE DE SEQUENCE DE DEROULEMENT DE LA
SEANCE**

Séquence 2 : Réaliser une bande dessinée.

Du : 26/01/2025 Au : 30/01/2025		Séquence 2 : Réaliser une bande dessinée.		
Du : 02/02/2025 Au : 06/02/2025		Oral/Réception	- Ecouter et comprendre un récit présenté sous forme de dessin animé : identifier les personnages, les circonstances, les événements... Support : « <i>Le laboureur et ses enfants</i> » Page 83 Lien : https://www.youtube.com/watch?v=iagyxY1QBHg	Recourir à la prise de notes pour exploiter le document
Du : 16/02/2025 Au : 20/02/2025		Oral/Production	- Produire oralement le dialogue d'une fable à partir d'une B.D. Support : « <i>Le Lion et le Rat</i> » Page 84	Le professeur peut proposer d'autres supports
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Compréhension de l'écrit -1- Lecture entraînement	- Découvrir l'univers de la B.D / Repérer les éléments significatifs d'une vignette. Support : « <i>La Guenon, le Singe et la noix</i> » Page 85	Exploiter le support textuel de la C.E.
Du : 23/02/2025 Au : 27/02/2025		Vocabulaire	- Entraîner les élèves à la lecture courante et expressive. - Corriger les fautes de prononciation	
Du : 16/02/2025 Au : 20/02/2025		Grammaire	- Identifier et employer le lexique d'une bande dessinée. - Support et activités en pages 87/88/89	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Conjugaison	Devoir surveillance du deuxième trimestre	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Compréhension de l'écrit -2-	- Employer les types de phrases pour raconter dans une fable. - Support et activités en pages 90/91	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Préparation à l'écrit -1-	- Ecrire les verbes au futur simple pour raconter. - Support et activités en pages 92/93	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Préparation à l'écrit -2-	- Identifier les paramètres de la situation de communication / Lire et retrouver la morale d'une fable. Support : « <i>Le maire et le scorpion</i> » Page 99	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Préparation à l'écrit -3-	Compte-rendu de correction du devoir surveillé du deuxième trimestre	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Production écrite	- Entraîner les élèves à animer une fable avec des paroles, des bulles et des vignettes / (Activité à réaliser avec une forte guidance de l'enseignant) / Support : « <i>La Cigale et la Fourmi</i> » Pages 96/97	Le professeur peut proposer d'autres supports
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Lecture plaisir Détente	- Entraîner les élèves à animer une fable (activité à traiter en binômes ou en petits groupes). - Procéder de la même manière en proposant aux élèves une autre fable : « <i>Le Renard et le Chien</i> » d'Esoppe	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Compte-rendu de correction de P.E	- Produire à l'écrit les paroles d'une fable et les mettre dans une bulle. - Traiter le sujet proposé en page 98	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Remédiation	- Quelques élèves sont invités à lire leurs textes, qu'ils ont choisis, à leurs camarades. - Moment d'échange et d'enrichissement qui les prépare à une autonomie et à développer le goût de la lecture.	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025		Evaluation-Bilan	- Identifier les erreurs et les corriger. Améliorer collectivement une production d'un élève. - Correction individuelle des copies	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025			- Prévoir des activités en vue de remédier aux insuffisances constatées dans les rédactions des élèves (niveaux phrastiques et textuel) qui prennent en charge en priorité les critères de réussite.	
Du : 09/02/2025 Au : 13/02/2025			- Permettre à l'apprenant de vérifier ses acquis et de détecter ses lacunes. - Prévoir un sujet conforme aux devoirs et compositions.	

Février